



**Orientations et éléments
d'évaluation du projet social
concerté,
porté par l'association
« LES MILLE COULEURS »
Nîmes Pissevin**



SOMMAIRES

Détail du sommaire Partie I : EVALUATION - 1er SEMESTRE 2020 ELEMENTS DESCRIPTIFS ET D'ANALYSE.

Préambule : de l'écriture du projet vers son évaluation.....	p.4
I. Les orientations prises et changements opérés suite à l'obtention de l'agrément.....	p.5
II. Focus sur l'articulation avec le Projet Social de Territoire.....	p.9
III. L'organisation actuelle de l'association.....	p.10
IV. Les moyens humains mis en œuvre.....	p.15
V. Les moyens matériels	p.21
VI. Rappel des missions de LMC et de son projet	p.24
VII. Evaluation participative de cette première année d'exercice, perspectives	p.39

Détail du sommaire Partie II : LES ANNEXES :

ANNEXE 1 : Actualisation des données de diagnostic	p.52
ANNEXE 2 : Evaluation des fiches actions, perspectives par action	p.75
ANNEXE 3 : Compte rendu des commissions et réunions d'évaluation	p.150

PARTIE I

EVALUATION - 1^{er} SEMESTRE 2020

ELEMENTS DESCRIPTIFS ET D'ANALYSE



PREAMBULE : DE L'ECRITURE DU PROJET VERS SON EVALUATION

Travaillé collectivement au sein de l'association Les Mille Couleurs (LMC), la première version de son projet social a été présentée dès les mois de mai et d'octobre 2016 à la CAF du Gard, puis à l'élus de référence de la Ville de Nîmes, ainsi qu'aux élus du Département du Gard. Cette communication a été le support à une demande d'agrément du projet social de l'association auprès de la CAF du Gard, persuadée que son action et ses missions, depuis sa création, correspondent tout à fait à celles d'un Centre Social sans qu'elle en ait, depuis plusieurs années, ni la reconnaissance ni les moyens afférents.

Il a été ensuite communiqué, pour information aux différents acteurs et institutions concernés par les problématiques Politiques de la Ville sur le secteur Pissevin. Les responsables associatifs du secteur habituellement et régulièrement en relation directe et indirecte avec l'association LMC ont également été informés et concertés.

Son contenu n'avait aucun caractère définitif : il constituait un point de situation et d'orientation temporaire dans la réflexion des responsables (adhérents, élus, bénévoles, volontaires et professionnels) de l'association LMC. Il doit être en permanence réajusté, actualisé, complété, enrichi par les propositions et les expressions des différents acteurs du quartier, notamment des habitants et des associations rencontrées ou associées. Il doit évoluer en s'articulant avec le développement des autres projets, notamment du Projet Social de Territoire. Il doit s'adapter aux évolutions des réalités territoriales. Il doit être confronté continuellement aux constats, aux prévisions de modifications, aux dynamiques nouvelles, aux résultats des actions engagées.

Cela ne peut se faire que dans un cadre partagé impliquant l'ensemble des acteurs et notamment :

- **des habitants** exprimant des besoins, des propositions, des analyses, des contributions ...
 - **des responsables associatifs** acteurs de dynamiques sociales, éducatives, culturelles et sportives...
 - **des élus et services territoriaux** garants de la mise en œuvre du projet de territoire - des instances de concertation ou de participation citoyennes,
 - **des institutions de tous niveaux**, porteuses de programmes résultant des politiques publiques concernant le quartier, notamment dans le cadre de la Rénovation Urbaine et dans les dispositifs Politiques de la Ville,
- ... et, bien entendu, les adhérents individuels et collectifs de l'association LMC.**

Le document qui suit montre une année de mise en œuvre, une évaluation partagée et des perspectives...

I- LES ORIENTATIONS PRISES ET LES CHANGEMENTS OPERES SUITE A L'OBTENTION DE L'AGREMENT

L'agrément, par le C.A. de la CAF du Gard, du projet social de l'association Les Mille Couleurs à Nîmes-Pissevin a été prononcé en juin 2019 mais n'a été connu par les instances de l'association que courant juillet 2019 et notifié officiellement que quelques semaines plus tard du fait des ralentissements administratifs dus aux congés d'été dans les différents services concernés.

Les mesures modificatrices du fonctionnement de l'association relatives à cet agrément, n'ont pu être étudiées (bien qu'envisagées préalablement) formalisées et décidées, en incluant notamment les conséquences budgétaires, qu'en septembre 2019. L'agrément a été accordé, classiquement, pour une durée d'un an donc jusqu'en juin 2020. Elle devrait être prolongée, jusqu'en octobre 2020, si la CAF accède à notre demande allant dans ce sens, eu égard aux perturbations engendrées par les mesures de confinement sanitaire que connaît notre pays au début de l'année 2020.

Ces évènements ont ralenti le fonctionnement de l'association et donc la mise en œuvre de certaines des missions relevant de son statut de Centre Social, mais surtout, ils ont perturbé les prévisions d'échéances et les modalités de travail collectif des acteurs concernés. De ce fait la période « probatoire » a, de fait, été rétrécie ou, tout au moins, a seulement constitué le cadre d'une partie des éléments de programmation tels qu'ils avaient été prévus.

Nous avons pu cependant impulser, initier, structurellement, une série de mesures correspondant aux conséquences de l'agrément Centre Social sur les plans organisationnel, réglementaire, matériel, opérationnel, gestionnaire, ...

Voici quels sont les principaux axes de travail ayant donné lieu à des applications dans les interventions de l'association sur le territoire :

1- Les orientations prioritaires mises en œuvre :

- **Améliorer l'assise administrative de l'association**

Le volume d'activité de l'association nécessitait une amélioration des moyens administratifs pour un meilleur suivi, plus exigeant et plus efficace.

- **Se donner les moyens de faire évoluer le projet d'accueil**

L'accueil est une fonction clé du centre social, pour l'assumer, nous avons besoin d'une stabilisation de l'équipe nous permettant d'envisager des changements dans le projet, sur le long terme.

- **Développer l'activité du secteur jeunesse**

Agir en faveur de la jeunesse nous semblait être une priorité pour le territoire. Notre projet et notre histoire nous incitait à **Etre force de proposition en la matière**, avoir l'ambition de nous positionner avec plus d'envergure dans une réponse aux besoins.

De travail en réseau, en lien avec le projet social de territoire, et notamment dans le cadre des actions « famille » et « école ».

Sur le territoire, il existait déjà un réseau associatif et institutionnel qui avait l'habitude de travailler ensemble. Nous entretenions des relations de qualité avec de nombreux acteurs, nous développions des projets partagés, notamment avec les acteurs de la famille et de l'école... Il nous a semblé que notre agrément nous donnait les moyens de nous inscrire encore plus pleinement dans ce réseau, et d'être encore plus force de proposition.

- **Renforcer et amplifier les procédures visant à une meilleure implication et participation des habitants**

L'enjeu principal de LMC, avec l'obtention d'un agrément centre social, c'était bien de favoriser l'implication active des habitants, de leur permettre de passer d'une posture de demandeur de prestations à celle de participant contributeur.

Pour ce faire, il nous semblait nécessaire d'améliorer la posture professionnelle de l'ensemble des collaborateurs consistant à **« aller vers »** de façon à mieux écouter et recueillir les avis, demandes, propositions des habitants pour ensuite les traduire en propositions d'actions concrètes.

Si la formation des personnels ainsi que l'appropriation de cette mission par l'ensemble de l'équipe ont été engagées, il reste encore à finaliser la construction des modalités de mise en œuvre concrètes.

2- Les modifications dans l'organisation du personnel :

- **Le poste de comptabilité – gestion de l'activité :**

Il a été renforcé, avec l'embauche d'un secrétaire comptable ayant les compétences suffisantes pour prendre en charge et utiliser les nouveaux outils informatiques dont nous nous sommes dotés.

- **Le poste de chargé d'accueil :**

Il a été stabilisé (CDI) et redéfini. Sa consolidation est toujours en cours. La fonction « accueil » fait l'objet d'une attention accrue, devant ne pas se limiter

à une réception passive des « demandeurs » mais incluant une dimension information, proposition, orientation, mise en relation, écoute, ...

- **Les coordinations « jeunesse » et « famille » :**

L'ancien poste de coordinateur enfance jeunesse famille a été scindé en deux postes : un poste de **réfèrent famille**, un autre d'**animateur-coordonateur jeunesse**, en faveur du développement de l'activité avec ces publics ainsi que des dynamiques partenariales.

De manière générale, **les postes de certains personnels en contrats précaires ont été consolidés**. L'amélioration des moyens financiers de l'association permet une stabilisation des postes clés pour certains secteurs tout en ne diminuant pas notre engagement à recevoir de jeunes collaborateurs pour des durées limitées dans une perspective de formation et de promotion sociale.

L'amélioration des compétences professionnelles de nos collaborateurs reste un objectif essentiel et a commencé à être atteint pour certains. La participation de 5 personnes (deux administrateurs bénévoles et 3 salariés) à la session de formation « FAVE »* organisée en novembre et décembre 2019, par la FRCS, illustre cette dynamique.

(*) : **F**aire Emerger et **A**nimer des Actions Collectives à **V**isée **E**mancipatrice

3- Les évolutions en matière de moyens matériels et techniques :

Achat d'un nouveau logiciel de comptabilité et d'un nouveau logiciel de gestion des activités du centre social adaptés aux exigences institutionnelles, notamment de la CAF, découlant de l'agrément Centre Social.

Formation du personnel amené à utiliser ce nouvel outil ainsi que des administrateurs assurant un accompagnement de ce personnel.

Réaménagement des locaux utilisés pour l'accueil du public et la réalisation des activités. A noter que la plus grande partie des espaces utilisés sont des locaux en bas d'immeubles loués au bailleur social « Habitat du Gard ». Une salle multi-activité (« Villa Morise »), souvent affectée aux activités ados et jeunes, est mise à disposition par la ville avec obligation d'entretien, réparations, paiement des taxes, loyers, assurances ..., (elle répond à environ ¼ des besoins). La surface des espaces utilisables ponctuellement dans le centre municipal Léon Vergnole a été réduite et nous a amené à établir des conventions d'utilisation de locaux scolaires avec la directrice de l'Ecole voisine, pour les activités enfance pendant les périodes de vacances scolaires.

A noter que nos locaux actuels sont mal commodes, inadaptés à nos besoins, à ceux des personnels et aux attentes des publics que nous accueillons. Jusqu'à présent nos recherches de locaux adaptés, sur le quartier Pissevin, notamment dans le cadre de l'ANRU, sont restées infructueuses. Nous poursuivons cependant ces recherches et les démarches utiles, auprès de nos différents interlocuteurs. Il serait juste et souhaitable que tous les centres sociaux de Nîmes (associatif et municipaux) disposent des mêmes moyens en locaux pour réaliser leurs missions.

NB : Le parc automobile (1 minibus 9 places) avait été organisé un peu avant l'agrément, en prévision de l'obtention proche de celui-ci et de l'arrivée des programmations d'été. Ce véhicule est utilisé pour les activités enfance, celles des ados et jeunes, celles des seniors.

4- L'adaptation des instances statutaires et de concertation :

Accueil de représentants de nos partenaires institutionnels au sein notamment du Conseil d'Administration, avec voix consultative :

- **Une représentante de la CAF du Gard**
- **Une représentante de la Ville**
- **Une représentante de l'Etat (désignation dans l'attente suite à la cessation d'activité professionnelle de la précédente déléguée du Préfet).**
- **Les représentants du Département et de l'Agglo n'ont pas été désignés pour le moment.**

Les commissions thématiques permettant aux adhérents et aux bénévoles de se mobiliser sur le projet et ses orientations, ont été réorganisées et leur nécessité d'ouverture et de répercussion sur les contenus des délibérations des instances statutaires a été réaffirmée.

5- Notre engagement en faveur du réseau :

- **Avec le projet social de territoire :**

Participation active et contributive aux différentes instances relative à l'expression, à l'évaluation et au pilotage du Projet Social de Territoire (PST) placé sous la responsabilité de la ville (voir partie suivante : focus sur l'articulation avec le PST)

- **Soutien à la vie sociale :**

Soutien technique et accompagnement méthodologique de plusieurs associations du quartier ayant un projet à dimension sociale, socioéducative

ou socioculturelle. La recherche de mise en synergie des interventions constitue une volonté affirmée même si celle-ci ne se traduit, pour le moment, que par des relations cordiales et débouchant souvent sur des coopérations.

EN RESUME :

La première période de mise en vie du **projet social associatif de LMC agréé Centre Social** s'est réalisée sur une courte période. Cela a cependant permis de repérer les thématiques, les domaines, les fonctionnements à améliorer, de les mettre davantage en cohérence avec l'esprit de nos missions, de nos ambitions, de nos valeurs.

Les premières améliorations ont donc été enregistrées.

Une dynamique réelle est née au sein de l'équipe de professionnels, elle est communiquée à l'équipe des bénévoles et notamment aux administrateurs.

IL CONVIENT DE LA SOUTENIR, DE L'ENTRETENIR ET DE LUI PERMETTRE D'ABOUTIR COMPLETEMENT.

II- FOCUS SUR L'ARTICULATION DE CE PROJET AVEC LE PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE

Le quartier Pissevin bénéficie à l'heure actuelle de plusieurs dynamiques et projets soutenus par la CAF dans le cadre de l'agrément de deux projet sociaux : d'une part, celui du Projet de Territoire, d'autre part celui de LMC, mais aussi ceux de deux Espaces de Vie Sociale récemment agréés portés par les associations PASEO et AMAOS.

Notre projet se doit donc d'être articulé et complémentaire des autres projets existants, plus particulièrement, du celui du PST.

Nous aurions pu faire le choix, ensemble (les associations et entités concernées), de nous partager le territoire, ou bien les types d'activités. Ce n'est pas l'option qui a été retenue.

Il nous est apparu plus pertinent, compte tenu de nos particularités respectives, de devoir privilégier le travail ensemble, en complémentarité.

Ainsi, le Projet Social de Territoire a vocation à coordonner un projet généraliste, global à dimension municipale, pour l'ensemble des habitants de Pissevin, de tous âges, de tous lieux d'habitation, mobilisant l'ensemble des acteurs du territoire autour d'actions partagées et s'inscrivant dans un projet de développement municipal.

Pour LMC, il s'agit de mettre en œuvre des réponses concrètes, parfois seule, souvent avec d'autres acteurs du territoire qu'elle se doit de soutenir, en s'inscrivant dans les problématiques repérées et partagées. Ses réponses sont soutenues par les orientations, priorités, valeurs inscrites dans son projet associatif.

Concrètement, au-delà du travail de mise en œuvre de notre projet, il nous a semblé nécessaire aussi de contribuer activement au Projet Social de Territoire, pour concourir à dynamiser le faire ensemble au sein du réseau.

Cela s'est traduit par une place au Comité de Pilotage du PST, pour contribuer au portage politique ; mais aussi par la participation à l'ensemble des concertations, des réflexions, des projets proposés par le PST. Nous avons ainsi assuré une participation active, des propositions de développement, la coordination de projets ou d'actions, notre contribution forte aux projets proposés par d'autres.

Ainsi, notre posture, dans le cadre du PST, peut se traduire de la façon suivante :

- Etre « moteur » dans les réflexions du Projet Social de Territoire, prendre une place active de co-constructeur
- Etre « développeur », se proposer à la coordination d'actions ou de projets, pour développer l'action collective
- Etre « soutenant », participer activement aux actions organisées ou coordonnées par d'autres acteurs, conseiller si besoin.

C'est cette philosophie qui a été, au-delà du PST, celle qui a porté notre projet de développement de la dynamique partenariale, dynamique qui sera évaluée dans les fiches actions et dans l'évaluation transversale.

ORGANISATION DE L'ASSOCIATION

2019-2020



PILOTAGE ET LOGISTIQUE

Actions : gouvernance, direction, coordination, accompagnement des équipes, secrétariat, communication, comptabilité, entretien et maintenance

LES POLES

Inclusion sociale
Culture et citoyenenneté
Enfance jeunesse famille

LES AXES TRANSVERSAUX

LA CULTURE

Actions : programmation culturelle / sorties Culture et Patrimoine / résidences d'artistes

LA PARTICIPATION DES HABITANTS

Actions : Rencontre des habitants / projets en lien avec la vie du quartier et l'amélioration du cadre de vie

LE NUMERIQUE

Actions : ateliers pour enfants et adulte / Informatique / Webradio/ communication participative

LA FAMILLE

Actions : accueil / accompagnement individuel et collectif / activités famille / accueil LAEP...

LES SECTEURS D'ACTIVITES

L'ACCUEIL- MEDIATION

Actions

Accueil
Médiation postée
Démarches en ligne
Permanences
emploi/ santé

LES ATELIERS POUR ADULTES

Actions

Ateliers
sociolinguistiques
Ateliers de
socialisation (remise
en forme, cafés
parents, couture...)
Activités séniors

L'ACC A LA SCOLARITE ET LES RELATIONS AUX ECOLES

Actions

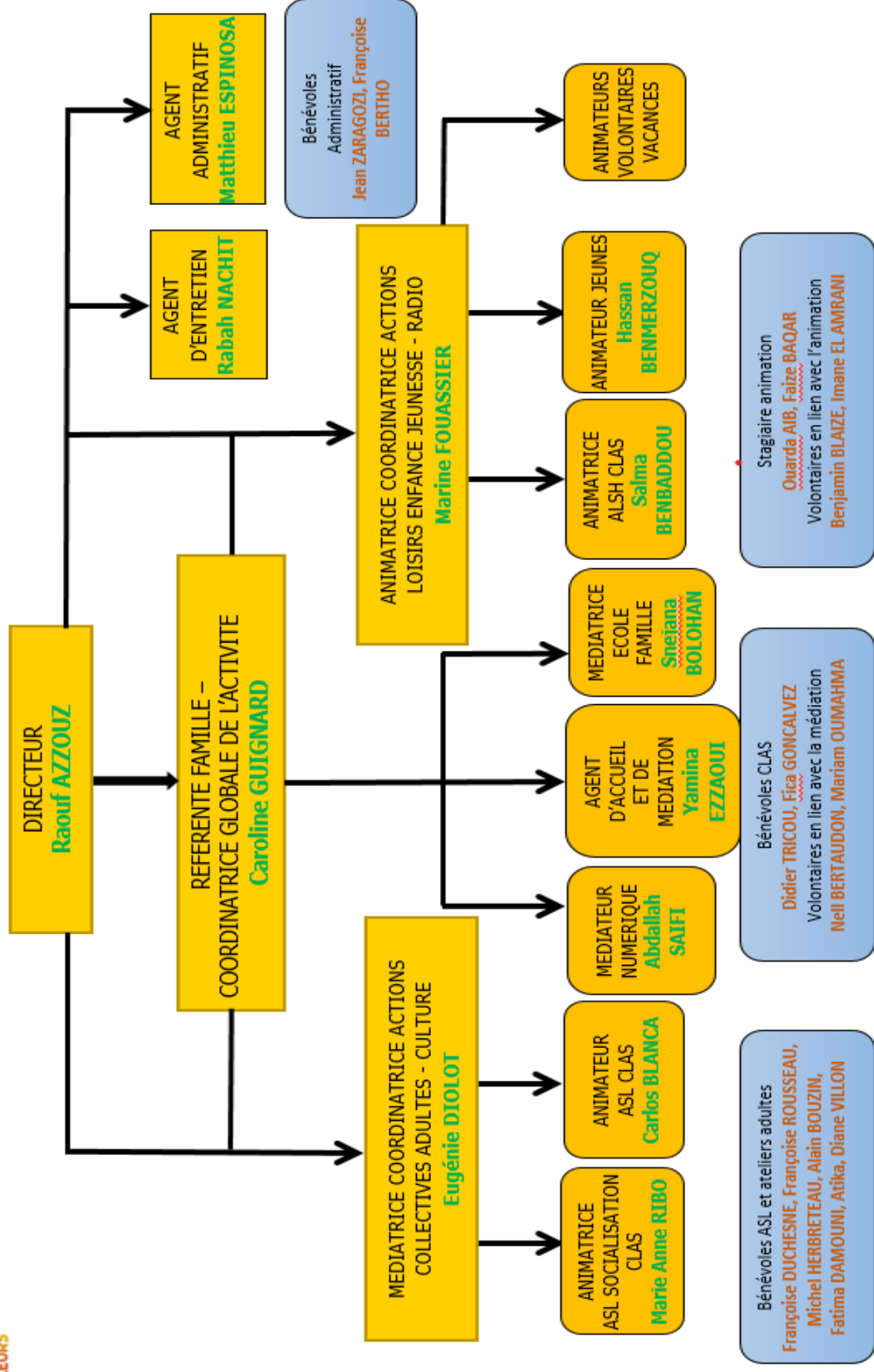
Accompagnement
des primaires et des
collégiens en
relation avec leurs
familles et les écoles
Médiation Ecole/
Famille
Café des parents
dans les écoles

LES LOISIRS ENFANCE JEUNESSE

Actions

Accueil des enfants et
des jeunes les
mercredis et les
vacances, en relation
avec les familles
Organisation de
séjours et de sorties.

ORGANIGRAMME EQUIPE



Les instances dirigeantes :

- **Le Conseil d'administration :**

Il est composé des représentants élus ou désignés au sein de trois « collèges » :

- **Les adhérents individuels :** il n'est pas imposé de condition particulière autre que l'accord avec les orientations et les valeurs de l'association (références républicaines, laïcité, éducation populaire, démocratie, ...) pour adhérer à l'association. Tous les adhérents individuels ont voix délibérative.
- **Les associations :** participation des associations (ou entités assimilées) jouant un rôle social, éducatif ou culturel dans le quartier ou en relation avec celui-ci. Ces adhérents collectifs s'engagent volontairement à participer à l'enrichissement et la mise en œuvre du projet associatif ainsi qu'à son évaluation régulière.
- **Les institutions :** On y trouve notamment :
 - Un représentant de la **CAF du Gard**,
 - Un représentant de la **Ville de Nîmes**.
 - Un représentant du **Conseil Départemental du Gard**. (en attente de nomination)
 - Un représentant de **l'Etat**. (en attente de nomination)
 - Un représentant de l'agglomération. ? (en attente de nomination)La CAF, la Ville ont désigné leurs représentants au C.A. de LMC au cours du 4^{ème} trimestre 2019.
- **Les représentants invités des associations, fédérations, organismes** apportant un soutien à l'association LMC, ou contribuant à son développement dans le cadre de conventions ou d'accords liés notamment, mais pas seulement, à des dispositifs.

Ces membres siègent avec voix consultative et donc ne peuvent candidater à un poste du Bureau.

- **L'Assemblée Générale :**

Elle est composée de tous les adhérents individuels et collectifs (avec voix délibérative) ainsi que des membres du Collège des institutions (avec voix consultative). Y sont invitées avec voix consultative les institutions contribuant à la définition et à la mise en œuvre de son projet associatif.

Elle procède, outre à l'examen des rapports et compte-rendus prévus dans les statuts, à la mise en débat des questions portées à l'ordre du jour par le Conseil d'Administration.

Elle procède à l'élection ou au renouvellement des membres du Conseil d'Administration, chacun des Collèges ayant désigné ses représentants.

- **Le Bureau :**

Il est élu par le Conseil d'Administration dans une séance succédant à l'élection de celui-ci lors de l'AG. Ses membres sont choisis parmi les membres du CA ayant une voix délibérative. Il constitue l'organe exécutif des instances statutaires. Son président peut être élu lors d'une séance spéciale dans le prolongement de l'AG afin de permettre une continuité de la représentation et du fonctionnement légal de l'association.

- **Les commissions thématiques :**

Ce ne sont pas des instances statutaires décisionnaires. Elles participent cependant au bon fonctionnement démocratique de l'association. Elles sont composées d'adhérents (notamment membres du CA) et de salariés ou bénévoles impliqués dans les différents fonctionnements de l'association. Elles peuvent intégrer des contributeurs ponctuels (stagiaires, volontaires, personnalités, représentants d'institutions invités selon leurs compétences, habitants intéressés ou concernés ...). Leur composition est donc ouverte.

Leur nombre, comme leur composition, est donc variable en fonction des intérêts des personnes sollicitées, des thématiques développées et des besoins exprimés. Cependant certaines d'entre elles (ex. GRH) sont permanentes et donc ont une composition fixe.

Les propositions et contributions produites par ces commissions thématiques sont orientées pour décision éventuelle, selon la nature de leur impact prévisible, vers le Directeur, le Bureau, ou le CA, voire l'AG.

IV- LES MOYENS HUMAINS MIS EN OEUVRE

1- Les salariés :

Ils sont sur deux types de statuts :

- Les salariés de droit communs en CDI et en CDD
- Les salariés bénéficiant de contrats aidés en CDI et en CDD dans le cadre de dispositifs conjoncturels.

Soulignons d'abord le fait que l'obtention d'un agrément centre social nous a déjà permis d'augmenter le volume global de travail et de consolider des postes.

Nous sommes passés, ainsi de 10 salariés à 13, et de 8,3 à 10,3 ETP

Les choix se sont portés sur les orientations suivantes :

- **Consolider l'assise de l'association** en créant un poste d'administratif (embauche d'un agent administratif-comptable à temps partiel)
- **Consolidation de l'accueil** par un passage du poste en droit commun et en CDI
- **Développement des projets et des dynamiques partenariale en faveur de la famille, et développement du volume d'activité pour la jeunesse**, par la création de deux postes : référent famille et animateur-coordonateur jeunesse à la place d'un seul poste de coordinateur enfance jeunesse famille
- **Développement de l'animation sociale** avec 14h supplémentaires au total

Voici donc l'équipe professionnelle permanente actuelle (susceptible d'évolution prochaine) : 13 personnes soit 10,3 ETP

NATURE DES POSTES	TYPES DE CONTRAT	NIVEAUX ACQUIS	MISSIONS
Directeur AZZOUZ Raouf	CDI 35H	Niveau I DEES management/ Economie sociale-solidaire DES-JEPS	Garant de la mise en œuvre du projet associatif et des grandes orientations décidées par le CA, de leur évaluation et de leur adaptation après décision des instances aux vues des réalités conjoncturelles Assure la fonction de chef du personnel En lien avec le trésorier, élabore une proposition de budget de l'association, assure son exécution et son suivi Participe à organiser la vie politique de l'association (communication aux administrateurs, organisation des représentations, des commissions,) Il soutient les élus associatifs dans l'exercice de leurs responsabilités Participe au développement des partenariats locaux.

NATURE DES POSTES	TYPES DE CONTRAT	NIVEAUX ACQUIS	MISSIONS
Référente famille GUIGNARD Caroline	CDI 35H	Niveau I Master II développement social DE-JEPS	Assure l'organisation du fonctionnement de l'ensemble des activités de l'association Propose les missions et les feuilles de route de l'ensemble des salariés, en lien avec le projet de l'association Coordonne le projet famille et assure son développement, en lien avec les acteurs du territoire. Assure le suivi des projets « accueil », « numérique : LMC 2.0 » et « accompagnement à la scolarité » de l'association.
Agent administratif – comptable Matthieu ESPINOSA	CDI 25h PEC	Niveau DCG	Assure le suivi administratif des activités, des inscriptions et des paiements. Réalise la comptabilité de l'association, le suivi des subventions et des ASP Tiens à jour les dossiers du personnel, prépare la paie
Chargée d'accueil Yamina EZZAOUI	CDI 25h	Niveau III BTS MUC	Est responsable de la mise en œuvre du projet « accueil » de l'association Développe l'écoute et le dialogue avec les habitants, les adhérents Informe des ressources existantes, oriente Assure l'accompagnement administratif des adhérents Ce poste fait l'objet depuis l'été 2019 d'une attention particulière avec la forte volonté d'en améliorer l'efficacité
Agent d'entretien Rabah NACHIT	CDI 6h	Niveau V CAP	Nettoyage des locaux de l'association Plus de 700 m2 de surface.
Médiatrice sociale et culturelle – coordinatrice des actions collectives pour adultes DIOLOT Eugénie	CDI 35h Adulte relai	Niveau II DIFLES DEJEPS BP-JEPS Culture	Est responsable et assure la coordination de l'ensemble du projet d'actions collectives pour adultes. Mobilise et accompagne des animateurs, notamment des bénévoles, pour mettre en œuvre des projets et activités pour adultes. Assure la mise en œuvre de projets culturels et d'amélioration du cadre de vie. A l'écoute des habitants, elle repère les enjeux, accompagne les initiatives, assure l'information, la communication et la mobilisation. Elle s'inscrit dans une synergie de réseaux.
Médiatrice école famille BOLOHAN Snejana	CDI 35H – Adulte relai	Niveau II Maîtrise BAPAAT	Assure le lien avec les établissements scolaires Développe les propositions d'accompagnement individuel et collectif des parents et des familles, au sein de l'association et dans les établissements scolaires (permanences, cafés parents....) Développe les propositions d'accompagnement individuel et collectif des enfants et des jeunes dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. Assure l'information, la communication et la mobilisation des familles sur les activités de l'association, du quartier, du territoire... qui les concernent. Elle s'inscrit dans une synergie de réseaux.

NATURE DES POSTES	TYPES DE CONTRAT	NIVEAUX ACQUIS	MISSIONS
Médiateur aux usages numériques SAIFI Abdallah	CDI 35H – Adulte relai	Niveau II Licence communication et médiation culturelle	Est responsable de la mise en œuvre des ateliers pour adultes dans le cadre du projet numérique « LMC 2.0 » de l'association. A ce titre, il accompagne les utilisateurs à mieux comprendre les outils et les services du numérique. Assure la gestion de l'équipement numérique de l'association. Accompagne les jeunes dans leurs usages dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. Sa mission s'inscrit dans l'ensemble de l'activité de l'association de façon transversale, mais aussi en réseau avec les autres médiateurs du territoire.
Animateurs sociaux RIBO Marie Anne BLANCA Carlos	CDD PEC 24h 24h	Niveau I Master II développement durable –DEJEPS Niveau IV	Assurent l'animation d'ateliers pour adultes, que ce soit des ateliers sociolinguistiques ou de lien social. Contribuent à l'accompagnement des personnes dans leurs démarches et projets individuels et collectifs. Assurent l'accompagnement individuel et collectif des enfants et des jeunes dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité.
Animatrice coordinatrice jeunesse FOUASSIER Marine	CDI Poste Fonjep 35h	Niveau III Dejeps	Assure la coordination de l'ensemble du projet éducatif et pédagogique du secteur loisirs enfance jeunesse de l'association. Assure le développement du projet radio. Mobilise l'équipe autour du projet, accompagne chacun, animateur, volontaire ou stagiaire dans la mise en œuvre de ses projets et activités. Travaille en étroite collaboration avec les acteurs jeunesse du territoire.
Animateurs enfance jeunesse BENMERZOUQ Hassan BENBADDOU Salma	CDD 28H PEC 20h	Niveau V BAFD Niveau IV BAC + BAFA	Assurent l'animation des projets d'accueil de loisirs et du Point Accueil Jeunes les vacances, les soirs et les mercredis. Accompagnent les jeunes dans le développement de projets collectifs (événements, séjours, projets citoyens et solidaires...) Assurent l'accompagnement individuel et collectif des enfants et des jeunes dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité Développent les liens avec les familles.

Réorganisation des missions et du travail visant à une amélioration de l'efficacité et du professionnalisme des collaborateurs.

Réunions fonctionnelles d'équipe : 1 fois par semaine. Indispensable !

Orientation soutenue :

L'association affirme sa volonté d'asseoir son projet en limitant, autant que faire se peut, le recours aux contrats aidés et en privilégiant des **contrats de droit commun** si possible et si nécessaire à temps plein.

2- Les animateurs volontaires en CEE (Contrats d'Engagement Educatif) :

Ils interviennent ponctuellement dans **l'encadrement des activités postsecondaires** (vacances scolaires) de façon non régulière (en conformité avec les dispositions de la Convention Collective de l'Animation) sur les séjours déclarés en ALSH. Ils se rajoutent aux animateurs permanents intervenant habituellement dans ce type d'activité.

Ils sont placés sous la responsabilité d'un directeur (directrice) de séjour et sont généralement titulaires (ou en voie de titularisation) du BAFA

Leur nombre varie en fonction des périodes. Ils sont en moyenne :

Vacances d'automne : 2

Vacances d'hiver : 2

Vacances de printemps : 2

Vacances d'été : 2 En juillet, 2 En août.

3- Les collaborateurs volontaires en service civique :

L'association bénéficie d'un agreement pour accueillir **4 jeunes en service civique**, qui sont missionnés sur des actions innovantes (radio, accompagnement aux démarches en ligne, jeux et lecture).

4- Les bénévoles dans l'animation des activités :

(Nombre variable en fonction de la conjoncture)

On les retrouve essentiellement dans les ateliers pour adultes : **9**

Ils sont au nombre de **3** à intervenir dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité et **3** dans les actions accueil et logistique.

Le nombre de bénévoles présents dans ces activités évolue en permanence selon la disponibilité des personnes. On observe une tendance au développement, avec :

- L'amplification de la mobilisation de bénévoles retraités, pour accompagner les enfants et les adultes.
- L'accroissement de la mobilisation des adhérents adultes actuels de l'association, autour de la mise en place d'ateliers d'échanges de savoirs et de compétences

De nombreux adhérents participent activement aux moments forts de l'association, en aidant à l'organisation et l'installation, préparation des repas, aide à l'encadrement des enfants, présentation des projets réalisés... Les groupes de jeunes, parfois d'adultes, se mobilisent également autour d'actions et de projets au bénéfice de l'association et du quartier, ou au-delà.

5- La présence des bénévoles dans les instances de concertation autour des projets de l'association et du territoire :

Ces temps de concertation sont de quatre types :

L'Assemblée Générale et l'élection du Conseil d'Administration : ce sont une centaine d'adhérents qui participent à l'AG chaque année.

La réflexion sur les problématiques du territoire et les projets à mener fait l'objet de travaux menés notamment dans une dynamique de concertation citoyenne : A chaque initiative celles-ci ont réuni entre 20 à 50 participants en moyenne (entre 15 et 20 adhérents en moyenne).

La participation des enfants, des jeunes, des adultes, à la vie de leur secteur
De plus en plus, une démarche de co-construction est de mise, et à travers des « conseils d'enfants- de jeunes », ou des temps dévolus à l'élaboration collective de programmes d'activités, les adhérents participent à l'élaboration des projets qui les concernent.

Quand cela est possible, nous invitons les adhérents à venir participer à des temps de concertation pour élaborer, avec d'autres associations, des projets à l'échelle du territoire (concertation santé, organisation des événements pour la journée internationale du droit des femmes...)

Les commissions de suivi et d'évaluation du projet social

Cette année (2019-2020), dans le cadre de la démarche d'évaluation participative que nous avons souhaité engager, nous avons réactivé les « commissions », instances où des adhérents, des bénévoles (notamment des bénévoles élus), des salariés, peuvent échanger ensemble sur le projet de l'association.

Ce sont deux temps de travail de la commission **jeunesse**, deux temps de travail de la commission **famille** et un temps pour la commission « **actions collectives pour adultes** » qui ont été réalisés au cours de cette période.

A nous de maintenir cette dynamique pour assurer le suivi régulier et rigoureux du projet social dans les périodes à venir.

6- La rencontre des bénévoles et des professionnels dans les instances de gouvernance de l'association :

Les élus, à travers **le bureau**, se mobilisent pour assurer le suivi de l'activité de l'association :

- **Le président** outre les responsabilités affectées à ce rôle, est notamment en charge du suivi de la démarche participative autour du projet social et de sa cohérence.
- **Le vice-président** est aussi en charge du suivi et de la dynamisation des projets numériques et communication

- **Le secrétaire général** est en charge du suivi des projets famille et relation à l'Ecole
- **Le trésorier** est en charge outre les dossiers relatifs à la gestion financière, du suivi des projets culture.
- **Une autre membre du bureau**, en lien avec le trésorier, est en charge d'une commission **GRH-finances** : (animer le travail d'élaboration des fiches de postes, étudier les besoins en formation des personnels, organiser la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, être informée des évolutions législatives en matière de droit du travail et des évolutions conventionnelles.../faire un point trimestriellement sur les comptes de l'association, veiller à la trésorerie de l'association, suivre les investissements, préparer le débat d'orientation budgétaire et animer le travail d'élaboration du budget)

Des réunions régulières sont organisées avec ces élus, des bénévoles, des professionnels volontaires, pour traiter, dans une démarche d'expertises croisées, des problématiques liées au fonctionnement de l'association dans ses différents secteurs, pour faire rencontrer les points de vue et les préoccupations, pour réactiver et actualiser le sens du projet associatif au centre des débats, pour permettre une améliorations des interventions par une évaluation permanente.

V- LES MOYENS MATERIELS

1- Les locaux :

La réalisation de ces programmes nécessite bien entendu des moyens matériels, notamment en locaux.

Actuellement, ce sont essentiellement des locaux appartenant à la ville ou au bailleur social « Habitat du Gard » qui font donc l'objet d'un bail de location payant ou d'une convention de mise à disposition avec participation aux frais d'entretien et renouvelable régulièrement.

Actuellement l'association dispose des locaux d'activité ou d'accueil suivants :

- | | | |
|--|---|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. Local du 5, place Watteau – 200m22. Local du 21, place Léonard de Vinci – 200 m23. Local du 9, place Watteau – 180 m2 | } | loués au bailleur social sur la base de 1€/m² |
| <ol style="list-style-type: none">4. Salle municipale Jean-Pierre Morise – 100 m2. Mise à disposition sur la base de 3000 €/an entretien à la charge de l'association.5. Une salle à l'espace municipal Vergnole - 50 m2 (gratuite)6. Depuis début 2020, mise à disposition d'une grande salle à l'école Vaillant pendant les vacances - 100 m2 (gratuite) | | |

Cet inventaire semble conséquent, pour autant l'analyse de cette situation fait apparaître quatre éléments déterminants :

- **Les locaux destinés notamment à l'accueil des activités enfance jeunesse restent nettement insuffisants** et ne permettent pas de répondre à la demande et encore moins de faire face aux besoins repérés.
- **Ces locaux sont essentiellement concentrés sur une partie** (relativement excentrée) du territoire de Pissevin ce qui donc ne permet pas de répondre aux nécessités d'intervention ou d'initiatives sur d'autres secteurs du territoire.
- **L'agencement des locaux loués au bailleur social est loin d'être satisfaisant.** Certaines salles sont trop petites pour des activités collectives, et nous sommes souvent dans l'obligation de limiter le nombre de participants à des activités en fonction de la taille des salles.
- **La dispersion des espaces ne favorise pas, d'une part, la visibilité de notre projet, d'autre part, la transversalité, la rencontre, entre différents participants**

Un inventaire des besoins a été réalisé courant 2019 avec l'espoir que la construction d'un bâtiment par HDG soit possible dans le cadre du programme ANRU. Cette perspective a dû être abandonnée, ce type d'équipement ne pouvant être pris en compte dans le cadre du dispositif d'état. **Cette difficulté de fonctionnement reste une préoccupation importante dans la mise en œuvre du projet social.** Il crée par ailleurs une inégalité de traitement dans la situation des centres sociaux nîmois, les entités municipales disposant de conditions matérielles actuellement bien plus favorables.

NB : l'entretien et la maintenance des locaux actuels sont réalisés par le personnel de l'association, sur fonds propres, selon les principes applicables dans le cadre des responsabilités partagées entre propriétaires et locataires et même au-delà.

2- Les matériels :

- **L'équipement informatique** : l'association dispose d'un parc informatique qui, bien que n'étant pas de la dernière génération, est suffisamment performant et conséquent pour permettre, outre la réalisation des tâches administratives courantes, l'organisation à l'interne de séances d'animation et d'apprentissage contribuant à une réduction de la fracture numérique sur le quartier. Une convention de partenariat avec la CAF et une autre avec Pole Emploi existe actuellement mais serait à améliorer de façon à permettre de mettre matériel et compétences à disposition des habitants du quartier pour réaliser recherches et démarches en direction de ces organismes notamment.
- **Les matériels et outils de communication** : ils sont utilisés par les animateurs et participants des différents secteurs et notamment pour faire vivre le site web de l'association et la **web radio** qui a pour ambition de couvrir non seulement les activités et initiatives de l'association mais aussi celles des autres acteurs du secteur.
- **Le matériel de bureautique** : concentré dans les locaux administratifs de l'association il est pour le moment en nombre suffisant mais demande un entretien et une attention permanente pour sa maintenance en bon état.
Dès l'annonce de l'accord d'agrément Centre Social par la Caf du Gard, l'association a décidé de l'achat, l'installation et le paramétrage de deux nouveaux logiciels de comptabilité et de gestion de l'activité plus conformes à nos besoins et aux exigences des conditions posées par la CAF et les autres financeurs notamment.

Une formation des personnels et des collaborateurs bénévoles concernés a immédiatement été décidée permettant, d'une part, une prise en main rapide du logiciel de gestion de l'activité, d'autre part, pour la comptabilité, dans un premier temps, de réaliser les enregistrements sur les deux supports (le logiciel jusqu'alors utilisé et le nouveau logiciel).

- **Les mobiliers** : bien que « de récupération » en grande partie et pas de toute première jeunesse sont suffisants pour équiper la plupart des pièces dont l'association dispose. Le souhait de voir un équipement de meilleure qualité remplacer celui existant est toujours sous-jacent.
- **Le matériel roulant** : l'association dispose d'un véhicule pour des transports semi-collectifs type minibus. Il est susceptible d'être prêté aux associations adhérentes à LMC pour certaines activités, dans des modalités d'utilisation très précises.
- **Le matériel d'activité et d'animation** : il est renouvelé et entretenu régulièrement par les responsables de secteurs. **Il est également prêté à d'autres associations adhérentes pour leurs propres évènements ou activités (barnums, tentes de camping, sono, caméra, vidéo projecteur ...).** La plupart des matériels dont il est fait référence ici, sont ceux qui sont mutualisés et prêtés aux associations du quartier.

VI- RAPPEL DES MISSIONS DE LMC ET DE SON PROJET¹

1- L'action de LMC depuis ses prémices

Si l'organisation de l'association, les actions mises en œuvre, ont pu évoluer pendant ses 25 ans d'existence, s'adaptant aux contextes et aux besoins, notons que dans toutes ses interventions, l'association « Les Mille Couleurs » n'a eu de cesse de :

- **De favoriser, encourager, permettre**, l'implication et la participation des habitants du territoire dans des actions collectives, unigénérationnelles, intergénérationnelles et multigénérationnelles, en mettant en œuvre les solutions permettant l'exercice de la citoyenneté de tous les individus concernés, quelle que soit la classe d'âge de rattachement.
- **De trouver** les solutions permettant de mieux cerner les besoins de la population en s'appuyant également par les diagnostics réalisés par les institutions intervenantes et ainsi formuler les problématiques adaptées, autant que faire se peut, aux évolutions de contexte et, en conséquence, fournir des réponses les plus pertinentes possibles.
- **D'engager** en permanence dans cette recherche et dans la mise en œuvre des solutions, tous les acteurs de l'association à savoir les adhérents, les usagers ponctuels, les intervenants salariés et bénévoles, les différents contributeurs extérieurs, ... et ce en référence permanente aux valeurs fondatrices.
- **De se soucier** de développer, promouvoir, encourager, imaginer, les solutions visant à améliorer la vie des familles au quotidien en participant, autant que faire se peut, aux actions de soutien à l'exercice de la fonction parentale, en facilitant l'insertion dans la vie publique ainsi que la relation aux institutions publiques (notamment l'école).
- **De faciliter** l'organisation et proposer des moyens d'expression et de prise de parole permettant à chacun d'influer sur les programmes de l'association mais aussi d'intervenir dans le débat citoyen quand celui-ci concerne les conditions de vie des habitants et les conditions de développement du territoire de vie.
- **De permettre** à tous les adhérents de participer à l'évaluation permanente et au réajustement éventuellement nécessaire des orientations et

¹ Suite à l'évaluation du projet, les axes d'intervention restent globalement les mêmes qu'il y a un an, mais quelques ajustements à la marge ont été notifiés dans cette partie. Globalement, la plupart des perspectives proposées suite à l'évaluation partagée concerne moins les axes d'intervention que les manières d'agir pour répondre aux objectifs et enjeux du projet social.

programmes de l'association dans une perspective participative et coopératrice.

- **D'assurer** une dynamique cohérente entre les différentes actions et donc entre les différents acteurs de l'association, quel que soient leurs statuts, générant ainsi une véritable solidarité, valorisée et entretenue tant par les personnels de direction et d'animation que par les élus associatifs. La référence permanente au projet associatif et aux valeurs qu'il développe sert de support essentiel à la conduite des actions et à l'alimentation de cette solidarité.
- **De recruter, manager, renouveler si nécessaire, soutenir, qualifier et encourager** les intervenants de tous niveaux de responsabilité, contribuant à la mise en vie de ses orientations et objectifs à savoir :
 - o **Les élus associatifs** en relation avec leurs responsabilités et ce concernant une meilleure connaissance des évolutions de l'environnement, du contexte sociopolitique du territoire et au-delà, des publics visés,
 - o **Les personnels professionnels permanents**
 - o **Les personnels stagiaires ou en voie de professionnalisation,**
 - o **Les intervenants bénévoles et les volontaires ponctuels** concourant à la réalisation des programmes.

Au vu de ses orientations, de ses programmes, de son expertise, de ses interventions, la **CAF du Gard avait agréé en 2006, l'association « Les Mille Couleurs », comme « Espace de Vie Sociale »** lui permettant de bénéficier de certaines aides et prestations.

Puis, en juillet 2019, le CA de la CAF du Gard a accordé au projet social de « les Mille Couleurs » un agrément « Centre Social » sur le quartier Pissevin

2- Les Missions d'un centre social

Il n'est pas inutile de rappeler ici le cadre d'un agrément de centre social accordé par la CAF, à un projet social porté par une entité implantée sur un territoire notamment classé en QPV. Ce projet repose sur quatre missions principales :

1. **Celle d'un équipement ou d'une dynamique de quartier à vocation sociale globale.** Ouvert(e) à l'ensemble de la population, il (elle) offre des possibilités d'accueil, des activités et des services à finalité sociale et socioéducative. Il (elle) assure une fonction d'animation globale et locale. Les actions développées découlent nécessairement du projet associatif (dans le cas présent) et veillent à l'implication des habitants et la concertation avec les partenaires.

2. **L'équipement ou la dynamique a une vocation familiale et pluri générationnelle.** C'est donc un lieu de rencontres et d'échanges entre les générations, il favorise le développement des liens familiaux et contribue à dynamiser le tissu social.
3. **C'est un espace d'animation de la vie sociale.** Le projet et sa mise en vie doivent susciter, organiser et encourager la participation des adhérents, des usagers et des habitants, à la définition des besoins, à l'animation locale et aux prises de décision les concernant. Il a donc vocation à promouvoir la vie associative.
4. **C'est un espace d'interventions sociales concertées et novatrices.** La dimension généraliste du projet centre social le place dans une logique d'action sociale concertée et négociée avec les acteurs locaux. Il a pour vocation de contribuer au partenariat et de susciter son développement.

Les interventions d'un centre social s'orientent vers 3 finalités principales :

- **L'inclusion sociale et socialisation des personnes** dans le sens d'une promotion valorisante.
- **Le développement des liens sociaux et la cohésion sociale** sur le territoire et au-delà.
- **La prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté** de proximité.

De fait, la dimension sociale et citoyenne du « **centre social** » fait écho aux valeurs fondatrices de la République française.

Ces finalités s'appuient sur des principes qu'il est indispensable de rappeler en permanence pour permettre leur appropriation par l'ensemble des acteurs, professionnels, bénévoles, adhérents, usagers et partenaires, à savoir :

- Le respect de la dignité humaine.
- La laïcité républicaine et la neutralité.
- L'exercice éclairé de la citoyenneté de chacun et ce dès le plus jeune âge.
- La mixité sociale.
- La solidarité dans toutes ses dimensions.
- La participation responsable et le partenariat au sens plein du terme.

Dans cette perspective, les missions d'une entité porteuse d'un projet centre social consistent notamment à :

1. **organiser une fonction d'accueil et d'écoute des habitants** en encourageant la participation du plus grand nombre,
2. **porter une attention plus particulière aux familles et aux publics fragilisés** et contribuer ainsi à réduire les fractures sociales,

3. **développer des actions d'intervention sociale** (y compris celles à dimension éducatives et culturelles) adaptées aux besoins de la population et du territoire,
4. **développer la participation et la prise de responsabilités**, par les adhérents, les usagers et les bénévoles,
5. **organiser la concertation et la coordination** avec les responsables associatifs et institutionnels, les professionnels et les acteurs impliqués dans les problématiques sociales et socioéducatives du territoire.

C'est dans cette voie que s'est résolument engagée l'association « Les Mille Couleurs » en revendiquant les moyens qu'elle estime indispensables pour jouer le rôle attendu d'elle par tous ses interlocuteurs et ses partenaires, dans la consolidation de la cohésion sociale du secteur aboutissant à un meilleur vivre ensemble de ses habitants.

3- Déclinaison du projet associatif :

CADRE DE REFERENCE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET ASSOCIATIF A DIMENSION SOCIALE, EDUCATIVE ET CULTURELLE DE L'ASSOCIATION « LES MILLE COULEURS ».

TROIS AXES DIRECTEURS STRUCTURANT ET ORIENTANT LES INTENTIONS DU PROJET :

CE PROJET A VOCATION :

I- A PERMETTRE A TOUS LES HABITANTS DU TERRITOIRE D'EXERCER LEUR CITOYENNETÉ EN METTANT EN ŒUVRE LEURS CAPACITÉS A PARTICIPER ET A AGIR POUR DES TRANSFORMATIONS PERSONNELLES ET COLLECTIVES BÉNÉFIQUES AU PLUS GRAND NOMBRE.

2- A CONTRIBUER A DÉVELOPPER ET RENFORCER LA RECONNAISSANCE ET LA COMPRÉHENSION MUTUELLE DES HABITANTS DU TERRITOIRE, DANS UN ESPRIT DE LAÏCITÉ ET DE SOLIDARITÉ ACTIVE.

3- A PARTICIPER, BÉNÉFICIER, FAIRE ÉMERGER, DÉVELOPPER, LES SOLUTIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES RÉPUTÉES NÉCESSAIRES SUR LE TERRITOIRE, RELEVANT DE SES COMPÉTENCES ET RÉPONDANT AUX BESOINS DES HABITANTS.

II DOIT NÉCESSAIREMENT S'ARTICULER AVEC LES ORIENTATIONS GÉNÉRALES DU PROJET DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL (notamment dans sa dimension PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE) ET, CHAQUE FOIS QUE POSSIBLE, AVEC LES PROGRAMMES D'INTERVENTION DES AUTRES PROJETS DE LA VILLE DE NÎMES AYANT UN AGRÉMENT "CENTRE SOCIAL" OU CONTRIBUANT A LA MISE EN ŒUVRE DU PST, ET CE DANS UNE DYNAMIQUE DE RÉSEAU.

OBJECTIFS GENERAUX RELATIFS AUX TROIS CHAMPS D'INTERVENTION PRIORITAIRES DE L'ASSOCIATION :

Développer et structurer un espace d'interventions et d'initiatives sociales, culturelles, et éducatives, partagées et adapté aux différents publics visés présents sur le quartier Pissevin.

Contribuer, soutenir et amplifier dans une dynamique partenariale, l'animation de la vie sociale du territoire (en prenant en compte ses caractéristiques de quartier mais aussi ses relations avec les autres réalités de la ville).

Organiser, développer, faire vivre des espaces d'accueil, de rencontre, d'échange, de dialogue et d'initiative, ouverts au plus grand nombre.

**DEVELOPPEMENT EXPLICITE DU CONTENU
DES OBJECTIFS OPERATIONNELS
DECLINES SELON LES TROIS PRINCIPALES
FONCTIONS STRUCTURANTES :**

I) FONCTION DE PILOTAGE

II) FONCTION LOGISTIQUE

III) FONCTION ANIMATION / ACCUEIL / INFORMATION

OBJECTIFS ET ORIENTATIONS**PRECISIONS ET MISE EN OEUVRE****I) FONCTION DE PILOTAGE****MANAGER LES DIFFERENTES EQUIPES
IMPLIQUEES DANS LA DEFINITION ET LA MISE
EN ŒUVRE DU PROJET ASSOCIATIF :**

Impulser, dynamiser, innover.
Organiser, accompagner, évaluer.

Veiller à ce que le renouvellement fréquent des équipes ne constitue pas un élément favorisant la perte de sens du projet et nuise à la cohérence de celles-ci.

Mettre en place des procédures d'évaluation permanentes des projets et des personnels.
Instituer des temps de rencontre, se rendre disponible chaque fois que nécessaire.
Organiser des espaces de travail incluant des outils de documentation, de recherche et d'information.
Contrôler en permanence la bonne adéquation des horaires, tâches, compétences, avec les fonctionnements décidés et les objectifs visés.
Rompre avec les habitudes inadaptées en proposant de nouvelles pratiques.
Organiser et instituer des temps de régulation, d'harmonisation, d'information, ...

PRENDRE EN COMPTE EN PERMANENCE :

- **LES PROFESSIONNELS**
- **LES BENEVOLES**

Former, structurer, soutenir, assurer le suivi, l'évaluation, faire émerger les besoins en formation.

Inciter à la participation à des modules de qualification, de diffusion de recherches, ... organisés par les organismes et mouvements partenaires notamment.

Etablir et expliciter les critères et indicateurs d'évaluation appliqués au personnel.
Mieux définir les rôles de chacun dans un organigramme régulièrement revisité.
Avoir pour souci permanent l'intégration de nouveaux bénévoles dans le fonctionnement de la structure.
Proposer à chacun, dans le cadre du plan de formation, les modules de formation continue ou initiale permettant d'améliorer ses performances ou de réorienter son parcours professionnel.

II) FONCTION LOGISTIQUE

GESTION DES BIENS (Matériels, outils, mobiliers, ...) En veillant à la bonne utilisation de ces biens Conformément aux besoins repérés, tant à l'interne qu'au niveau des entités adhérentes, à leur entretien et maintien en bon état, à leur renouvellement éventuel, à la recherche de nouvelles opportunités.	Etre attentif aux besoins des personnels et autres intervenants de l'association (bénévoles, ...) relatifs aux évolutions des publics et des modes d'intervention pour adapter les outils d'animation, de communication, ... La gestion responsable des matériels et des locaux en veillant à la qualité de l'accueil et des actions, en évitant qu'ils deviennent obsolètes ou inadaptés, doit devenir une préoccupation et une attitude permanente partagée par l'ensemble des intervenants.
GESTION DES PERSONNELS En assurant en permanence la bonne adéquation des choix et orientations associatives avec les organisations adoptées d'une part et, d'autre part le souci de promotion sociale de chacun des collaborateurs, notamment par la promotion professionnelle de ces derniers.	La préoccupation première est de s'assurer en permanence de la conformité des organisations des personnels et des attitudes adoptées avec : - Les valeurs du projet associatif. - Le respect des engagements vis-à-vis du public et des organismes de tutelle. - La nécessaire rigueur dans les choix opérés au regard des textes officiels de référence. - Le rappel permanent aux objectifs et priorités ainsi qu'aux termes du règlement intérieur. - La formation et la qualification continue des personnels. Le respect permanent des cadres budgétaires et des contraintes financières dans tout projet de modification des organisations ou des effectifs en place.

GESTION DES ESPACES ET DES LOCAUX UTILISES PAR L'ASSOCIATION En veillant à ce qu'ils correspondent bien aux besoins annoncés en locaux et en recherchant des solutions plus performantes. En étant attentif aux évolutions des conditions de location, de prêt, ...	La volonté de l'association de s'adresser à la plus grande partie du territoire de Pissevin de de permettre d'autres interventions que celles existant actuellement en répondant à la demande des publics concernés, s'accompagnera nécessairement d'une recherche de nouveaux lieux d'animation, ... La même conséquence est à prévoir en ce qui concerne la réalisation de nouveaux programmes destinés à de nouveaux publics (Petite enfance pas exemple). Les capacités d'accueil de l'association pour certaines activités (ALSH, Accompagnement à la scolarité, ASL, ...) sont limitées. Les réponses actuelles en termes de nombre d'enfants et d'adolescents accueillis et participant aux activités de l'association sont nettement insuffisantes et disproportionnées eu égard aux besoins. De nouvelles collaborations et modes d'utilisation sont à rechercher, certaines conventions devraient pouvoir évoluer.
--	---

Cette fonction est placée prioritairement sous la responsabilité exécutive du Directeur, en lien avec les élus du Bureau et, d'autre part, sous le contrôle et la responsabilité décisionnels, dans ses choix et ses choix prioritaires, des instances statutaires, en conformité avec le cadre budgétaire collectivement décidé.

①

**ANIMATION GLOBALE
ANIMATION VIE DE QUARTIER**

COOPERATION ET SOUTIEN A LA VIE ASSOCIATIVE

Les différents domaines d'intervention qui sont cités ici s'inscrivent dans une démarche d'animation globale de territoire dont l'objet est de mettre en action tous les acteurs de ce même territoire pour favoriser une implication citoyenne individuelle et collective en faisant émerger les besoins, les demandes, les propositions, les engagements, les possibilités, les initiatives, ...

Si le territoire de référence reste bien le quartier Pissevin, il n'en reste pas moins que « le territoire pertinent d'intervention » peut être élargi, dans certains cas, au secteur de Valdegour et au-delà.

D'une façon générale, les nécessaires relations, concertations, mises en cohérence, coopérations chaque fois jugées utiles et efficaces, seront au cœur des stratégies de maillage du territoire pour une meilleure réponse aux besoins des habitants et à l'amélioration des dynamiques sociales.

Il est essentiel pour la cohérence du projet associatif que celui-ci affirme la réponse nécessaire au besoin d'impulsion, de soutien, parfois de coordination et de mise en cohérence des initiatives contribuant à la réalisation du Projet Social de Territoire.

Pour cela :

- Soutien au développement de la vie associative - conseils aux associations - valorisation des initiatives et des réalisations des associations du secteur.
- Aide à l'émergence et soutien à la réalisation des projets d'habitants.
- Orientation vers les structures, entités ou personnes susceptibles de répondre aux attentes.
- Facilitation de la participation du plus grand nombre au développement social du quartier.
- Information et communication : veille informative.
- Contribution à la revalorisation de l'image du quartier par une amélioration de la capacité d'agir de chacun au travers d'une information citoyenne renforcée.

Un axe fort du projet associatif de LMC : La participation des habitants à la vie de l'association d'une part, mais aussi à la vie de leur quartier, en ayant un pouvoir d'expression ou d'intervention sur les décisions qui concernent le développement de la vie sociale et l'organisation urbaine du quartier.

La concertation régulière avec les habitants, en dehors même des lieux d'accueil habituels, constitue un axe de programme permanent de façon à susciter les expressions des habitants et à les exploiter dans une démarche de projet.

Développer l'accès aux services numériques, notamment au sein de l'Espace Numérique de l'association en veillant à son ouverture au plus grand nombre afin de contribuer à la réduction de la fracture numérique.

Renforcer la diffusion et l'échange d'informations susceptibles d'améliorer l'initiative et les relations citoyennes.

La web-radio, notamment, a pour ambition de permettre une avancée significative dans cette direction.

Contribution active aux dynamiques de réseaux existantes, notamment à celles du PST.

②

ANIMATION EDUCATIVE ENFANCE - JEUNESSE – FAMILLES

Organisation des différentes formes d'accueils enfants et adolescents (ALSH, camps, séjours extérieurs, échanges internationaux, clubs thématiques, accompagnement à la scolarité, ...) en articulation et en complémentarité avec les activités organisées par les autres acteurs sur le secteur.

Implication des parents dans la programmation et la préparation de ces actions. Dans cette perspective, organiser et diversifier les solutions d'accueil en favorisant les temps de rencontre parents-enfants.

Proposer dès la petite enfance des solutions d'accueil éducatif orientées notamment sur l'éveil et la socialisation.

Réalisation de projets « engagement des jeunes » et participation aux opérations contribuant à la lutte contre la radicalisation et les dérives sectaires (notamment en direction des plus jeunes).

Renforcement des propositions en direction des préadolescents, adolescents et jeunes : il convient de distinguer les besoins et les attentes de chaque tranche d'âges pour mettre en place des réponses de nature différente dont les objectifs correspondent aux valeurs de l'association et aux attentes repérées.

Les priorités d'action vont notamment vers la découverte et la maîtrise de ses territoires de vie et de référence (actuels et futurs) : ville, département, région, pays, Europe, ..., l'enrichissement et la valorisation des compétences individuelles, des valeurs de solidarité, l'exercice de la citoyenneté, le développement de l'esprit critique et d'analyse. Mais aussi la contribution au développement des compétences utiles à l'approche du monde du travail (avec les organismes compétents en ce domaine).

Soutien à l'exercice des responsabilités parentales

Participation à l'amélioration de la vie sociale du quartier par la concertation et l'implication citoyenne des habitants c'est une orientation fondamentale de l'association : contribuer à permettre et à faciliter l'expression des habitants et des différents acteurs organisés, participer à la recherche et la mise en œuvre de l'amélioration des

Les programmes actuels de l'association LMC doivent être maintenus dans la mesure du possible, et améliorés qualitativement et quantitativement.

L'effort doit porter en particulier sur les opérations visant à développer les pratiques individuelles et collectives concourant à une meilleure compréhension et mise en vie des valeurs de laïcité (respect mutuel, démocratie, égalité, ...) mais aussi sur toutes les activités contribuant au développement de l'esprit critique.

Il convient donc de développer chez les enfants, les préadolescents, les adolescents et les jeunes, la mise en œuvre d'une citoyenneté active à l'échelon de la ville, du département, mais aussi extra-départemental et international. En leur permettant de connaître et de maîtriser dans leur temps libre, d'autres territoires que ceux où ils vivent habituellement. Cela ne sera possible qu'en se donnant les moyens matériels et organisationnels (notamment en termes de déplacement) de faire des rencontres, des découvertes, de vivre de nouvelles expériences, hors des limites du quartier.

La place, le rôle et l'information des parents dans les temps libres éducatifs de l'enfant (depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence) et notamment dans tout ce qui concerne la relation à l'école, feront l'objet d'attentions et de décisions toutes particulières.

L'amélioration des propositions et programmes d'activités socioéducatives, socioculturelles, d'expression et de découverte, en direction des préadolescents est une volonté forte de l'association qui sera réalisée dans la mesure où elle disposera des moyens financiers indispensables à la mise en place des moyens humains utiles et nécessaires. La relation régulière avec les collèges et les familles constitue une déclinaison essentielle de cet axe d'intervention.

conditions de vie dans l'espace collectif (jardins partagés, sensibilisation au tri sélectif des déchets ménagers, ...). Valorisation des compétences individuelles et des réalisations collectives des habitants tant au niveau du quartier qu'à celui de la ville dans sa globalité.	
③ INCLUSION SOCIALE ET CITOYENNE OUVERTURE, INITIATION, SENSIBILISATION AU MONDE DU TRAVAIL Accompagnement des personnes nouvellement arrivées en France, notamment à travers les ateliers sociolinguistiques, mais aussi grâce à un accompagnement administratif. Accompagnement des seniors pour lutter contre l'isolement et favoriser leur inclusion lorsqu'ils n'occupent plus (ou moins) de fonctions professionnelles ou parentales Etablissement d'une convention avec « Pôle Emploi » pour une efficience accrue sur le quartier en matière d'accompagnement à la recherche d'emploi. Attention particulière portée aux personnes (notamment les jeunes) recrutées sur un premier emploi, souvent dans le cadre de dispositifs proposant des formes de contrats nécessitant un accompagnement, un tutorat, un suivi, une formation et donc une implication importante des personnels en place mais aussi des bénévoles le cas échéant. Cet accueil et cet accompagnement des nouveaux arrivants est réalisé dans une démarche d'inclusion. Cette démarche doit être soutenue en favorisant la mixité générationnelle, la mixité des genres, des cultures, des origines géographiques et de résidences.	L'association LMC ne conduit pas d'actions d'insertion au sens strict du terme, cependant elle agit quotidiennement dans ce sens en prenant en compte les caractéristiques et les besoins des publics visés, au travers de ses autres actions d'animation et aussi par sa politique de l'emploi qui a pour ambition de permettre, à des jeunes notamment, d'avoir une première expérience professionnelle accompagnée. Les missions d'information et d'aide à l'orientation, dans les démarches de recherche d'emploi, de qualification, de formation, en relation avec les partenaires associatifs et institutionnels du secteur (Pôle Emploi notamment) seront soutenues par une initiation à un meilleur usage et une facilitation d'accès à l'outil informatique (voir chapitre ⑥). Organisation et animation permanente et régulière des espaces d'accueil, d'échanges d'opinions, d'information, de médiation, d'échange de savoirs et de compétences.

④

ANIMATION CULTURELLE

Sorties culturelles, organisation en partenariat d'expositions thématiques, résidences d'artistes, programmation d'évènements culturels.

L'accès à toutes les formes de culture reste un enjeu primordial pour les publics en demande d'inclusion dans une société qu'ils connaissent mal ou bien au fonctionnement de laquelle ils souhaitent participer.

Développer les évènements culturels de qualité, sur place, ne suffit pas si cette démarche ne s'accompagne pas du développement de possibilités d'aller à la rencontre d'autres évènements, dans d'autres secteurs de la ville, voire au-delà, dans et hors département.

En ce domaine aussi, les problématiques relatives à la question de la mobilité des habitants devront être prises en compte et traitées de façon approfondie.

En parallèle, les activités collectives permettant la découverte et la compréhension des repères culturels relatifs à l'histoire et à l'identité du territoire doivent avoir toute leur place dans les programmes d'animation.

Cet axe de travail doit constituer une opportunité forte de développement des partenariats avec les acteurs du secteur, mais aussi de valorisation de l'engagement volontaire de nouveaux bénévoles.

⑤

**BIEN-ÊTRE, PREVENTION SANTE ET ANIMATION
SPORTIVE**

(Ex : Ateliers échanges de compétences, loisirs créatifs, DIY, remise en forme, sport adapté Education à la santé, marches des aînés,...)

La notion de bien-être a été ajoutée à cet axe car il correspond au développement des ateliers qui permettent de prendre simplement du plaisir en collectif, d'échanger ses savoirs et ses compétences, visant aussi au-delà du lien social, à la prise de confiance et la revalorisation de soi.

Les activités sportives sont relativement peu développées, actuellement, au sein de l'association Les Mille Couleurs, celles-ci étant largement prise en compte par d'autres associations du quartier, certaines étant par ailleurs en relation directe avec LMC en mandatant certains de leurs représentants à son C.A.

Le développement des activités sportives collectives féminines (en compétition) sont à encourager dans la mesure où elles participent aussi à la promotion du droit des femmes.

Cet axe de développement, répondant d'ailleurs à un besoin, devra à l'avenir faire l'objet d'une attention particulière et de décisions éventuelles, notamment si certaines conclusions du diagnostic concernant l'état de santé des populations du territoire sont prises en compte (notamment la santé et l'hygiène de vie des plus âgés).

Les actions d'éducation à la santé particulièrement en matière d'alimentation (ex : prévention de l'obésité, ...) devront être initiées et conduite en partenariat.

A cet effet, nous nous inscrirons dans les dynamiques partenariales promouvant des projets santé d'envergure (alimentation, bien-être et prise en charge des problématiques psychologiques...)

⑥

**PARTICIPATION A LA REDUCTION DE LA
FRACTURE NUMERIQUE ET
OUVERTURE AUX N.T.I.C.
(Nouvelles Techniques d'Information et de Communication)
PROGRAMME TRANSVERSAL ET
CADRE DE REFERENCE LMC 2.0**

INCLUSION ET CITOYENNETE NUMERIQUE

Agir contre la fracture numérique c'est agir contre l'isolement social et l'inégalité culturelle, c'est contribuer à limiter les formes de repli identitaire.

En ce domaine, l'association LMC se doit d'agir en complémentarité et en articulation avec les projets et les interventions des autres associations du secteur.

A l'interne, cette orientation a une dimension transversale aux différents secteurs d'intervention.
Elle a pour nom de code « LMC 2.0 »

Mettre à disposition du plus grand nombre les moyens (outils technologiques, soutien humains, ...) pour faciliter l'accès au numérique d'une façon générale et aux démarches dématérialisées en particulier.

L'objectif premier est de favoriser l'autonomisation des habitants dans l'utilisation des outils numériques et de les aider à devenir auteurs de productions destinées au plus grand nombre.

Dans cette optique, il s'agit de soutenir une avancée significative dans leur parcours préprofessionnel ou professionnel.

Sensibiliser les plus jeunes au bon usage du numérique et les avertir des risques potentiels.

Accompagner les parents dans l'adoption d'une démarche éducative en ce domaine.

Il s'agit d'établir des partenariats et de renforcer des dynamiques de réseaux associatifs pour une meilleure gestion de l'information citoyenne par, notamment, le moyen de la web-radio.
Les démarches coopératives devront être soutenues en particulier dans le champ de la communication coopérative.

VII- EVALUATION PARTICIPATIVE DE CETTE PREMIERE ANNEE D'EXERCICE, PERSPECTIVES

COMPTE RENDU ET ANALYSE DES ECHANGES PRODUITS DANS LES INSTANCES DE CONCERTATION

INTRODUCTION ET PRESENTATION DE LA DEMARCHE

Le projet social de l'association Les Mille Couleurs, agréé par la CAF « centre social » depuis juillet 2019 a fait l'objet, pour cela, d'un travail collaboratif qui a été mené entre 2016 et 2018, afin d'élaborer des objectifs et des orientations, produites par un petit groupe d'administrateurs et de salariés, sous la houlette du Président, et validé par le Conseil d'Administration.

Six mois plus tard, nous avons été amenés à évaluer ce projet, nos réussites et nos difficultés à le mettre en œuvre et mettre en évidence nos axes de progrès. Cette évaluation devait impliquer un maximum d'acteurs de l'association, d'une part, pour une évaluation partagée, mais aussi parce que c'était là l'occasion de fédérer largement autour du projet et permettre une meilleure appropriation par tous.

La démarche a donc été la suivante :

- D'abord, le bureau avec les salariés, directeur/coordonateurs, ont collectivement proposé une méthode qui a été présentée et validée par le CA.
- Ensuite, ces mêmes acteurs ont déterminé des grands enjeux, transversaux, piliers du projet, qui ont servi de base à l'évaluation. Ces grands enjeux ont été **l'écoute et le dialogue, la rencontre et la mixité, la concertation, l'engagement et le bénévolat.**
- Un séminaire regroupant l'ensemble de l'équipe, bénévoles (élus ou non), salariés, volontaires et stagiaires a permis de travailler sur chacun de ces enjeux, et ainsi de déterminer des objectifs et des indicateurs transversaux, permettant de vérifier la bonne mise en œuvre du projet. Ce séminaire a été organisé par une équipe de 4 salariés et 4 bénévoles (dont 3 élus, dont 2 membres du bureau)
- Ce sont ces mêmes personnes qui ont organisé les instances permettant de vérifier si nos objectifs étaient atteints. Ces instances ont été de deux types :
 - o **Les commissions d'adhérents**, au nombre de 5 (57 adhérents mobilisés au total), avec des outils d'animation favorisant l'expression, les échanges, et les prises de positions

- Deux commissions « jeunesse », réunissant 3 puis 9 participants
- Deux commissions « famille », l'une regroupant les parents du centre de loisirs (18 participants), l'autre les parents du CLAS (16 participants)
- Une commission réunissant les adultes engagés dans des ateliers collectifs (11 participants)
- **Les réunions de secteurs**
 - Loisirs jeunesse (6 participants)
 - Accompagnement à la scolarité (8 participants)
 - Actions collectives adultes (6 participants)
 - Accueil (5 participants)
- Enfin, pour évaluer notre engagement dans la « dynamique partenariale », un questionnaire a été envoyé aux acteurs du territoire. Malgré le nombre réduit de réponses, celles-ci nous ont permis d'avoir des éléments sur la vision que les acteurs ont de notre projet et sur leurs attentes. Nous devons ensuite organiser un temps de restitution de l'ensemble des résultats, occasion pour nous d'affiner notre projet partenarial, mais cette séance a dû être reportée du fait de la crise sanitaire connue par notre pays en mars 2020.

Le texte qui suit a vocation à rendre compte des échanges et des débats qui ont eu lieu à propos des quatre enjeux lors des différentes commissions et réunions, ainsi que des propositions qui ont émergé, tant des adhérents que des équipes.

Ces quatre enjeux sont abordés successivement, dans un ordre choisi, qui, sans que cela soit réfléchi en amont, a fait apparaître la notion de processus :

« Les Mille Couleurs », a, en premier lieu, vocation **à accueillir et à écouter** ; puis ensuite, **à favoriser les rencontres, la mixité** ; ces rencontres deviennent des occasions de **concerter, et co-construire** ; ainsi certains habitants prennent leur place, s'engagent, deviennent bénévoles... Cela dit, les frontières entre les quatre enjeux ne sont pas figés, et des constats identiques ont pu apparaître dans les différentes parties des échanges. Les propositions, également, tendent à se rejoindre...

Seront également présentés les questionnements qui ont émergé sur la dimension **« inscription dans la dynamique partenariale »**.

I- L'ACCUEIL, L'ECOUTE, LE DIALOGUE

- **Notre vocation première... Et l'affaire de tous !**

A l'unanimité, les adhérents se sentent bien accueillis et bien écoutés. Avis partagé par tous, c'est le point fort de notre projet. Les adhérents disent savoir qu'ils peuvent compter sur Les Mille Couleurs quand ils rencontrent des difficultés, que nous mettrons tout en œuvre pour les aider. Les équipes disent également avoir à cœur de ne jamais laissé les personnes sans réponses, et de ne jamais laissé tomber. Les parents savent également que les enfants, quel que soit l'activité, sont bien accueillis, avec bienveillance.

C'est cette relation de confiance, ce souci de l'autre, qui est au fondement de la relation de proximité qu'entretient LMC avec le quartier.

Cette relation de proximité est mise en œuvre par le biais des animateurs d'ateliers et par le biais des agents d'accueil et de médiation. Les adhérents disent que cette relation ne peut se nouer que dans la durée, et que c'est plus compliqué « quand les personnes changent ».

Il ressort également que les espaces ou les aménagements des espaces d'accueil ne sont pas toujours adaptés et fonctionnels pour permettre l'écoute et le dialogue.

A l' « espace accueil » de l'association et au sein de l' « espace jeunes », il manque de lieux aménagés pour permettre les débats.

Il est remonté, aussi, à l'accueil, le manque d' « un espace de confidentialité » pour la médiation.

Au-delà de l'aménagement, les **« espaces de dialogue »** pourraient être mieux identifiés formalisés, avec des outils, des supports, des animations, que ce soit pour les jeunes comme pour les adultes. Nous pourrions ainsi développer des projets de « cafés », des partages d'actu, des espaces débats, espaces conversation...

Malgré cela, les adhérents, enfants ou adultes, disent que de manière générale, dans les différents ateliers, ils peuvent donner leurs avis, exprimer leurs envies,... De même, l'information est globalement jugée bien diffusée (on note une amélioration de la communication aux adhérents par rapport aux années précédentes).

Par contre, ce n'est pas le cas à l'accueil : les agents d'accueil n'ont pas le temps de recueillir les envies des personnes, ni même d'informer. On note cependant une amélioration car un temps dédié à cette intention est pris depuis septembre 2019, au moment des procédures d'adhésion, mais ce n'est pas suffisant. L'information se fait également à par l'affichage, qui, à l'accueil, est à revoir...

Et de manière générale, l'équipe note que les **outils de communication et les discours actuels** permettent de tenir informer des activités (« vous pouvez vous inscrire à telle activité, tel atelier, tel projet... »), mais pas de communiquer le sens du projet.

Les **accueils de loisirs enfants et jeunes** éprouvent également le besoin de travailler sur l'accueil, le temps d'accueil... Quel sens, quel aménagement, quels rituels, quelles activités, quelle posture ? L'équipe ressent la nécessité de formaliser ce temps si important.

Cet espace-temps, comme à l'accueil de l'association, doit permettre la diffusion d'informations. L'équipe se projette sur un espace Point Info Jeunes et un autre Point Info Familles.

Enfin, **l'accueil**, c'est d'abord l'accueil des « nouveaux ». Comment accueille-t-on les nouveaux adhérents ou participants ?

Quel temps prend-on pour expliquer le fonctionnement, mais surtout **le projet** ? Que ce soit à l'adhésion comme à l'accueil sur une activité... De manière générale, si les adhérents disent que le fonctionnement et les activités leur sont bien expliqués, nous constatons que **le sens du projet n'est pas suffisamment présenté** (par exemple, dans le cadre des activités jeunesse, on s'aperçoit que les participants « nouveaux » ont une très faible connaissance du projet, alors que les « anciens », souvent, se le sont très bien appropriés et sont capables de le décrire...). De même, comment permet-on aux « nouveaux » d'être en confiance, de se sentir à l'aise, comment leur donne-t-on envie de participer ? **Un protocole d'accueil des nouveaux est à repenser dans certaines activités.**

Propositions et perspectives :

- **Développer les espaces aménagés pour échanger** – ainsi que des projets, des animations, des supports formalisés pour favoriser l'échange (à l'accueil et au sein des activités : espaces café, conversation, débat...)
- **Revoir les espaces d'information** à l'accueil et dans le cadre des loisirs jeunesse
- **Repenser le « temps d'accueil »** dans le cadre des loisirs jeunesse
- **Repenser le protocole d'accueil des nouveaux** au sein des activités
- **S'outiller en matière de communication** pour rendre visible/ lisible le sens de notre projet.

II- RENCONTRES ET MIXITE

- **De l'individuel vers le collectif...**

Cette dimension est plutôt bien mise en œuvre dans le cadre de nos ateliers collectifs.

En particulier dans le cadre du projet « loisirs jeunesse », que ce soit la rencontre entre jeunes ou la rencontre avec d'autres. Les jeunes notent qu'ils participent à des rencontres inter-centres, qu'ils font des rencontres quand ils partent en séjour, que les enfants font parfois des activités avec les seniors... Et c'est pour eux une dimension importante du projet, qui leur tient beaucoup à cœur.

De manière générale, que ce soit dans le cadre du CLAS ou du Point Accueil Jeunes, avoir la possibilité de se retrouver entre jeunes, c'est déjà le point fort du projet. Et dans le cadre du CLAS, le fait qu'il y ait des bénévoles, des intervenants qui viennent présenter leurs métiers, etc... fait que des rencontres se font.

L'équipe ressent un manque de mixité culturelle, et note la difficulté à faire venir des personnes de d'autres quartiers. La mixité garçons/ filles est travaillée. Les parents reconnaissent cette dimension-là du projet pour leurs enfants et leurs jeunes, et y sont favorables. N'étant pas inscrits forcément dans des activités collectives pour adultes, ils ne perçoivent pas LMC comme un espace où eux-mêmes peuvent faire des rencontres, et n'en voient pas vraiment l'intérêt.

En ce qui concerne les activités pour adultes, une forme de mixité existe du fait de rencontres et de propositions inter-ateliers, et cela est apprécié (ex : une sortie proposée aux participants aux ateliers de français et aux seniors), mais les participants regrettent le manque de rencontres avec des personnes de d'autres associations.

Encore une fois, la question de la communication se pose : les adhérents sont-ils bien informés de l'ensemble de l'activité de l'association ou de celle spécifique à leur atelier ?

L'équipe de l'accueil regrette ne pas rencontrer véritablement les adhérents, leurs ressources et leurs compétences, elle enregistre simplement leurs « problèmes »... Revoir le projet et le fonctionnement permettrait d'être d'avantage dans cet échange avec les personnes reçues ou rencontrées.

Repérer les ressources et favoriser l'échange de savoirs et de compétences est un travail qui se développe dans le cadre des ateliers, que ce soit avec les jeunes comme avec les adultes, et cela permet à l'équipe de créer d'autres relations avec les adhérents (plus d'égal à égal). L'équipe des actions collectives pour adultes dit malgré tout que la prise d'initiatives des participants reste très difficile.

Favoriser la rencontre avec et entre habitants nécessite aussi de sortir des locaux, pour **« aller vers. »** Et ça, ce n'est pas suffisamment fait selon les équipes. Seul le travail de médiation devant les écoles le permet actuellement. Au-delà, les événements ou les temps forts dans l'espace public ne semblent pas suffisants. Les adhérents disent ne pas savoir si LMC anime suffisamment l'espace public. Quelques participants font tout de même référence aux repas partagés de l'été, qu'ils ont beaucoup apprécié. A développer...

Enfin, de nouveau, la question des locaux se pose. Les adhérents ont le sentiment qu'avoir des locaux « dispersés » nuit à la rencontre entre participants aux différents ateliers. Un grand bâtiment regroupant l'ensemble de nos activités serait plus approprié, et rendrait plus visible notre projet pour les habitants.

L'aménagement des locaux était interrogé, car cela joue sur le climat, la vie collective, la convivialité... Voilà donc ce qui ressort :

Pour ce qui concerne les loisirs jeunesse, les locaux (La « Villa Morise » et « l'école Vaillant ») sont très appréciés, ils permettent une véritable vie collective et une certaine forme de convivialité. Enfants comme parents en sont satisfaits. Mais équipe et jeunes s'accordent à dire que l'aménagement pourrait être encore amélioré.

Les locaux du « 9 place Watteau » sont assez appréciés également des jeunes, ils permettent la tenue de plusieurs formes d'activités en parallèle, et donc une vie collective de qualité (même si bien sûr, les jeunes du CLAS voient des réaménagements possibles).

Le « 5 place Watteau », malgré un travail de remise en état l'été dernier, recueille des avis plus partagés. Les enfants se les sont relativement appropriés, mais certains parents trouvent les espaces trop petits pour une vie collective optimale. L'équipe note le besoin de rendre les salles plus jolies, moins froides, pour plus de convivialité.

C'est l'aménagement de l'accueil qui est le moins apprécié, la configuration actuelle ne semblant pas chaleureuse, et donc peu propice à l'échange.

Propositions et perspectives :

- **Réaménagement de l'accueil** (avec pourquoi pas du mobilier extérieur pour l'été ?), amélioration de l'aménagement de l'espace à La Villa, décoration du 5 place Watteau
- **Poursuite de la recherche d'un bâtiment fonctionnel** pouvant regrouper l'ensemble des activités
- **Poursuivre le développement des échanges de savoirs et de compétences sur tous les secteurs** ; développer également la dimension interculturelle

- **Développer l'animation de l'espace public et l'aller vers**, pourquoi pas mobiliser les adhérents sur cette dimension de l'activité
- **Développer l'aller-vers également sur les réseaux sociaux**, y animer des échanges...
- **Développer les sorties où on rencontre d'autres personnes que celles de LMC**
- **Mettre en place une communication plus transversale**, un agenda « global », qui recense toutes les propositions faites dans tous les secteurs

III- LA CONCERTATION

- *Pour le développement du pouvoir d'agir*

Le développement du pouvoir d'agir, la participation des habitants, ces concepts sont la définition-même de la « démarche centre social », que notre association défend depuis bien avant l'obtention de l'agrément...

Et pourtant, auprès des habitants-mêmes, ce n'est pas l'image que l'on véhicule... De manière générale, dans le quartier, les adhérents nous disent que l'association est vue comme une structure qui « aide les habitants » et qui « fait des sorties pour les enfants ».

Cela questionne évidemment notre communication : que laisse-t-on paraître de notre projet ? Nos outils de communication donnent-ils à voir cette mission fondamentale ? Selon l'équipe, non... L'accueil, vitrine de notre association, doit aussi donner à voir cette dimension, ce qui n'est pas suffisamment fait actuellement selon les chargés d'accueil.

Si cette mission ne semble pas être reconnue par les habitants, extérieurs à l'association, qu'en est-il en interne ?

D'abord, l'équipe dans son ensemble a aujourd'hui conscience de l'enjeu, et chacun connaît sa mission « d'incubateur de projet ». Cette prise de conscience s'est particulièrement développée ces derniers temps.

Cet enjeu est également vécu par les jeunes, au sein de leurs activités. Ils disent que leurs avis sont recueillis, qu'ils peuvent faire et font des propositions, et qu'ils peuvent collectivement porter des projets (que ce soit des projets culturels, de loisirs ou solidaires) pour lesquels ils sont accompagnés. De plus en plus, les programmes, les calendriers, sont construits avec les enfants et les jeunes. Les jeunes disent quand même que

parfois, ils font des propositions qui ne sont pas mises en œuvre, sans explications, ce qui génère de la frustration (travailler sur « le cadre », ce qu'on peut, ce qu'on ne peut pas, pourquoi... est nécessaire).

Il y a bien des outils et des espaces, dans le cadre des accueils des enfants et des jeunes, qui permettent la concertation, même si parfois, ils ne sont pas repérés comme tels.

Les adultes engagés dans les actions collectives savent également qu'ils peuvent être accompagnés dans des projets, et ils ont tous des exemples concrets de projets qu'ils ont pu mettre en place, en étant aidé d'un « accompagnateur ».

Néanmoins, cette mission n'est pas comprise par tous les autres adultes qui fréquentent nos activités (ASL, médiation...)

Certains ont le sentiment qu'il manque d'espaces et d'outils permettant de faire remonter des problématiques collectives.

Les parents, eux, savent que c'est une dimension du projet jeunesse, et ils y sont favorables. Les plus anciens se rappellent de temps de concertation auxquels ils avaient participé, en tant que parents, et relèvent que leurs propositions n'avaient pas donné suite à des actions. Les « nouveaux » ne semblent pas voir l'intérêt de co-construire des projets pour eux-mêmes ou pour leurs familles, ils n'en ressentent pas le besoin.

Là encore, nous avons la sensation que notre projet est mal compris, et que notre communication doit être différente. Mais au-delà, nous nous apercevons du rôle de l'action collective, et de tous ces ateliers dont l'objectif premier est le lien social. Parfois, dire à quelqu'un qu'il a le pouvoir d'agir ne suffit pas, l'envie vient souvent de la rencontre avec les autres, de l'envie de prendre du plaisir ensemble.

Propositions et perspectives :

- **Poursuivre le développement du « faire avec »** : notamment les programmes d'activités et les calendriers de projets
- **Formaliser les outils pour remonter les idées** (ex : un « jour des idées » ?) ainsi que les espaces de concertation et de co-construction ; mieux outiller les animateurs pour une démarche d'accompagnement de projet plus aboutie
- **Les présenter dans le « protocole d'accueil » des nouveaux**
- **Faire évoluer les outils de communication et le projet d'accueil** pour rendre visible cette mission
- **Utiliser les outils collaboratifs (numériques ou papiers)** pour partager les préoccupations, les idées et les propositions des habitants à l'ensemble de l'équipe ; dédié du temps pendant les réunions pour cela

IV- BENEVOLAT ET ENGAGEMENT

- Vers une citoyenneté active

C'est quoi le bénévolat ? Dans une dimension élargie, nous considérons que toute personne qui agit pour le groupe ou pour les autres, dans une mission autre que professionnelle, est bénévole.

Cet enjeu est encore une fois bien mis en œuvre chez les jeunes. Au **Point Accueil Jeunes**, ils disent « faire du bénévolat », et peuvent énumérer des exemples d'actions. Au CLAS, le bénévolat des jeunes est de mise, sans que ce soit forcément explicite (le mot « bénévolat » n'est pas utilisé)

Les jeunes tiennent à cette dimension du projet (*« parce qu'on se sent mieux quand on aide ! »*), qu'ils souhaiteraient développer (aider les enfants par exemple). L'équipe pense aussi qu'il y a une marge de progression.

Selon nous, pour donner envie de devenir bénévole, il faut déjà montrer que le bénévolat existe aux Mille Couleurs, le rendre visible, montrer que c'est possible.

Or, de manière générale, les bénévoles ne sont pas forcément connus et repérés par les adhérents, ils ne sont pas valorisés (sauf au sein de l'équipe). Les projets et actions de bénévolat ne sont pas non plus valorisés auprès des habitants, des parents... Ces retours ont été faits par les adultes engagés dans les actions collectives, un certain nombre d'entre eux étant bénévoles.

Pour développer le bénévolat des adhérents, il faut aussi connaître leurs ressources, ce qui n'est pas forcément le cas, nous l'avons évoqué plus haut.

Les outils de communication, l'accueil, doivent montrer ce pilier du projet. Au-delà de favoriser l'échange, l'information, l'interconnaissance, à travers de nouvelles missions données aux agents d'accueil et grâce à un réaménagement, avoir plus de bénévoles à l'accueil serait un plus.

Le projet de l'association n'étant pas forcément compris par les adhérents, aborder cette notion lors des commissions famille a été compliqué. Les participants n'ont pas forcément compris pourquoi nous posons des questions sur ce thème, et la plupart n'ont pas même l'idée de s'engager au sein de l'association (sauf 3 participants, qui se sont proposés pour devenir bénévoles suite aux commissions, ce qui démontre tout l'intérêt de la démarche d'évaluation !)

Cela conforte l'idée d'un processus souvent nécessaire, pour faire évoluer sa place au sein d'une association. Passer de « j'ai besoin d'aide, d'un service » à « je peux me rendre utile aux autres » ou à « ensemble, on peut changer les

choses » demande souvent de passer par des étapes intermédiaires, que les participants aux commissions n'avaient pas forcément vécues...

Propositions et perspectives :

- **Développer les actions d'engagement et de bénévolat des jeunes** (aide des enfants au CLAS, bénévolat radio, nouvelles actions solidaires...)
- **Rendre visibles les bénévoles**, à travers des portraits, un trombinoscope...
- **Valoriser le bénévolat**, à travers des articles, une « journée du bénévolat », sur des événements partagés entre tous les secteurs...
- **Faire évoluer les outils de communication** et le projet d'accueil pour rendre visible cette mission
- **Augmenter le nombre de bénévoles**, notamment au sein du secteur accueil
- **Encourager systématiquement la participation** des adultes, parents, etc... aux actions collectives, développer les formats

PENSER L'AVENIR...

Au regard de ces éléments de compte-rendu, les axes de progression sont les suivants :

- **Repenser le projet d'accueil**, vitrine de l'association, pour qu'il permette mieux le dialogue, la rencontre, l'information – au sein du secteur accueil mais aussi de façon transversale, dans les autres secteurs d'activité
- **Revoir notre communication**, nos outils, nos discours
- **Réaménager les espaces – rechercher des locaux mieux adaptés à nos activités**
- **Développer et formaliser, au sein des secteurs, les espaces de dialogue, d'expression et de concertation**, renforcer le partage de savoirs et de compétences. Encourager la participation des adhérents à des actions collectives
- **Développer « l'aller-vers »**, investir plus et mieux l'espace public
- **Développer les opportunités de rencontres avec d'autres personnes que celles de l'association**
- **Encourager le bénévolat, mais surtout, le valoriser**

ET QU'EN EST-IL DE NOTRE MISSION EN FAVEUR DU DEVELOPPEMENT DE LA « DYNAMIQUE PARTENARIALE » ?

La particularité de notre position, au sein du quartier Pissevin, est marquée par le fait qu'il existe déjà un Projet Social de Territoire, coordonné par la ville de Nîmes et auquel un nombre important d'acteurs associatifs et institutionnels contribuent. Il bénéficie également d'un agrément « centre social ». Il a donc fallu, trouver une place et un rôle qui soit complémentaire, voire différent, de celui traditionnellement octroyé aux centres sociaux, en termes de coordination du réseau.

Nous avons fait le choix de nous inscrire pleinement dans cette dynamique, d'une part, d'y être force de proposition, et de se proposer au portage d'actions concrètes.

Deuxièmement, nous avons développé notre implication dans d'autres dynamiques existantes, en direction de **la petite enfance** et du soutien à la **responsabilité parentale**, de **la relation aux Ecoles**, de la **participation citoyenne**... Nous nous sommes aussi pleinement investis dans les actions portées par d'autres structures ; nous avons poursuivi notre **rôle de soutien ou de conseil aux plus petites associations qui nous sollicitaient**.

Notre posture a donc été d'être « moteur » et « soutenant » des dynamiques et des projets.

Au regard du sondage réalisé auprès des partenaires, mais également des échanges que nous avons avec eux de manière générale, nous nous apercevons que cette posture est plutôt appréciée (nous avons même le sentiment que les relations s'apaisent et que **la reconnaissance et la compréhension mutuelle s'améliorent !**)

Le sondage montre également la **reconnaissance de notre vocation de mobilisation des habitants et de développement du pouvoir d'agir**, citée comme la plus-value de notre projet.

Certains participants au sondage disent cependant regretter que nous ne développions pas plus les échanges avec les acteurs de d'autres quartiers, d'autres territoires.

D'autres expriment la nécessité de faire connaître mieux le sens de notre projet, ainsi que notre rôle de centre social, **différent de celui du Projet Social de Territoire**.

Par ailleurs, nous avons le sentiment de ne pas avoir trouvé la « bonne méthode » pour faire contribuer les partenaires, ceux du territoire, ou d'autres, particulièrement investis dans la menée de nos actions, à la co-construction de notre projet social.

Tous ces éléments sont à mettre en chantier pour clarifier notre stratégie en faveur du développement partenarial, tout en redonnant du sens au concept de « partenariat » qui doit impliquer une démarche de construction commune d'un projet partagé dans lequel chacun trouve sa place, agit et participe à son évaluation.

Les objectifs sont donc les suivants :

- **Participer activement aux dynamiques partenariales existantes sur le territoire**, d'une part, en nous inscrivant dans les réseaux, d'autre part, en étant actifs, soutenant et contributifs sur les projets portés par d'autres associations
- **Clarifier notre rôle de centre social auprès des « partenaires »**, le diffuser à l'aide d'outils de communication adaptés
- Réfléchir à des modalités de **participation des partenaires au suivi et à la co-construction de notre projet social** (qui ne soient pas ni trop contraignantes, ni trop chronophages...)
- **Prospecter l'intérêt, le besoin et à la possibilité de développer un réseau associatif Nîmois dépassant les frontières du quartier.**
- **Etre une force de développement social local du territoire**, en faveur de la participation des habitants et du développement du pouvoir d'agir ; et ainsi, chercher systématiquement à laisser la place aux habitants dans les dynamiques existantes.

PARTIE II

LES ANNEXES



17 000 habitants en 2012 dans la ZUS de Pissevin-Valdegour – 13 000 habitants en 2020 dans la zone Pissevin

On trouvera ci-après des éléments de contexte dont la lecture, si elle n'est pas indispensable, permet à ceux qui le souhaitent de préciser les options exposées, les propositions et les analyses, en les resituant, notamment dans l'évolution de l'environnement sociologique et institutionnel.

ANNEXE 1 : ACTUALISATION DES DONNEES DE DIAGNOSTIC

Diagnostic élaboré et mise à jour en complément des éléments statistiques fournis par le projet social du territoire, ainsi que des informations fournies par les rapports d'activités et autres sources INSEE.

LE CONTEXTE : LE TERRITOIRE DE PISSEVIN : UNE HISTOIRE, UNE EVOLUTION, UNE REALITE

Le quartier Pissevin compte aujourd'hui environ 13 000 habitants répartis dans plusieurs secteurs composant un tissu d'habitats divers et variés tant du point de vue de leur dynamique sociale que de leur histoire.

La présence, certes fluctuante au fil des ans, de services, commerces, lieux de culte, espaces de loisirs ou de rencontre, ... en fait un véritable « village » dans la grande ville, dont les caractéristiques ont lentement et régulièrement évolué depuis l'émergence des premiers bâtiments dans les années 60, destinés à loger les premiers rapatriés après l'indépendance de l'Algérie, jusqu'à la période actuelle où les plans de rénovation ont fait débiter les premières destructions de tours afin de redessiner et réadapter l'habitat aux problématiques et enjeux actuels.

Pissevin a toujours eu une image particulière la distinguant et quelques fois même l'isolant, des autres secteurs de la ville. Secteur résidentiel les premières années avec des bâtiments de construction moderne, proposant de grands appartements confortables, il a attiré une population de fonctionnaires, cadres moyens et intermédiaires, certains se plaçant dans des dynamiques d'accession à la propriété. Les formules d'occupation locative en habitat social restaient cependant majoritaires dans les bâtiments qui sont aujourd'hui les plus anciens, souffrant d'un déficit d'entretien et de rénovation. Actuellement le remplacement de ces habitants, relativement privilégiés, par des populations issues ou héritières de l'immigration, en difficulté sociales, avec des problématiques de compréhension, d'intégration, de maîtrise et de mise en pratique des codes sociaux du milieu d'accueil, reformate le contrat social de ce secteur et le positionne d'une façon différente de ce qu'il a pu être « avant la crise », eu égard à la complexité des problématiques.

La dégradation du contexte économique, notamment concernant les habitants des quartiers « populaires » met en avant :

- Une hausse significative du chômage pouvant atteindre 30 à 40 % chez les jeunes.
- Une forte précarisation de la jeunesse.
- Une crise économique, sociale et identitaire touchant toutes les classes d'âge et les milieux sociaux.
- Une partie de la population de ce quartier « en défaillance institutionnelle permanente »
- Un repli communautaire qui selon les groupes sociaux et les parties de population se développe et se renforce notamment après les évènements violents de fin 2015 - été 2016.

Ce quartier a régulièrement fait l'objet de mesures mises en œuvre dans le cadre de la Politique de la Ville sans que les effets en soient totalement convaincants et, dans tous les cas, jamais définitifs.

Il n'est pas inutile de constater que deux sortes de réactions d'habitants s'opposent de façon contradictoire :

- Il n'est pas rare d'entendre certains habitants déclarer qu'ils sont heureux de vivre dans ce quartier riche en relations humaines et offrant un cadre de vie chargé d'histoire et d'émotions significatives. (46% des personnes interrogées disent s'y sentir bien) Beaucoup d'entre eux ne souhaitent pas changer de cadre de vie, certains s'engageant dans des actions collectives et projets ayant pour finalité une amélioration des conditions de vie.
- A l'opposé il est essentiel d'entendre et comprendre les intentions de ces habitants qui considèrent leur cadre de vie comme dégradé et insécurisant (22%) et qui souhaitent le quitter pour aller vivre dans des secteurs de la ville leur permettant un accès plus facile à un hypothétique ascenseur social. Dans ce cadre-là et en première démarche, les stratégies ayant pour objet de faire inscrire les enfants dans d'autres établissements scolaires du quartier (ayant une moins mauvaise réputation) sont relativement fréquentes.

En ce qui concerne le ressenti des habitants, une enquête a été menée par l'association Les Mille Couleurs en lien avec l'association ECNP (Espace de Coopération Nîmes Pissevin) à la suite des préconisations formulées au cours d'un diagnostic réalisé dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) : il est important d'en retenir quelques expressions significatives :

- Même si l'on doit moduler les réponses à l'enquête du fait que celles-ci ne sont le fait que d'un échantillon réduit (une centaine de « répondants ») et que la plupart des expressions vient d'une partie du territoire (là où sont implantées les principales structures associatives, dont Les Mille Couleurs, l'ECNP, Paseo, TQT, ...) ce qui peut expliquer certaines réponses inattendues (47% pensent que la présence des services publics est suffisante !), on constate que 24% des habitants qui ont répondu à l'enquête placent la question de l'environnement et de la propreté en premier choix.
- La sécurité et l'accès à l'emploi sont comme on pouvait s'y attendre des préoccupations très importantes avec 16% des habitants pour les deux items.
- Les questions des espaces verts (8%), des transports/déplacements (7%) et de l'entraide/solidarité (5%) font également l'objet d'une demande relativement importante.

D'autres études, diagnostics, états des lieux, font apparaître les éléments de connaissance du territoire de Pissevin suivants (Extraits du « diagnostic partagé en vue de l'établissement d'un projet territorial intégré ») :

Profil de la population pour le quartier Pissevin :

Profil jeunesse : 2,4 moins de 20 ans pour 1 de plus de 60 ans ! L'indice jeunesse est donc de 2,4 (1,1 ailleurs) et 47 % de la population a moins de 25 ans

Déracinement, isolement : + de 30% de la population « immigrée »

Précarité : près de 80% des personnes sont sans diplôme (au moins égal au bac)

Plus de 50% relèvent de la catégorie « bas revenus » (17,4 % dans le reste de la ville)

Plus de 80% sont dans la population active, des ouvriers et employés

Familles : les familles monoparentales représentent plus de 21% de la population (19% ailleurs)

Les couples avec 3 enfants et plus représentent 15 % de la population (7% ailleurs)

Les ménages de 6 personnes et plus représentent plus de 10% de la population

Habitat :

- 3 710 résidences principales - Filocom 2010

- 2 337 logements sociaux - fichier écolo 2011

- 20 copropriétés soit 2 405 logements - cadastre 2013

- 57% des logements appartiennent à une copropriété sur Pissevin - Filocom 2010

- Baisse de 23% de propriétaires occupants entre 1999 et 2010 - INSEE 2010

- 134 logements en Foyer des jeunes travailleurs - DDTM 2012

- 11% de taux de vacance - Filocom 2010
- 72% de grands logements T3 et T4 - INSEE 2007

Près de 60% des habitants du quartier sont locataires en HLM.

données CAF / INSEE 31 DECEMBRE 2016	Pissevin (sur 4 iris entiers) **
nb total de foyers allocataires percevant une allocation au moins	4.582
population couverte par au moins une prestation CAF (allocataires et ayant-droits)	12.675
Prime d'activité (PPA)	906
Revenu de solidarité active socle (RSA socle)	1.972
Foyers avec revenus inférieur au smic	2.601
revenu moyen par foyer (revenus +allocations) *	1320 euros
Allocation adulte handicapé (AAH)	390
Couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C)	7.203
Part parmi les foyers allocataires en %:	
Allocataires de moins de 25 ans étudiants (%)	4.00
Allocataires de moins de 25 ans non étudiants (%)	5.60
Couple sans enfant (%)	9.20
nb d'allocataires isolés (%)	38.50
nb de familles monoparentales(%)	20.40
couples avec enfant(s) (%)	31.90
couples avec 3 enfants et plus (%)	16.60

NB : ces chiffres ne concernent que les allocataires

* seuil de bas revenus : 1.028 € en 2014

A partir des données CAF, on peut ainsi observer que 7.203 allocataires (ou ayant-droits) bénéficient de la CMU, soit environ 57 % de la population du quartier, et que 1972 allocataires perçoivent le RSA socle.

Données emploi (INSEE)

données déc. 2017	DEFM 2017	dont DEFM catégorie 1	moins de 26 ans	hommes	femmes
Nîmes	20 527				
Valdegour Pissevin (ensemble)	2 793 (13.60 % des DEFM de Nîmes)	1868	447 (16 % des DEFM de la ZUS)	1283	1510

Présence de Services publics et de services au public :



Le quartier Nîmes-Pissevin dispose :

- _ Un Centre administratif municipal (antenne Mairie)
- _ Un Centre Médico-social (CD30)
- _ Une antenne de la CAF
- _ Un centre d'information et d'orientation
- _ Des administrations (ex DDTM , MSA...)
- _ Une maison de projets
- _ Un conseil citoyens
- _ Une Poste
- _ 3 espaces municipaux mis à disposition des associations (Myosotis, Daumier, Wagner)
- _ Une Crèche multi-accueil : Eugénie Cotton
- _ Un lieu d'accueil parent enfant : « Gribouille».
- _ Des lieux de cultes : une mosquée, une église
- _ Un marché hebdomadaire
- _ Une Médiathèque municipale Marc Bernard
- _ Une Cité Universitaire
- _ 1 lycée professionnel à vocation hôtelière avec un restaurant d'application.
- _ 1 collège (Condorcet)
- _ 4 écoles maternelles
- _ 4 écoles élémentaires
- _ 1 foyer jeunes travailleurs
- _ Une petite salle de théâtre (Salle du Vallon / Association Tel quel théâtre)

_ L'espace Léon Vergnole qui coordonne le Projet Social de Territoire (PST) depuis mars 2019

_ Les professions libérales : on y trouve également, une dizaine de médecins généralistes, 2 dentistes, 4 pharmacies, 1 centre de radiologie, d'imagerie, 6 kinésithérapeutes

Les établissements scolaires

Vie scolaire en détails :

Voici les effectifs pour le REP+ Condorcet, année 2017/2018

- Collège Condorcet : **27 classes, 545 élèves**
- E. Vaillant élémentaire : **19 classes, 352 élèves** maternelle 1 : **4 classes, 98 élèves** maternelle 2 : **6 classes, 143 élèves**
- P. Langevin élémentaire : **17 classes, 324 élèves** maternelle : **8 classes, 192 élèves**
- H. Wallon élémentaire : **15 classes, 290 élèves** maternelle : **8 classes, 194 élèves**
- J. Lakanal élémentaire : **12 classes, 232 élèves** maternelle : **8 classes, 148 élèves**

Soit, pour le réseau Pissevin : **124 classes, 2338 élèves.**

(La moyenne est environ de 18,8 élèves par classe, mais ceci est dû aux CP dédoublés. Les autres niveaux comportent généralement entre 23 et 28 élèves).

Les équipements scolaires sont nombreux et répartis dans les différents secteurs du quartier permettant de répondre globalement aux besoins des habitants. Certains ont été construits à l'origine du quartier, d'autres dans les années 90 et leur état nécessiterait des opérations de rénovation.

Tous les établissements sont classés en Zone d'Education Prioritaire et appartiennent au réseau d'éducation prioritaire qui regroupe aussi les établissements de Valdegour. Depuis la rentrée 2019, seul le collège Condorcet est en activité sur le quartier. Le collège Diderot a fermé et a été transformé en un espace de services publics.

Les directeurs (trices) des écoles du quartier Pissevin soulignent une présence de plus en plus importante de jeunes en manque de repères et de familles écrasées par le cumul des difficultés.

Tous les groupes scolaires sont marqués par un processus d'ethnisation, reflétant la concentration de population d'origine étrangère majoritairement de confession musulmane au sein de Pissevin.

La ville de Nîmes et ses partenaires ont mis en place sur le territoire un projet « **cité éducative de Pissevin-Valdegour** ». La cité éducative vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants à partir de 3 ans et des jeunes jusqu'à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire. Elle consiste en une grande alliance des acteurs éducatifs travaillant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville : services de l'Etat, des collectivités, associations, habitants.

Ce label d'excellence a été accordé à la ville pour le territoire de Pissevin Valdegour. La cité éducative s'est fixé 3 objectifs : Renforcer le rôle de l'école, Promouvoir la continuité éducative, Ouvrir le champ des possibles. Pour ce faire, au-delà de la coordination du droit commun existant, la cité éducative s'est dotée de 3 axes de travail : compétences psycho-sociales, parcours, apprentissage et culture, citoyenneté.

Les établissements « petite enfance »

Une crèche municipale Eugénie Cotton qui propose un multi accueil (occasionnel, régulier) pour les 0 – 6 ans. Disposant d'une capacité de 80 places, elle en réserve une dizaine pour les enfants de mamans isolés souhaitant s'inscrire dans un processus de formation ou d'emploi.

Un « Lieu d'Accueil Parents - Enfants » Gribouille offre à l'enfant des activités de jeux et de loisirs et favorise sa socialisation en vue d'un projet d'insertion professionnelle de la mère. La surveillance et les soins aux enfants sont assurés, à tour de rôle, par les mères elles-mêmes qui apprennent, entre autre, à jouer, à stimuler et à masser leur enfant, avec le soutien d'une auxiliaire de puériculture. La structure travaille en lien avec les acteurs du quartier et de nombreuses associations y interviennent régulièrement pour compléter l'offre du Lape. Le Lape est ouvert le lundi et le jeudi après-midi de 14h à 16h30, le centre social LMC est partenaire du projet.

L'EPE et les CEMEA proposent depuis 2017 une action Grandir Ensemble : et participe à la gestion du Lieu d'Accueil Enfants-Parents. Ce projet est partagé avec plusieurs acteurs associatifs (LMC, Paseo, Unic, aux fils d'or...). Grandir Ensemble a pour mission de participer au développement et à l'émancipation des jeunes enfants par la mise en place d'espaces de libre motricité et de permettre aux parents de prendre le temps de regarder évoluer leur enfant, pour une relation parents-enfants enrichie, avec un regard rassuré et plus confiant sur les compétences de l'enfant.

Les équipements sportifs et culturels

En termes d'installations sportives, le quartier Pissevin dispose de plusieurs installations sportives à proximité :

Le stade d'athlétisme Marcel Rouvière est un bel espace et un atout pour le territoire.

De par sa proximité, ce complexe sportif qui offre, entre autre, terrains de foot, de

Hand ball, de basket ball, est une aubaine pour les écoles, les clubs et les habitants du quartier qui le fréquentent régulièrement.

Des plages horaires sont ouvertes au public en libre accès.

Le stade de foot et le gymnase Condorcet

Une piscine (les Iris)

Un terrain de sports au sein du groupe scolaire Henry Vallon

Le complexe sportif Roger Audoyer appelé aussi Gymnase Vallon (utilisé par les élèves du collège Jules Verne situé à proximité)

La médiathèque Marc Bernard Installée depuis 1986, la médiathèque offre un espace de 850 m² sur 2 niveaux, dédié aux livres, aux disques et aux CD avec des coins aménagés pour les lectures enfantines. C'est un élément attractif majeur du quartier Pissevin, contribuant de par sa position et son implication à maintenir une bonne image du quartier. La médiathèque offre un Espace Public Numérique accessible aux habitants du quartier. Cet espace est en réfection depuis quelques mois.

Sur le plan culturel, il faut noter la présence sur site de l'association Tel quel théâtre qui travaille depuis plusieurs années au sein du quartier et qui tisse des liens avec les écoles, les associations et les habitants. L'association dispose d'une salle de théâtre de 100 places à proximité du foyer des jeunes travailleurs.

Education : des écarts de réussite (et d'échecs) qui se creusent :

Le quartier de Pissevin se caractérise par : des acteurs de l'éducation mobilisés et investis, un dispositif de scolarisation des 2-3 ans bien utilisé, un manque de services concernant la petite enfance, un déséquilibre entre les dispositifs d'aide à la scolarité nombreux et une offre de loisirs généraliste sous dimensionnée par rapport à la population jeune. (Cf : Etat des Lieux et évaluation du champ éducatif – synthèse quartier de Pissevin - Cabinet Eval-Conseil Impacta Consultance – 2010-2011). Une coordination permettant une continuité éducative entre tous les temps de l'enfant (scolaire, périscolaire, loisirs, familles) pourrait constituer une solution intéressante.

Le territoire bénéficie d'un ensemble de dispositifs d'aide à la scolarité (CLAS, Ecole ouverte aux parents...) et d'accompagnement à l'exercice des responsabilités parentales portés par le monde associatif et les entités socioéducatives, à conforter dans leurs missions.

Cependant, en ce qui concerne la réussite scolaire, les résultats sont inquiétants. Par exemple le collège Diderot est le dernier de l'académie de Montpellier en termes de résultats au Brevet des Collèges. Au lycée seulement 3% des élèves continuent en fin de seconde en lycée d'enseignement général. Même si les établissements scolaires bénéficient de moyens supplémentaires par rapport aux autres territoires, ils ne peuvent pas pallier les conséquences d'une situation socio-économique alarmante : grande pauvreté, faible diversité ethnique et trop faible de maîtrise de la langue française au sein des familles. Face à ces constats, il semble important de rééquilibrer les actions de soutien en direction aussi des élèves à potentiel de réussite. (Cf : Séminaire Contrat de Ville 2013)

L'évitement scolaire et la perte d'attractivité des collèges Condorcet et Diderot sont des enjeux cruciaux pour le territoire. Suite à la concertation citoyenne menée par le CG30, il a été décidé de maintenir et de réhabiliter les 2 collèges en réduisant leur capacité d'accueil et en réaffectant les espaces libérés pour déployer de nouveaux services à la population (accueil CFA 5Centre de Formation des Apprentis), GRETA avec APP (Atelier Pédagogique Permanent), Maison des Parents, Maison des Ados, etc.... à définir). Un travail entre les services de droit commun Ville et le Conseil Départemental est en cours. (Cf : compte-rendus et conclusions de la concertation Condorcet-Diderot - CG30/Res publica – 2013).

Tous les efforts d'accompagnement à la scolarité avec un renforcement des liens avec l'école sur la base du socle commun des compétences, sont donc à poursuivre.

Force est de constater que proportionnellement au reste de la ville, malgré la qualité et la diversité des activités existante sur l'ensemble du secteur Valdegour-Pissevin (ex : Tel Quel Théâtre, Negpos, Cirque Turbul, Horizon 30 ...), l'offre sportive et culturelle reste sous dimensionnée en volume et la formation des intervenants n'est pas toujours suffisante et adaptée. Sur ce sujet, la concertation citoyenne menée en 2013 par le CG30 propose des pistes de travail toujours à prendre en compte. Parallèlement, un travail pour inciter les familles à aller vers les équipements sportifs et culturels hors quartiers semble être un élément déterminant d'une politique d'inclusion sociale. Globalement il convient est de savoir quelle offre sportive et culturelle mettre en place sur le temps des loisirs dans la continuité de l'action scolaire (écoles-collèges) et quels ponts plus formels et plus nombreux il serait nécessaire d'établir entre les deux pôles de vie des enfants et des adolescents ? En étant plus ambitieux (mais pas utopistes), on peut penser qu'il sera possible, dès que le programme de rénovation urbaine sera plus avancé que le flux de circulation des habitants du Centre-Ville et des autres quartiers vers les propositions notamment festives et culturelles, organisées sur Pissevin, soit plus conséquent. La qualité des installations urbaines, des équipements culturels et sportifs constituent une condition essentielle de succès de cette ambition.

Actuellement :

Les priorités d'action jeunesse pour la plupart des acteurs se situent au niveau :

- du décrochage et de l'orientation scolaire,
- de l'aide à l'emploi privilégiant les mises en situation professionnelles,
- la gestion des troubles du comportement et autres difficultés psychosociologiques,
- de la prévention de la délinquance et l'éducation citoyenne,
- de la prévention vers les dérives sectaires (dont la tentation de l'islamisme),
- de l'aménagement et l'animation de l'espace public (le sport et la culture restent de bons leviers : pratique de sports urbains (ex : roller ...), festival à rayonnement ville, etc....),

- des solutions adaptées en matière de déplacement et d'accès à toutes les offres de la ville.

Pissevin, la reconstitution de la centralité, un élément majeur :

Il s'agit de conférer à Pissevin un rôle de pôle urbain majeur au sein du territoire d'agglomération situé à l'ouest du centre-ville historique de Nîmes et s'étendant jusqu'aux portes de la Vaunage.

Ces quartiers et celui de Pissevin en particulier disposent d'un maillage d'équipements et de services structurants dont l'offre devrait rayonner vers les autres quartiers et communes environnants une fois complétée et modernisée. Mais cette offre ne trouvera son efficience que lorsque les questions cruciales d'accessibilité, d'organisation des transports publics sur des circuits cohérents, de traitement des espaces publics, de tranquillité publique et d'image, bénéficieront de réponses adaptées.

À cet égard, la mise en service de la ligne 2 du TCSP (transport collectif en site propre) qui traverse depuis février 2020 ville de Nîmes d'Est en Ouest ainsi que la réalisation de parkings-relais seront des éléments déterminants pour faciliter les échanges entre les différents territoires existants, à venir ou en restructuration (la Porte Ouest notamment). Ils seront susceptibles par ailleurs de permettre de « rapprocher » les habitants de Pissevin (et Valdegour) du site de l'hôpital Carémeau, du pôle d'enseignement (IUT, lycées professionnels) et de la zone d'emplois de Saint-Césaire, et bien sûr du cœur de l'agglomération.

Cette action phare pour le devenir de l'Ouest Nîmois est l'occasion de repenser l'organisation et le fonctionnement urbains de Pissevin plus particulièrement.

Parallèlement, la transformation de l'actuelle voie rapide (RN 106) en boulevard urbain – qui pourra être réalisée grâce au futur contournement Ouest de Nîmes – constitue une condition majeure pour transformer en profondeur l'accès au site, réaliser des maillages tous modes confondus et revaloriser les franges urbaines des quartiers.

Enfin, l'amélioration de la qualité de vie à Pissevin notamment ne se fera pas sans les habitants et le soutien de la vie associative. Une véritable dynamique d'animation locale du territoire devrait être renforcée en parallèle de la signature du contrat de ville. Elle permettrait de s'appuyer sur les habitants comme personnes ressources concernant les « usages » et ce dès la phase de conception. Sa feuille de route ne manquera pas de prendre en compte aussi bien la propreté urbaine, l'entretien et l'aménagement des espaces publics du « parc habité » et leur sécurisation, que la sensibilisation aux questions de développement durable (économies d'énergie, par exemple).

La signature du Contrat de Ville en 2016, qui déclenche la possibilité de faire fonctionner les Conseils Citoyens dont les membres ont été choisis, désignés ou

tirés au sort avec beaucoup de difficulté, a beaucoup tardé et a ralenti la mise en marche d'une démarche participative qui, par ailleurs, est de notre point de vue, une des clés essentielles pour la dynamisation de la participation citoyenne des habitants à la vie de leur territoire. Parallèlement, cependant, l'initiative associative (« Les Mille Couleurs » et d'autres associations), ayant donné lieu à l'organisation de temps d'échange et d'information labellisés ou non « Tables de Quartier », a contribué à lancer cette dynamique de concertation.

La participation des habitants aux choix relatifs à l'amélioration des conditions de vie dans leur quartier et au développement des projets collectifs contribuant à la définition des axes de développement du territoire, constitue une des conditions déterminantes pour qu'un rétablissement ou un renforcement du respect des principes et règles de vie républicaines puisse être envisagé. C'est donc sur cet axe qu'un projet associatif se plaçant dans une démarche de Centre Social doit être développé.

POPULATION, URBANISME ET SECURITE

A Nîmes, dans les quartiers, on trouve trois fois plus d'immigrés que sur le reste de la ville. 28% de la population de ces quartiers ont moins de 25 ans.

60% n'ont pas le niveau bac.

37% des demandeurs d'emploi de la ville vivent dans ces quartiers alors qu'ils accueillent 25 % de la population nîmoise (soit 34500 habitants en 2011).

(Contrat de Ville Nîmes Métropole 2015/2020).

Depuis 2012 on enregistre dans ces secteurs, notamment à Valdegour et Pissevin, une baisse significative des actes de délinquance, particulièrement en matière d'atteintes physiques.

Un doute subsiste en ce qui concerne Pissevin dont on n'est pas certain que la parole des habitants soit libérée et que toutes les plaintes soient exprimées et enregistrées.

(Procureur de la République – 2016).

Avec 39% des faits enregistrés, le Centre-Ville de Nîmes est le secteur où sont constatés le plus grand nombre de faits de délinquance sur la ville.

(La Gazette de Nîmes - sept 2016)

Les affrontements violents entre bandes de délinquants en 2019-2020 ont amené les habitants à réclamer de façon forte et appuyée, aux pouvoirs publics l'installation d'un commissariat assurant une présence visant à assurer le rétablissement de l'ordre républicain sur ce secteur.

Plan de rénovation urbaine (financé par l'ANRU et les bailleurs sociaux) :

327 logements ont été détruits à Valdegour et 80 à Pissevin.

80 logements ont été reconstruits à Valdegour et aucun à Pissevin (mi 2016).

322 logements ont été rénovés à Valdegour et 124 à Pissevin.

Nîmes : la Zup Ouest redessinée



Depuis l'avenue Kennedy, une perspective sur Pissevin. Au premier plan, le centre commercial Trait d'Union réaménagé.
FABIEN ARNAUD ET TVSUD - DR

Les grandes lignes de la rénovation de Valdegour et Pissevin ont été dévoilés. (Sept.1976)

Fini, les appartements empilés en grands ensembles, les immenses dalles de béton, les perspectives barrées par des voies de circulation en hauteur. La nouvelle Zup Ouest reviendra à des constructions en prise directe avec le sol, mêlant habitat individuel et collectif dans un plan plus lisible, débarrassé de ses recoins peu sécurisants. C'est en tout cas le projet conçu par l'Atelier Marguerit, de Montpellier, lauréat du concours d'architectes qu'avait lancé la municipalité pour le programme de renouvellement urbain de Valdegour et Pissevin.

Les viaducs et souterrains seraient supprimés

Lundi 4 juillet 2016, entouré des élus, l'auteur de ce nouveau visage en a présenté les grands principes et les premières esquisses. "Cette métamorphose repose sur trois orientations fondatrices. La première consiste à installer la mixité sociale sur ces quartiers, en y faisant entrer l'emploi et la formation, en s'accrochant aux grands axes de flux que sont l'avenue Kennedy et la route d'Alès. La deuxième vise à redéfinir le tracé urbain. Il faut supprimer les viaducs, les souterrains, que ces quartiers sortent de leur enfermement. Enfin, il s'agit de valoriser le paysage à travers les collines de Valdegour et de Pissevin, deux ensembles qu'il faut relier entre eux", a résumé Alain Marguerit.

800 logements détruits, autant reconstruits.

Ce paysagiste reconverti dans l'urbanisme, fort de quarante ans d'expérience dans le remodelage de grands ensembles citadins, a notamment travaillé sur les quartiers de

La Duchère, à Lyon, et du Mirail, à Toulouse. Sa vision pour Valdegour et Pissevin (une entité qui regroupe 15 000 habitants sur 180 hectares), prévoit de démolir 800 logements et d'en reconstruire autant. Dans sa mise en œuvre, il met l'accent sur la concertation, que ce soit avec la population (1) ou les décideurs. "Le programme des démolitions et des niveaux de réhabilitation, seront établis avec les bailleurs, après diagnostic social et technique", est-il annoncé.

Réduire la part de l'espace public

Mais d'ores et déjà, un parti pris se dégage : réduire la part de l'espace public au profit d'espaces privatifs agrandis autour des immeubles. "On s'occupe mieux de sa cour que de la rue", plaide Alain Marguerit, qui estime que cette conception est favorable à l'appropriation des lieux par les habitants et à leur entretien.

"Le but est d'arriver à une répartition 50-50 entre espaces publics et privés, là où le public représente aujourd'hui 90 %. Il faudra pour cela refaire le plan parcellaire".

Les quartiers vont changer de nom

Transfiguration ultime de cette Zup Ouest, de nouvelles dénominations pour définir quatre quartiers. Ce programme, inscrit à l'Anru 2 (Agence nationale pour le renouvellement urbain), s'étale jusqu'en 2025. Son coût estimé, pour Valdegour et Pissevin : 220 millions d'euros.

(1) En novembre 2016, une Maison du Projet de Rénovation est installée sur l'espace du centre commercial Trait-d 'Union, à Pissevin (près du magasin Carrefour Market qui sera désaffecté fin 2019).

Autres données statistiques :

http://extranet.ville.gouv.fr/kit_statistique/languedoc_roussillon/gard/ca_de_nimes_metropole-donnees_comp.pdf

Le quartier de Nîmes-Pissevin se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire urbaine...

Le projet de rénovation urbaine du quartier Pissevin porté par Nîmes Métropole a pour objectifs, à long terme, de permettre un changement d'image du quartier en profondeur tout en valorisant la position stratégique de ce pôle de densité dans la ville. La réalisation du projet de trambus qui s'accompagne de la requalification des abords de la voie revêt également une importance particulière pour la Ville en changeant l'image du Quartier. Ces grands projets de rénovation urbaine et de transport qui se développent sur le territoire communal constituent, avec le projet social des temps forts et un contexte favorable pour tenter d'atténuer le processus de ségrégation en cours et expérimenter un processus de développement dans lesquels les habitants, concernés par l'amélioration de leur bien être peuvent prendre part. Plus que jamais, la complexité de la situation et des enjeux et de la diversité du partenariat à organiser autour des différents volets du projet social et urbain justifient la pleine mobilisation de tous, et en premier lieu des habitants.

Et de son histoire sociale...

L'histoire du quartier est déjà empreinte d'un passé associatif riche et varié contribuant à promouvoir l'apprentissage de la citoyenneté et à développer la capacité de faire ensemble.

La mise en œuvre du projet social insufflé une nouvelle dynamique sur le territoire, Les associations et les habitants sont nombreux à exprimer une volonté d'y prendre part afin de contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne.

Le quartier Nîmes Pissevin qui aura été le dernier des grands quartiers à être inscrit dans le cadre d'un projet de rénovation urbaine et à être doté de deux centres sociaux et de deux espace de vie sociale bénéficie aujourd'hui d'un contexte particulier et de nouvelles dispositions pour expérimenter un projet de développement privilégiant la participation des habitants, renouveler la démocratie locale, renforcer la légitimité des élus, et restaurer le débat public.

Le devenir de **Valdegour et Pissevin** est pensé à l'échelle de l'ouest nîmois. Les deux quartiers d'habitat social ne doivent pas constituer « des isolats de pauvreté et d'exclusion » dans un secteur de l'agglomération bénéficiant de projets d'envergure qui attire population nouvelle et emplois. Les partenaires du contrat de ville veulent au contraire en faire le pôle urbain et social, un lieu où les habitants de l'ouest nîmois pourront bénéficier de services, de commerces, d'équipements publics qui rayonneront sur l'agglomération.

Une gestion sociale de proximité

Au-delà de ces opérations lourdes, les habitants attendent une présence de proximité

avec des réponses rapides à leurs préoccupations ou une explication sur la nécessité d'une réponse différée dans le temps :

- > proximité et efficacité en direction des locataires,
- > définition des besoins en liaison avec les habitants (éclairage public, itinéraires piétons, espaces publics de proximité),
- > prise en compte des aspects spécifiques liés à la santé et à l'accès aux soins,
- > développement des actions d'accès à l'emploi,
- > mise en œuvre d'un partenariat structuré à partir du projet social du territoire,
- > restauration du sentiment de sécurité,
- > service public présent et pertinent.

L'insertion des quartiers dans une démarche de développement urbain durable et global passe par des actions dans les quartiers qui doivent obligatoirement s'inscrire dans le territoire.

Valdegour et Pissevin s'inscrivent dans la logique de l'ouest nîmois qui connaît au sein de l'agglomération un développement démographique et économique.

Un volet transports

Sur le volet transports, la mise en route de la ligne T2 a permis une amélioration de la desserte.

- > En ce qui concerne l'extension des plages horaires, une réponse à la demande exprimée par les habitants des quartiers en matière d'accessibilité aux zones de travail et de loisirs à des horaires spécifiques « très tôt ou très tard ».
- > En ce qui concerne la sécurisation, les actions déjà mises en œuvre portent leurs fruits puisque Nîmes est la seule ville où ce type d'opérations a permis une augmentation de la clientèle. Il s'agit de poursuivre cette stratégie en privilégiant la présence humaine dans les bus, la vidéosurveillance et la prévention notamment en amplifiant les actions écoles-associations –autorités organisatrices.

Fiche synthétique des données mises à jour.



- Une situation géographique assez proche de toutes commodités (centre-ville, hôpital, grande distribution,...).
- Un réseau de transports en commun performant mise en place depuis janvier 2020.
- Une absence de mobilité significative notamment auprès des 18/25 ans et des personnes âgées.
- Une population jeune (46% ont moins de 24 ans).
- Une disparité générationnelle, sociale et culturelle selon les secteurs du quartier (exemple personnes âgées sur le secteur Marcel Rouvière et super Nîmes. Une forte proportion de jeunes sur le secteur Soleil Levant et la Galerie Richard Wagner).
- Nombre important de familles nombreuses (48%) dont chez les familles monoparentales (42% des familles monoparentales).
- Malgré les 50 % de propriétaires, très peu vivent sur le quartier, d'où un nombre majoritaire de locataires.
- Une résidentialité importante des habitants (66% sont sur certains secteurs depuis plus de 15 ans).
- Une forte précarisation de la population (2601 foyers vivent avec des revenus inférieurs au SMIC selon les chiffres CAF).
- Des services de proximité moins présents et centralisés (commerces, santé, services sociaux).
- Une présence d'équipements sportifs, de santé, de vie scolaire.
- Des équipements culturels insuffisants.
- 2338 élèves de la maternelle au collège, mais un niveau d'étude très faible chez les 15/24 ans.
- Un tissu associatif socioculturel assez actif sur le secteur Watteau (quartier des poètes).
- Absence associative sur certains secteurs du quartier (super Nîmes...)
- Faible réponse aux besoins des habitants notamment sur la question de l'emploi.
- Déficit de la prévention à la santé et de la délinquance.
- Un quartier en pleine rénovation sociale et urbaine sur plusieurs années.
- Un territoire morcelé
- Une cohésion fragilisée : retraits et Replis sociaux.
- Un affaiblissement de la cellule familiale, de la continuité éducative, des solidarités de voisinage, des services publics, du tissu associatif.
- Un Syndrome d'abandon important chez les jeunes déqualifiés.
- Un Isolement des populations les plus vulnérables.
- Création d'un projet social de territoire porté par la municipalité en 2018
- Création d'un projet social porté par l'association LMC en 2019
- Création d'un projet d'espace de vie sociale porté par l'association PASEO en 2019

- Création d'un projet d'espace de vie sociale porté par l'association AMAOS en 2020
- Soutien à la vie associative avec la création de plusieurs postes adulte relais sur le territoire (10)
- Soutien à la vie associative avec la création de nouveaux postes Fonjep sur le territoire (3)
- Faible réponse aux besoins des habitants notamment sur la question de la fracture numérique.

Projet de développement et impacts

Les orientations stratégiques

- **Vision à 3 ans :**

Dans notre projet de développement, **Les MILLE COULEURS** doit réfléchir sur son ancrage territorial.

Elle va accueillir un public plus nombreux, plus en difficulté, et ne devra pas « perdre » son auditoire initial. La question de son intervention famille-jeunesse va se poser plus fortement, notamment du fait de sa proximité avec le quartier de Valdegour, mais aussi à cause des interactions en cours d'émergence entre les autres acteurs : PST municipal, le PIMMS, l'ADPS, Paseo, Amaos, soleil levant, les attentes plus fortes des habitants du Quartier, ...

Le dynamisme de sa vie associative et la richesse de sa vie démocratique ne doivent pas inciter à un repli sur l'interne. **Les MILLE COULEURS** est stable, une stabilité à renforcer, mais les enjeux sont externes, et nécessitent une vision d'intervention globale concertée avec le PST que la municipalité gère.

- **Vision à 1 an :**

Dans notre projet de développement, **Les MILLE COULEURS** doit réfléchir à comment elle doit faire pour atteindre la compétence.

Elle doit être accessible à l'ensemble de la population d'une zone géographique de vie sociale. Il me semble important d'associer les habitants et les associations à la définition du projet social du territoire. Cette association pourrait prendre la forme de réunions d'information et d'échanges. Elle permettrait d'impliquer très en amont les habitants dans la création du projet, ce qui contribuerait à faciliter son intégration et son acceptation dans le quartier.

L'apprentissage de la prise de responsabilité est, en effet, l'un des objectifs recherchés par l'association qui nourrit l'ambition d'être le catalyseur de la vie associative du quartier.

D'une manière générale, l'expérience montre que donner aux habitants l'occasion de participer et de se former à la vie associative participe à l'intégration et permet une meilleure relation avec les institutions et les services publics.

Au stade du fonctionnement de l'association, il conviendrait d'envisager les moyens d'aider les bénéficiaires à sortir de leur isolement social et culturel, en les incitant à devenir des « acteurs » du quartier. Ce projet devra permettre de stimuler le tissu associatif de Pissevin. Aujourd'hui l'association porte une quinzaine d'actions et emploie une vingtaine de salariés. L'enjeu est d'optimiser les ressources humaines pour mieux atteindre nos objectifs.

Une réflexion est également engagée sur la gestion des locaux. Nous louons 3 appartements auprès d'un bailleur social (7.000 € par an), et la ville nous met à disposition des espaces sociaux pour mener nos actions.

Notre espace numérique équipé de 20 postes informatiques, de tablettes...pourraient être mutualisé auprès de nos partenaires et une participation financière pourrait être demandée.

Optimiser la combinaison des ressources d'origines publiques et privées

Midi Libre - SAMEDI 4 JANVIER 2020

NÎMES > 3

Les nouveautés du trambus dans les grandes lignes

TRANSPORTS

La mise en service mardi 7 janvier de la ligne T2, entre le CHU et la gare SNCF, devrait doper le trafic du réseau Tango avec de nouveaux véhicules et des aménagements techniques.

Yan Barry
ybarry@midi-libre.com

Ce dimanche, la nouvelle ligne T2 et ses véhicules au moteur hybride gaz-électricité, articulés et longs de 24 mètres, seront présentés avant la mise en service mardi 7 janvier entre le CHU et la gare SNCF. Une première étape pour ce projet qui traversera ainsi une partie de la ville d'est en ouest avant d'entamer la seconde phase du chantier jusqu'à Paloma.

Ce projet structurant porté par la communauté d'agglomération Nîmes métropole a nécessité quelques ajustements avec des phases de tests pour le passage des véhicules articulés mais aussi pour assurer la formation des conducteurs.

Une ligne au cœur du centre hospitalier

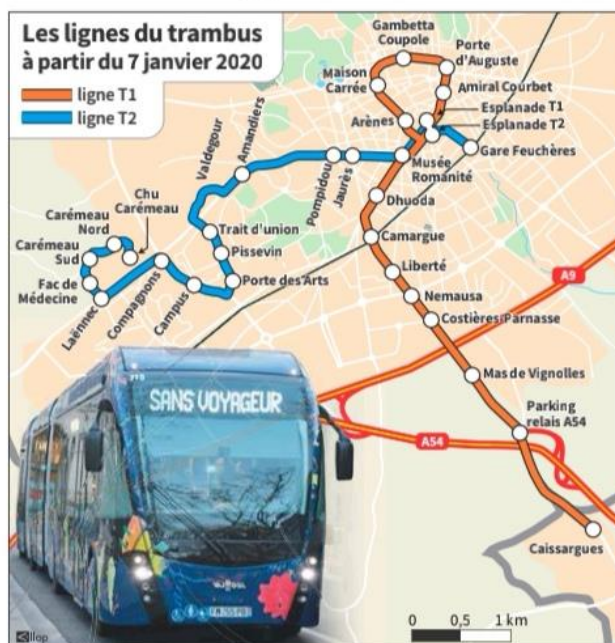
Pour l'aspect technique, le réseau du trambus se distingue des autres en France avec la desserte au cœur du CHU Carémieu ce qui permettra d'acheminer ceux qui vont au pôle de cancérologie, à la future école d'infirmiers, à la faculté de médecine par exemple. « Nous avons dû pour cela gommer les contraintes de voirie en simplifiant les carrefours puisqu'ils seront en croix, en éliminant les petits giratoires », indique-t-on au sein des services techniques de l'Agglo. Il y a quelques mois le véhicule

venu de Barcelone avait testé la desserte du CHU sans problème. Il reste toutefois à régler la question du stationnement sauvage à cet endroit qui pourrait être source de gêne. À l'autre bout de cette première partie de la ligne T2, soit devant la gare, il a fallu trouver là aussi des solutions techniques plus simples puisqu'il s'agissait de reprendre finalement ce qui était mis en place lors de la déviation de la T1 lors de son passage provisoire sur Feuchères.

Stations rebaptisées

Ainsi, le trambus pourra opérer un retournement technique en circulant sur les voies dévolues aux bus devant la gare, avant de passer sous le viaduc ferroviaire, puis d'emprunter la trémie et de remonter Feuchères. Il a fallu toutefois réaliser un îlot pour permettre la giration du véhicule. Les services de l'Agglo assurent que le trambus ne sera pas pris dans les embouteillages aux heures de pointe dans cette partie du centre-ville. Les tests l'ont démontré.

Les conducteurs ont pu parfaire leur formation sur les véhicules hybrides fabriqués par la société belge Van Hool et décorés par l'artiste peintre nîmois Michel Tombereau. Tout doit être fin prêt pour la mise en service du mardi 7 janvier. Cinq véhicules articulés de 24 m circuleront alors sur la ligne T2 avant que cinq autres les rejoignent courant janvier. Trois trambus se-



La nouvelle ligne T2 complète le réseau Tango. Une deuxième phase de chantier ira jusqu'à Paloma.

ront mis en réserve par le délégataire Transdev afin d'assurer une bonne gestion du parc et un état de service sans accroc. Enfin, les usagers devront se familiariser avec des horaires différents à partir du 6 janvier sur le réseau Tango ainsi qu'avec de nouveaux noms de stations sur une bonne partie des arrêts : Carémieu Nord, Sud, Valdegour (ex-Ferme des enfants), Campus rue des Arts (ex-Trait d'union),

Pissevin (ex-Nîmes ouest), Poëtes (ex-Pissevin), Pommidou (ex-Kennedy), Galilée Tilleuls (ex-Valdegour), Musée Romanité (ex-Montcaum), Esplanade T1 et T2 (ex-Esplanade Feuchères), Cité des Espagnols (ex-Labribus), Boisset (ex-Gare de Manduel), Jean d'Omesson (ex-Dalverry), ainsi que Parking relais A54 (ex-A54 Caissargues). Il reste aux usagers à découvrir cette nouveauté dans l'offre de

transports en commun sur Nîmes et à l'Agglo de vérifier la pertinence d'un tel investissement.

> Animations du 5 au 11 janvier. Ce dimanche, journée découverte avec à 11 h, arrêt Feuchères, participation aux essais ; promenade en mode doux sur la T2 de 14 h à 17 h ; rencontre avec les entreprises autour de la golette des rois et d'un pot aux stations Compagnon, Trait d'Union et Jaurès. Site : nîmes-metropole.fr.

Fonctionnement du réseau, mode d'emploi

LIGNES Voici un point sur le réseau Tango à partir du 7 janvier.

- **Fonctionnement de la ligne T2 (ouest de Nîmes)** : côté centre-ville, la ligne T2 aura pour terminus la gare Feuchères et fera demi-tour sous la trémie de la gare ; côté CHU, la T2 desservira quatre stations du site (comme la ligne 2 actuellement). Les arrêts Carémieu 1 et Carémieu 2 deviennent Carémieu Nord et Carémieu Sud, en lien avec le nom des bâtiments du CHU. La fréquence de ce premier tronçon de T2 sera de 11 minutes, de 7 h à 18 heures, et de 15 mn le samedi. Le service sur la T2 sera assuré du lundi au samedi de 5 h 30 à 22 h et de 7 h à 20 h 30 le dimanche.

- **Fonctionnement L2 (est de Nîmes)** : la ligne 2 est maintenue à l'est de Nîmes depuis Citadelle ; à l'ouest, son terminus sera à Jaurès (Place Hubert Rouget) ; pas de changement sur la fréquence de passage de la ligne. Les correspondances entre L2 et T2 pourront se faire aux arrêts Gare Feuchères, Esplanade T2, Musée Romanité et Jaurès.

- **Fonctionnement L3** : pas de changement d'itinéraire, ni pour la fréquence de passage. Les correspondances entre les lignes 3 et 8 sur T2 se feront désormais à la station Valdegour. Les arrêts sont mutualisés avec la station T2. Depuis la station Valdegour (ex-arrêt Ferme des enfants), l'Esplanade est accessible en 10 mn environ avec la T2. - **T 226** : la T226 est fusionnée avec la L52. Elle ira jusqu'à la gare aux heures de pointe et s'arrêtera à Laennec aux heures creuses. Aucun changement sur la ligne 5 qui continuera à aller jusqu'au CHU dans les mêmes conditions qu'actuellement.

La rénovation urbaine se poursuit de Pissevin au Mas de Mingue

CONSEIL

Les élus municipaux ont donné le coup d'envoi à de futurs projets structurants.

Yan Barry

ybarry@midilibre.com

La rénovation urbaine s'est invitée aux débats du conseil municipal de ce samedi avec pour morceaux de choix les projets qui concernent Pissevin. En effet, les élus ont approuvé le choix de confier à STS Promotion la réalisation de programmes immobiliers à la Porte des arts au sud de Pissevin : « Il s'agit d'installer des commerces, des logements sociaux et une maison médicale », a indiqué Laurent Burgoa, adjoint au maire chargé du dossier ANRU. Le premier lot concerne ainsi la construction de commerces et de logements sur une surface de plancher de 2 580 m². Plusieurs cellules commerciales seront situées au rez-de-chaussée et cédées à un opérateur commercial « en vue de pouvoir réaliser le transfert de certains commerçants de la galerie Wagner. » Des logements « abordables » font partie de l'offre.

Maisons médicales

Le deuxième lot porte sur les réalisations de logements et d'une maison de santé pluridisciplinaire sur 1 800 m² avec la fusion des pharmacies de l'îlot Georges-Sand et de la galerie Wagner. Un autre programme mixte avec une vingtaine de logements ainsi qu'une maison médicale est également programmé à l'emplacement de l'ancien Carrefour market de Pissevin. Tout doit être opérationnel normalement d'ici



Lors du conseil municipal, il a été question de rénovation urbaine au Mas de Mingue.

PHOTO: J. BARRETT

quatre ans. Le quartier du Mas de Mingue a fait l'objet également de délibération au conseil municipal avec la signature d'une convention pour la mise en œuvre d'une Opération programmée d'amélioration de l'habitat copropriété dégradée pour Les Grillons. Cette copropriété concentre donc 82 logements, des équipe-

ments et commerces (neuf enseignes, crèche, mairie annexe, bureau de Poste). Dans le cadre de la rénovation urbaine, ce centre commercial sera démolit et plusieurs activités transférées. Le foncier sera acheté à la copropriété pour réaliser prochainement une nouvelle entrée pour ce quartier enclavé. Pour les logements, « un vaste pro-

gramme de réhabilitation est prévu avec un effort conséquent de la Ville à hauteur de 836 800 €, a rappelé Laurent Burgoa.

Enfin, il a été question du Chemin Bas. Les élus municipaux ont autorisé ce samedi Habitat du Gard à démolir vingt des soixante logements de la barre d'immeuble située rue Pierre Brassolette. Dans le cadre de la rénovation urbaine, le bailleur social veut engager le processus de transformation du quartier puisqu'avec cette destruction la réalisation du prolongement de la rue Commandant l'Hermier est programmée. « C'est une bonne chose car ça donne au quartier un dynamisme, une vision différente. La démolition évite ces labyrinthes au Chemin-Bas », a salué Christian Bastid, élu municipal communiste d'opposition. Nul doute que la prochaine mandature sera marquée par les réalisations de la seconde phase de la rénovation urbaine.

Au fil des dossiers municipaux

ARMÉNIE Le conseil municipal va dénommer le nouveau square à l'angle de la place du Château et du boulevard Gambetta "Place du 24 avril 1915 génocide arménien". Le maire a notamment indiqué sa volonté d'y installer une stèle en mémoire des victimes. Les élus ont rappelé que la date avait été choisie comme journée de commémoration du génocide arménien à travers le monde.

FONTAINE Le maire Jean-Paul Fournier a annoncé ce samedi matin que le quai de la Fontaine, actuellement en chantier, sera finalement piéton à partir du square Antonin comme nous l'avions évoqué dans une précédente édition. Les riverains pourront y accéder avec leur véhicule grâce à un système de bornes. Une douzaine de places de stationnement vont être supprimées. Le chantier a pris du retard pour mieux protéger les racines des arbres. Il devrait s'achever d'ici le printemps.

Les habitants du quartier Pissevin : « Au secours, venez nous aider ! »

SOCIÉTÉ

Rassemblement, ce vendredi, pour réclamer des mesures contre la violence qui gangrène le quartier. La parole à ceux qui la vivent.

Mathieu Lagouanère
mlagouanere@midi Libre.fr

Il ne parvient pas à contenir ses larmes. « Je ne reconnais plus mon quartier, je ne comprends pas ce qu'il est devenu », se lamente Ali Karim. Ce vendredi après-midi, un rassemblement est organisé au cœur de Pissevin à la suite des fusillades qui viennent de terroriser le quartier (lire ci-contre). Le président de l'association des commerçants de Trait d'Union et de la galerie Wagner interpelle alors les élus. « Aujourd'hui, c'est un cri d'alerte qu'on vous lance, on dit : "Au secours ! Venez nous aider !" », lance Ali, ému. Il ne faut pas attendre qu'il y ait un mort. Moi, je ne veux pas faire une marche blanche. Je vous le dis : si vous ne vous bougez pas, vous allez enterrer des gens ! »

« Là, le soir, ils mettent une barrière et personne ne peut rentrer sans "autorisation" »

Après un regroupement devant le bureau de poste Debussy, c'est une procession silencieuse de quelques dizaines de personnes qui s'est mise en marche, via la galerie Wagner, jusqu'à la dalle, face à la mairie annexe,

où s'épanouit d'ordinaire le trafic de stupéfiants. Dans le cortège : le maire, beaucoup d'élus et de candidats aux municipales, des militants associatifs et finalement, peu d'habitants. Où sont-ils ? « Ils ont peur de ces voyous qui font vivre un enfer un quartier », témoigne, anonymement, un commerçant de Wagner. Il montre la rampe d'accès à la dalle : « Vous voyez, là, le soir, ils mettent une barrière et plus personne ne peut rentrer sans leur "autorisation". La galerie est une souricière et ils se la sont appropriée. »

Les élus interpellés

Militante associative, Soumya Zidi est aussi membre du conseil citoyen de Nîmes-ouest, à l'origine de ce rassemblement. « On l'a provoqué pour alerter les élus, et les interpellés, explique-t-elle. Les habitants en ont ras le bol d'être laissés de côté. Comment des dealers peuvent-ils faire régner leur loi dans tout un quartier ? Les responsables politiques sont forcément au courant, ils savent ce qu'il se passe ici... Pourquoi ils ne font rien ? » Pour l'instant, certains d'entre eux sont surtout occupés à se placer au premier rang, pour les objectifs des appareils photos et des caméras. Une habitante s'en agace. Un autre : « On voit que les élections approchent... Il y en a certains qui n'avaient jamais mis les pieds dans le quartier... »



Une centaine de personnes réunie à l'issue de ce rassemblement contre les violences

PHOTO MIA

Mustapha Bouhara et sa famille, eux, y vivent depuis des décennies. Juste au-dessus de la galerie Wagner. « Des tirs d'armes de guerre... On dirait qu'on habite en Syrie ici, enchérit-il. On a peur que nos enfants et nos femmes sortent. Et face à cette situation, on est abandonnés. Pourtant, on paie nos impôts, on est des Nîmois comme les autres, non ? On veut juste vivre dignement. »

« On est abandonnés. Pourtant, on paie nos impôts. On est des Nîmois comme les autres, non ? »

Un ancien habitant, qui a vécu 30 ans à Pissevin, s'agace. « On ne serait pas là si la municipalité avait fait le boulot nécessaire, lance-t-il devant un maire

impassible. C'est bien beau de dire qu'on embellit le quartier, qu'on refait la route, qu'on met une voie de tram. Et la sécurité, elle est où ? Et la politique sociale elle est où ? Aujourd'hui, on vient nous faire de nouvelles promesses. Non ! Il fallait faire les choses avant ! »

Jean-Paul Fournier ne répond pas directement. Relancé par Midi Libre en aparté, il répète son agacement vis-à-vis du gouvernement. « La sécurité, c'est l'État, tranche le maire. J'ai signalé la situation au préfet, au Président de la République, à Castaner (le ministre de l'Intérieur, ndr). Castaner n'a rien fait, il ne s'est pas déplacé : je considère donc que c'est une façon de donner une fin de non-recevoir à mon message. C'est scandaleux. »

Et quid du volet social ? « On fait ce qu'on a à faire, répond le maire-candidat. On a renouvelé

l'école Henri-Wallon, on termine la bibliothèque Marc-Bernard. L'Anru va maintenant transformer les choses. On n'a rien à se reprocher là-dessus. Non, franchement : ce quartier n'est pas oublié. »

■ À lire le 28 février : notre grand dossier sur la sécurité à Nîmes.

Deux fusillades en quinze jours

LES FAITS Le soir du dimanche 26 janvier, peu après 20 heures, plusieurs hommes ouvrent le feu sur un bar du quartier, galerie Wagner. Les constatations feront état d'une quarantaine de coups de feu tirés par une ou plusieurs armes de guerre, et au moins un fusil de type kalachnikov. Aucune victime n'est à déplorer. Nouvelle fusillade le lundi 10 février. Plus de 50 tirs recensés : non seulement avec un fusil-mitrailleur de type kalachnikov mais aussi avec un fusil à pompe. Cette fois, il y a trois blessés. La piste de régentement de comptes entre trafiquants de drogue est privilégiée. Le lendemain, 70 CRS appelés en renfort patrouillent aux côtés des policiers nîmois ; ils resteront deux jours. Le maire Jean-Paul Fournier écrit alors à une seconde reprise au Président Macron pour demander davantage de moyens.

EN BRIEF

UN AIR DE CAMPAGNE

Ils sont venus, ils sont tous là. La seule des huit listes candidates aux municipales non représentée ce vendredi à Pissevin semble celle de Jacques Armando. Les têtes de liste Bouget, Richard, Tebib, Gili ou Gillet ont participé. Le maire Jean-Paul Fournier était entouré de plusieurs élus municipaux (Proust, Burgoa, Tiberino...). Une absence a été soulignée par les organisateurs du rassemblement : celle du préfet du Gard Didier Lauga.

REVENDICATIONS

Parmi les revendications du conseil citoyen de Nîmes-ouest, exposées aux élus et candidats : « le maintien de forces de police permanentes dans le quartier et l'ouverture immédiate d'un commissariat, la constitution d'un groupe de travail intégrant les habitants pour trouver des solutions à court et moyen termes »

Sur un territoire, le centre social a potentiellement 5 fonctions ...

- **Fonction d'organisation d'activités et de services** – où l'on organise et fait vivre des activités et services utiles pour les habitants – bien souvent construits à partir d'une expression d'habitants (enquêtes, diagnostics)
- **Fonction d'éducation populaire** – où l'on informe et forme les habitants (et où les habitants s'informent et se forment entre eux) sur des questions qui les intéressent – afin de pouvoir potentiellement agir – mieux vivre sa citoyenneté
- **Fonction d'animation de la relation élus-citoyens** – où l'on favorise voire anime le dialogue entre des habitants et des décideurs afin de garantir la capacité des habitants à participer à l'élaboration de politiques publiques locales (posture d'espace intermédiaire pédagogique) – où notre rôle est d'apporter des méthodes qui vont favoriser un dialogue fécond !
- **Fonction d'animation du réseau des acteurs** – où le centre social réunit et anime le réseau des acteurs locaux autour d'une question territoriale (la santé, l'enfance, la jeunesse ...) - où notre rôle est d'apporter des méthodes qui vont favoriser le partenariat, l'émergence de l'intérêt commun
- **Fonction d'accompagnement des habitants** – où le centre social accompagne en collectif les actions des habitants à partir de leurs attentes, de leurs colères, de leurs intérêts dans un esprit d'intérêt collectif – où notre rôle est d'apporter des méthodes, des moyens pour que les habitants puissent développer leur pouvoir d'agir. Ou épanouissement et émancipation des habitants sont recherchés.

En plus de ces 5 fonctions, le centre social est également **un acteur à part entière** qui peut prendre position – qui peut résister – qui peut engager des partenariats ou être un contre-pouvoir sur son territoire.
... et 4 postures différentes

On peut envisager qu'un centre social se trouve habituellement dans 4 postures différentes :

L'organisateur : en lien avec le diagnostic réalisé lors du renouvellement du projet social (y compris les demandes de la collectivité – fonction parfois assimilée à un service public), ou à l'occasion de l'émergence d'un besoin exprimé par des habitants, le centre social peut être ORGANISATEUR d'une activité, d'un service sur le territoire. Les habitants peuvent contribuer à l'élaboration de cette activité ou de ce service mais c'est le centre social qui porte ensuite la mise en œuvre et le suivi. Dans les phases d'évaluation, les habitants peuvent également être partie prenante.

L'animateur : le centre social anime une activité – toujours à partir de l'expression d'habitants mais cette fois-ci, il le fait AVEC les habitants concernés.

Le médiateur : le centre social favorise, voire anime, le lien entre des habitants et des décideurs ou entre des partenaires dans l'objectif de réaliser un projet commun sur le territoire, il favorise le lien, le débat, permet la rencontre, propose éventuellement des médiations en cas de conflit ... Le centre social = espace intermédiaire pédagogique : il permet la rencontre, il permet que les uns et les autres grandissent dans la rencontre.

Le passeur : le centre social accompagne un collectif d'habitants qui a un projet / qui souhaite agir face à une situation problème vécue. Il est « ressource » pour le groupe

– il facilite la réalisation du projet ou de l'action. Le centre social n'est pas « concerné » par le projet ou l'action.

Mais il existe une 5ème posture :

L'intermédiaire : la posture « impossible » dans laquelle on est souvent mis ou dans laquelle on se met souvent ! Où les décideurs / élus nous demandent de résoudre les problèmes pour les personnes ou de maintenir la paix sociale et où les publics revendiquent auprès de nous des solutions.

Fonctions et postures ... comment s'en sortir ?

Un centre social va, le plus souvent, investir les 5 fonctions du centre social.

En fonction de l'histoire, du projet social, des spécificités du territoire, les « dosages » vont varier.

Un centre social sur une seule fonction serait certainement en déséquilibre dans son projet. Les postures, quant à elles, peuvent varier dans les différentes fonctions. A titre d'exemple, une activité de loisirs peut être totalement prise en charge par le centre social sans pratiquement aucune interaction avec les habitants (le centre social est alors « organisateur ») ou être animée avec des habitants qui mobilisent pour la participation à l'activité, qui animent l'atelier ... (le centre social est alors « animateur ») ou encore être totalement prise en charge par le groupe d'habitants, le centre social étant « ressource », accompagnant le groupe (le centre social est alors « passeur »).

(Source URACS)

ANNEXE 2 : EVALUATION DES FICHES ACTIONS ET PERSPECTIVES PAR ACTION

Axe 1 : ANIMATION GLOBALE ANIMATION VIE DE QUARTIER COOPERATION ET SOUTIEN A LA VIE ASSOCIATIVE

- 1.1 : SOUTIEN A LA VIE ASSOCIATIVE
- 1.2 : SOUTIEN AUX INITIATIVES D'HABITANTS ET AUX PROJETS D'AMELIORATION DU CADRE DE VIE
- 1.3 : ANIMATION DE RUES, MANIFESTATIONS, PROMOTION DU TERRITOIRE
- 1.4 : PARTENARIATS ASSOCIATIFS

AXE 2 : ANIMATION EDUCATIVE ENFANCE - JEUNESSE – FAMILLES

- 2.1 : ACCUEIL DE LOISIRS (ALSH)
- 2.2 : ACTIONS EDUCATIVES POUR LA PETITE ENFANCE, LES ENFANTS DE 3 A 6 ANS ET LES FAMILLES
- 2.3 : POINT ACCUEIL JEUNES 12/17 ans
- 2.4 : SEJOURS DE VACANCES
- 2.5 : ENGAGEMENT DES JEUNES
- 2.6 : ATELIERS « ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE »
- 2.7 : SORTIES et SEJOURS FAMILLES
- 2.8 : CAFES DES PARENTS - dans les 4 groupes scolaires du quartier

AXE 3 : INCLUSION SOCIALE ET CITOYENNE OUVERTURE, INITIATION, SENSIBILISATION AU MONDE DU TRAVAIL

- 3.1 : ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES - ASL
- 3.2 : « CARREFOUR DES HABITANTS » - ESPACE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET DE MEDIATION
- 3.3 : ACTION SENIORS
- 3.4 : LIEN AVEC LES ACTEURS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

AXE 4 : ANIMATION CULTURELLE

- 4.1 : SORTIES CULTURELLE, BALADES et DEAMBULATIONS
- 4.2 : PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'ASSOCIATION
- 4.3 : RESIDENCES D'ARTISTES
- 4.4 : ATELIERS ARTISTIQUES, CULTURELS

AXE 5 : ANIMATION SPORTIVE ET PREVENTION SANTE

- 5.1 : ACTIONS PARTENARIALES DE PREVENTION SANTE
- 5.2 : PROMOTION ET AIDE AU DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES SPORTIVES DU TERRITOIRE
- 5.3 : ATELIERS REMISE EN FORME

AXE 6 : OUVERTURE AUX N.T.I.C. - INCLUSION ET CITOYENNETE NUMERIQUE

- 6.1 : WEB RADIO
- 6.2 : ESPACE NUMERIQUE : Formation Informatique, Internet
- 6.3 : DES OUTILS DE COMMUNICATION AU SERVICE DU TERRITOIRE

PILOTAGE

- **6.1** : GOUVERNANCE DU PROJET SOCIAL
- **6.2** : MOBILISATION DES BENEVOLES
- **6.3** : INCLUSION PROFESSIONNELLE DES EQUIPES
- **6.4** : RICHESSES HUMAINES
- **6.5** : GESTION FINANCIERE ET EQUILIBRE BUDGETAIRE

AXE 1

ANIMATION GLOBALE

ANIMATION VIE DE QUARTIER

**COOPERATION ET SOUTIEN A LA VIE
ASSOCIATIVE**

Intitulé de l'action	SOUTIEN A LA VIE ASSOCIATIVE
Rappel des Objectifs opérationnels	• Offrir un lieu, ressource au tissu associatif • Favoriser la mise en synergie des outils de développement du tissu associatif • Encourager les coopérations et les mutualisations entre associations • Maintenir et renforcer la vie associative locale • Faciliter les échanges entre associations
Description de l'action réalisée	• Les associations créent un quartier dynamique autant sur le plan culturel que sportif et social. elles animent le territoire. elles sont également force de proposition et animent le territoire par le biais de diverses manifestations. Le monde associatif local bénéficie aujourd'hui de la part du PST et du Centre Social LMC d'aides diverses: aide logistique, technique et aide financière. Les liens existants restent dans un registre ponctuel, action par action. Nous avons également adopté et signé la charte de coopération proposé par le PST. Nous peinons souvent à donner une dimension collective et mutuelle pour les moyens apportés (prêt de salles, mobilier, sonos et vidéo...). • La mise à disposition de notre minibus (9 places) est en cours de mise en œuvre. • La coordination du village des associations par LMC et soutenue par le PST a été un vecteur de coopération entre associations du quartier et de la ville. • Une réflexion a été engagée pour un accompagnement des clubs sportifs et de soutien à la parentalité avec certains partenaires associatifs afin de conduire des actions dans le cadre du Centre
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : le directeur, une médiatrice ponctuellement, un bénévole ponctuellement, un agent administratif et comptable. Externe : Le réseau Matériels : 3 espaces dédiés, du matériel d'affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès, un logiciel de gestion de l'activité Financiers : CAF et département + Contrat de Ville + Espace co-working du PST Adhésion Associative au projet du Centre LMC
Bilan, situation et perspectives	Le Centre Social LMC est depuis 25 ans une structure connue et reconnue. Différents acteurs sociaux travaillent déjà en étroite collaboration avec notre structure ou parfois sur un projet spécifique et nous en sommes réjouis. Nous souhaitons continuer et progresser dans ce sens. Pouvoir réfléchir et débattre sur de nombreux sujets concernant notre territoire pour avancer ensemble. Il est nécessaire que le centre LMC avec le soutien du PST poursuive sa réflexion autour de la mutualisation des moyens, pérennise ses outils voire, les faire évoluer. Poursuivre notre service de proximité pour les associations locales et développer des partenariats et soutenir les projets (voir fiche action « partenariats associatifs »). Réunir le monde associatif autour d'un moment festif et d'interconnaissance une fois dans l'année et se réunir une fois par an pour faire un état des lieux. Valoriser le tissu associatif local et institutionnel lors de l'organisation du village des associations.

Moyens prévus	Maintien des moyens prévus : Humains : Interne : le directeur, une médiatrice ponctuellement, un bénévole ponctuellement, un agent administratif et comptable. Externe : Le réseau Matériels : 3 espaces dédiés, du matériel d’affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès, un logiciel de gestion de l’activité Financiers : CAF et département + Contrat de Ville + Espace co-working du PST Adhésion Associative au projet du Centre LMC
Indicateurs	Nombre de projets de partenariat - nombre de temps forts - satisfaction des partenaires participants Fréquence de l’utilisation des outils proposés Evolution des pratiques de partages Taux d’occupation des salles, Nombre de photocopies et prêt du minibus La municipalité avec le PST (prêt de salle) facilitateur logistique. Nombre d’associations participantes (projets, mutualisation des outils...) Entente, collaboration, entraide, dynamisme des associations. Transversalité et collaboration interne.
Calendrier prévisionnel	Développement en cours - perspectives fin 2020/ début 2021



EVALUATION
FICHE ACTION N° 1.2 - AXE 1

Intitulé de l'action	SOUTIEN AUX INITIATIVES D'HABITANTS ET AUX PROJETS D'AMELIORATION DU CADRE DE VIE
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Créer des espaces d'échanges et de dialogue favorisant l'émergence d'initiatives ▫ Les encourager et les accompagner ▫ Fonction relais : encourager l'association des différents acteurs du territoire aux projets d'habitants ▫ Contribuer à transmettre l'information concernant les projets du territoire ▫ Promouvoir les compétences et savoir-faire de tous ▫ Développer l'intergénérationnel

Description de l'action réalisée	Cette action est au cœur même du projet social de LMC. En effet, c'est bien le rôle d'un centre social d'accompagner les habitants dans leurs initiatives. Il se met en œuvre actuellement à travers des projets d'amélioration du cadre de vie. Ainsi, plusieurs actions en lien avec l'amélioration de son cadre de vie ont été menées depuis septembre. Lors des cafés seniors, les habitants ont eu la possibilité d'échanger sur les éventuels aménagements de la colline aux oiseaux, bel espace de garrigues de 3ha au cœur du quartier (volonté de créer un arboretum notamment avec les enfants de l'accueil périscolaire de l'école jouxtant le site). Pour ce faire ils ont invité l'animateur de la Maison de Projets qui en a profité pour leur expliquer les projets de rénovation en cours dans le quartier et demander des idées concernant certains espaces dont le réaménagement est en cours d'élaboration. Une fois par semaine un groupe de 6 adolescents du quartier se réunit à l'association afin de mettre en place un projet de sensibilisation à l'environnement du quartier et notamment sur la propreté. Ce projet a été décidé en septembre suite au constat d'insalubrité de leur cadre de vie. Pour ce faire ils ont, lors du village des associations, fait un porteur de paroles et des interviews auprès des habitants sur le regard qu'ils portent sur la propreté dans le quartier. Ils ont organisé une Clean Walk et ont élaboré de A à Z son organisation (création d'une boîte mails, contact avec des partenaires (autres associations du quartier, acteurs de leur collège (CPE, professeurs)) création d'une affiche, écriture du projet et de son évaluation, présentation devant les membres du CA de l'association...). Celle-ci devait avoir lieu en mars mais avec la crise sanitaire elle fut reportée.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : une médiatrice participation des habitants. Quelques bénévoles s'associent au projet. ▫ Externe : tous les partenaires Matériels : Financiers : Conseil Départemental
Bilan, situation et perspectives	Malgré les initiatives des jeunes et des seniors, ce projet ne nous semble pas suffisamment mis en œuvre. Nous pensons, premièrement, à la vue des résultats de l'évaluation du projet social, que le projet de l'association n'est pas suffisamment lisible par les habitants, et que peu parmi eux auraient le réflexe de se tourner vers nous pour mettre en place un projet. De plus, la prise d'initiative n'est pas une évidence pour la plupart de nos adhérents... C'est par la création d'espaces d'expression, conviviaux, que nous pourrions faire émerger des envies et des projets collectifs. C'est aussi par l'aller-vers : plusieurs d'entre nous ont participé à la formation FAVE (Favoriser les Actions Collectives à Visée Emancipatrices) de la fédération des Centres Sociaux, et nous avons conscience de la nécessité d'aller dans l'espace public, pour discuter avec les gens, de tout et de rien, et ainsi soulever des problèmes individuels qui pourront devenir des enjeux collectifs. C'est ces trois directions : travail sur la lisibilité de notre projet, développement des espaces conviviaux collectifs, et développement de l'aller vers, que nous souhaitons prendre.

	Cela dit, on note un bilan très positif des actions que nous mettons en œuvre : les seniors et les jeunes que nous accompagnons sont pleins d'envies et d'idées. La question du cadre de vie est une priorité pour tous. Et les projets mis en œuvre sont de véritables plus-values pour l'association. Leurs idées sont retenues ce qui renforce et augmente la motivation de s'impliquer dans la vie de son quartier. L'association est en cela une véritable ressource puisque des temps et des lieux leur sont dédiés, ainsi qu'un accompagnement (élément apprécié et reconnu, ressorti lors des commissions d'évaluation du projet social). Les jeunes se sentent écoutés puisqu'ils ont réussi à mobiliser les acteurs de leur collège autour de leur projet (CPE, professeurs, élèves). La suite de leur projet est de mener des temps d'information auprès des habitants et de mettre en place des actions concrètes afin de maintenir le quartier en état de propreté. Le responsable de la Maison de Projets organisera dès septembre des marches exploratoires en lien avec la rénovation urbaine et les groupes (seniors et ados) ont déjà été sollicités. Il faut maintenir ces dynamiques déjà existantes ! A savoir, des seniors et l'équipe d'animation du centre de loisirs souhaitent se mobiliser pour aménager les alentours de notre local « La Villa Morise ». Une belle occasion de fédérer les publics enfants, familles, seniors, de l'association.
Moyens prévus	Augmentation des moyens humains dédiés au repérage des problèmes, des envies, des compétences des habitants, grâce à un travail d'aller vers Humains : ▫ Interne : la médiatrice participation des habitants, mais aussi la médiatrice école famille, l'animateur jeunes et la chargée d'accueil + des bénévoles ▫ Externe : tous les partenaires Financiers : Conseil Départemental
Modalités d'évaluation	Critères retenus : ▫ temps dédié à l'aller vers ▫ nombre de projets accompagnés ▫ élaboration collective des projets ▫ association du plus grand nombre, mixité des participants (associations, habitants, jeunes, adultes, ...) ▫ évaluation partagée ▫ travail de communication réalisé Effets attendus : ▫ implication des habitants ▫ gain en confiance en soi ▫ développement des relations entre les différents acteurs ▫ amélioration de la vie de quartier et du cadre de vie ▫ changement de regard sur notre projet
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020

Intitulé de l'action	ANIMATION DE RUES, MANIFESTATIONS, PROMOTION DU TERRITOIRE
Rappel des objectifs opérationnels	Proposer des temps forts conviviaux, ouverts à l'ensemble de la population ▫ Contribuer ainsi à créer une identité de territoire ▫ Promouvoir les compétences et savoir-faire de tous ▫ Développer les rencontres interculturelles
Description de l'action réalisée	Notre rôle d'animation de proximité ne peut se limiter à l'animation dans nos salles, dans nos locaux. Il nous faut sortir dans l'espace public régulièrement, pour aller à la rencontre des habitants, et ne pas attendre qu'ils viennent à nous. Pour cela, cette année, nous avons mis en place les actions suivantes : Tout l'été, chaque vendredi soir, l'association a organisé une action « Les vendredis de Mille Couleurs » qui a pour but de rassembler les habitants du quartier autour de repas partagés afin de créer une dynamique de territoire et de favoriser les rencontres et les échanges. Des animations musicales et ludiques étaient également au programme de ce rendez-vous de plus en plus connu, reconnu et apprécié des habitants. Ce projet touche tous les publics, mais avec un axe fort en direction de la jeunesse, avec le soutien du Projet Social de Territoire. Et au-delà de l'été, à chaque vacances, avec les acteurs de la jeunesse et dans le cadre du PST, nous proposons des animations pour les jeunes dans l'espace public en soirées. L'association participe également à deux temps forts en fin d'année : le forum des associations organisé par la ville et le village des associations sur le quartier coordonné par LMC dans le cadre aussi du projet social de territoire de la ville. Une fois encore ces deux temps ont permis de valoriser les différents acteurs du territoire. L'association culturelle du quartier, le « Telquel Théâtre », en partenariat avec les seniors de LMC, a proposé une balade théâtrale déambulatoire en septembre sur La Colline aux Oiseaux au travers de textes tirés de souvenirs d'habitants du quartier. Cet événement a rassemblé toutes les tranches d'âge et des familles. Depuis le mois de septembre un groupe d'adolescents du quartier se réunit une fois par semaine à l'association afin de mettre en place une Clean Walk (grand nettoyage) dans le quartier. Prévue en mars elle a malheureusement été reportée suite à la crise sanitaire survenue à la même période.

Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : un directeur, une médiatrice participation des habitants, une coordinatrice jeunesse et un animateur jeunes, une référente famille, avec la participation de l'ensemble de l'équipe d'animation salariée, bénévole, volontaire ▫ Externe : acteurs du PST, associations culturelles, de loisirs sportifs. Partenaires associatifs, collège, service municipal. Matériels : ▫ Un équipement pour l'aménagement et l'animation de l'espace public : barnums, tables et bancs, sono, matériel de djing, matériel d'expression type graff... Financiers : ▫ CAF, Ville, état, conseil départemental
Bilan, situation et perspectives	Une belle mobilisation sur chacun des événements décrits : plus de 200 personnes lors du village des associations, plus de 50 lors de la balade théâtrale déambulatoire, plus de 150 personnes ont participé aux repas partagés des vendredis soirs... Les habitants sont en demande d'animation du quartier. Cela crée des liens intergénérationnels, interculturels et favorise les échanges entre habitants qui se sentent impliqués dans la vie de leur quartier. Les commissions d'évaluation du projet social ont permis de voir que les personnes qui ont participé à ces différents événements ont beaucoup apprécié et saluent la capacité à organiser de grands événements de LMC. Cependant, on remarque que nous ne sommes pas reconnus par tous sur ce volet de notre action, beaucoup de participants aux commissions n'ayant pas forcément eu connaissance de ce travail que nous menons (les plus anciens ont mieux cette visibilité que les personnes récemment arrivées sur le quartier) Encore trop peu d'animations de quartier sont proposées selon nous et notre ambition serait de développer les animations dans la rue, et, sur le même modèle que le projet de jeunes, d'encourager et d'accompagner les initiatives des habitants. Mais être présent dans l'espace public, agir « hors les murs », cela doit être pour nous une préoccupation constante, au-delà des événements que nous pouvons animer. C'est tout un programme « d'aller vers » que nous devons mettre en place chaque semaine. Et ce travail d'aller vers ne pourra que contribuer à faire émerger ces projets.
Moyens prévus	Augmentation du temps de travail dédié à l'aller vers Humains : ▫ Interne : un directeur, une médiatrice participation des habitants, une coordinatrice jeunesse et un animateur jeunes, une référente famille, avec la participation de l'ensemble de l'équipe d'animation salariée, bénévole, volontaire. Pour l'aller vers, du temps de travail dédié à la médiatrice participation des habitants et la médiatrice école famille, l'animateur jeunes, la chargée d'accueil. ▫ Externe : acteurs du PST, associations culturelles, de loisirs sportifs. Partenaires associatifs, collège, service municipal. Matériels : ▫ Un équipement pour l'aménagement et l'animation de l'espace public : barnums, tables et bancs, sono, matériel de djing, matériel d'expression type graff... Financiers : ▫ CAF, Ville, état, conseil départemental,
Modalités d'évaluation	Critères retenus : ▫ Nombre de temps passé dans l'espace public, augmentation du « hors les murs », nombre d'événements organisés ▫ Visibilité des projets/ nombre de participants

	▫ Élaboration collective des temps festifs : place et implication de chacun ▫ Évaluation partagée avec les partenaires après chaque manifestation locale Effets attendus : Mobilisation des familles Mobilisation des partenaires sociaux Meilleure appropriation du centre social par les habitants
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 1.4 - AXE 1

• Intitulé de l'action	PARTENARIATS ASSOCIATIFS
Rappel des objectifs opérationnels	▶ Identifier les partenaires existants et potentiels. ▶ Développer des projets partenariaux. ▶ Promouvoir le projet social LMC auprès de ces acteurs. Les impliquer dans son suivi. ▶ Mutualiser au sein de l'équipe LMC les réseaux de connaissances. ▶ Soutenir les associations partenaires. ▶ Favoriser l'interconnaissance des acteurs, associatifs et institutionnels.
Description de l'action réalisée	ACTION PREVUE : En terme de développement partenarial et d'animation du réseau, nous avons l'ambition de : - Organiser des événements partenariaux d'animation du territoire, notamment le village des associations porté par LMC; - Associer des partenaires dans le suivi et la co-construction de notre projet social, les faire participer à la gouvernance ; - Formaliser les partenariats ; - Relayer l'information des partenaires ; - Favoriser l'interconnaissance par la mise en place de rencontres régulières (animation du réseau). ACTION REALISEE : Il s'avère que beaucoup des actions prévues sont d'ores et déjà portées par la ville dans le cadre du Projet Social de Territoire de Pissevin, dont <u>c'est la mission principale</u>. Ainsi, le PST a vocation à animer le réseau, proposer une communication partagée et relayer l'information, organiser des événements ou des programmations communes. De même, beaucoup d'acteurs du territoire, déjà investis dans les réflexions et les groupes de travail du PST, qu'ils ont participé à construire, n'ont pas forcément d'intérêt à venir co-construire, en plus, notre projet social avec nous. Pour autant, certains contribuent à nos actions de façon opérationnelle, nous partageons avec d'autres de nombreuses dynamiques et de nombreux

	projets, qui font que nous avons développé des relations de proximité et de véritable partenariat (relations de respect, de solidarité, de contribution, de soutien, de mutualisation et de coopération...) Quoi qu'il en soit, il nous a fallu réajuster notre action et nos ambitions en nous inscrivant plutôt en soutien, force de propositions et en complémentarité du Projet Social de Territoire. De manière générale, plutôt que de chercher à faire adhérer les acteurs associatifs à notre projet social, nous avons privilégié « l'aller vers », en contribuant aux projets des uns et des autres et en participant aux dynamiques partenariales existantes. Ainsi, nous nous sommes beaucoup impliqués dans le Projet Social de Territoire de Pissevin, mais aussi dans d'autres dynamiques, telles que le Conseil Citoyen de Pissevin-valdegour, le conseil des quartiers de Nîmes Ouest, les Berceuses à Valdegour, les futures Cités éducatives... Nous souhaitons également concourir à la mise en place de nouvelles dynamiques en faveur de la santé au sens large, en lien avec le Contrat Local de Santé de la ville. Il nous semble que notre rôle aujourd'hui est avant tout de contribuer et de soutenir les dynamiques qui dépassent les activités propres du centre social ; nous devons faire avancer les projets partagés, en faveur d'une plus-value pour le territoire, dans une optique de développement social local. En ce sens, en terme d'actions concrètes, nous avons également participé activement aux projets des uns et des autres, tels que La Rue aux Enfants de l'association PASEO, les travaux autour de l'animation de proximité pour la jeunesse ou la programmation d'événements pour le droit des femmes dans le cadre du Projet Social de Territoire. En terme de projet d'animation du territoire, nous avons impulsé et coordonné le village des Associations qui s'est inscrit dans le PST, et qui a été très apprécié. En parallèle, notre travail a été aussi de repérer les acteurs extérieurs, ressources potentielles pour le territoire, et de trouver des modalités d'intervention, pour les habitants (ex : Codes 30, CEMEA, Cidff, Radio Sommières (Francas), Service d'Ecriture Publique, artistes divers...) Nous n'avons pas aujourd'hui trouvé la « bonne méthode » pour faire contribuer les partenaires, ceux du territoire, ou d'autres, particulièrement investis dans la menée de nos actions, à la co-construction de notre projet social (ils sont toutefois associés à l'élaboration de nos projets d'activité, avec des temps de rencontres souvent formalisés).
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : les bénévoles (administrateurs investis sur les dynamiques partenariales), le directeur, la référente famille, la médiatrice sociale et culturelle, la coordinatrice jeunesse. Externe : les différents acteurs du territoire
Bilan, situation et perspectives	Au regard d'un sondage réalisé auprès des partenaires, mais également des échanges que nous avons avec eux de manière générale, nous nous apercevons que notre stratégie en faveur du développement de la dynamique partenariale est plutôt appréciée (nous avons même le sentiment que les relations s'apaisent et que la reconnaissance et la compréhension mutuelle s'améliorent !) Le sondage montre également la reconnaissance de notre vocation de mobilisation des habitants et de développement du pouvoir d'agir, citée comme la plus-value de notre projet. Des questions continuent à se poser, notamment : - La participation au développement d'un réseau associatif dépassant les frontières du quartier

	- La clarification de notre rôle moteur de centre social, complémentaire et en articulation avec le Projet Social de Territoire - La place des partenaires dans notre projet social Ces questions sont à mettre au travail pour clarifier notre stratégie en faveur du développement partenarial. Les nouveaux objectifs sont donc les suivants : - Participer activement aux dynamiques partenariales existantes sur le territoire, d'une part, en nous inscrivant dans les réseaux, d'autre part, en étant actifs, souteneurs et contributifs sur les projets portés par d'autres associations - Clarifier notre rôle de centre social auprès des partenaires, le diffuser à l'aide d'outils de communication par exemple - Réfléchir à des modalités de participation des partenaires au suivi et à la co-construction de notre projet social (qui ne soient pas ni trop contraignantes, ni trop chronophages...) - Prospecter à l'intérêt, au besoin et à la possibilité de développer un réseau associatif Nîmois dépassant les frontières du quartier. - Etre une force de développement social local du territoire, en faveur de la participation des habitants et du développement du pouvoir d'agir ; et ainsi, chercher systématiquement à laisser la place aux habitants dans les dynamiques existantes.
Moyens prévus	Maintien des moyens Humains : Interne : les bénévoles (administrateurs investis sur les dynamiques partenariales), le directeur, la référente famille, la médiatrice sociale et culturelle, la coordinatrice jeunesse. Externe : les différents acteurs engagés du territoire
Indicateurs	- Participation aux réunions partenariales : nombre de réunions, nombre de propositions, nombre de contributions opérationnelles (animations)... - Notre rôle est clarifié, formalisé et diffusé. Les associations le comprennent. - Concertation effective des partenaires dans le cadre de l'élaboration, du suivi et de l'enrichissement de notre projet social - Eventuel développement des relations avec les acteurs associatifs des autres quartiers (nombre d'échanges, de réunions...)
Calendrier prévisionnel	2021-2022

AXE 2

**ANIMATIONS EDUCATIVES
ENFANCE JEUNESSE FAMILLES**

Intitulé de l'action	« Ateliers des enfants » (accueil de loisirs sans hébergement)
Rappel des objectifs opérationnels	☐ Favoriser l'accès du plus grand nombre aux loisirs ☐ Aider les familles à concilier les différents temps de vie par vie, ☐ Proposer des temps d'activités de loisirs visant le développement culturel, sportif durant les temps extrascolaires et périscolaire adaptés aux rythmes des différentes tranches d'âge. ☐ Proposer un accès aux loisirs éducatifs de qualité : par le respect et la valorisation des capacités de chacun, par la découverte... ☐ Prendre en compte le rôle des parents en soutenant leur fonction éducative : associer les parents à la vie de leur enfant au centre, créer des liens équipes-parents ☐ Travailler autour de la notion de citoyenneté : se sentir appartenir à un groupe et être reconnu par lui, se sentir autorisé à agir pour le groupe, se sentir responsable des autres au travers des notions telles que le respect et la tolérance. ☐ Découvrir et vivre la vie en collectivité ☐ Poursuivre et soutenir la qualification du personnel
Description de l'action réalisée	L'accueil de loisirs est un espace d'accueil, pour les enfants de 6 à 11 ans, avec une offre de loisirs éducatifs accessibles. Il s'agit de mettre en place des ateliers favorisant l'épanouissement et l'expression des enfants (danse, théâtre, découvertes sportives...) L'accueil de loisirs est ouvert tous les mercredis après de midi de 14h à 17h, et de 8h30 à 12h et de 14h à 17h tous les jours pendant les vacances scolaires. A ce jour les locaux utilisés sont fixes, au sein d'une école (période extrascolaire) et d'un espace municipale à destination des associations (période scolaire). L'organisation de loisirs éducatifs en direction des enfants et adolescents est l'un des piliers de l'activité de l'association, qui a été mise en place dès ses premières années d'existence. Cette action permet la mise en œuvre des valeurs de l'association et, partie fondamentale du projet, est une réponse aux ambitions de l'association pour le quartier. C'est une des activités pour lesquelles l'association a été reconnue par les habitants du quartier. Elle permet, d'une part, de mobiliser les enfants et les jeunes, notamment ceux qui sont parfois éloignés de l'école, dans des loisirs éducatifs (apprentissage de savoir-être, savoirs et savoir-faire). Mais les accueils d'enfants permettent également d'établir un lien avec les familles qui viennent à notre rencontre quand il s'agit de parler des enfants. Ces accueils (enfants et jeunes) répondent à des besoins importants pour les parents : besoin de sécurité pour leurs enfants, mais aussi d'éducation, d'apprentissage du vivre ensemble et de loisirs collectifs. Par ces lieux d'accueil, l'association peut aussi jouer son rôle de relais, et communiquer les informations des partenaires associatifs et institutionnels agissant sur le quartier et plus largement sur la ville aux jeunes comme aux familles. Plus précisément les objectifs pédagogiques visés au sein du centre sont : - La promotion de l'exercice de la citoyenneté des jeunes par la mise en place d'une démarche de projets et de participation active à la vie du secteur - La contribution à la socialisation des enfants par un accueil privilégiant la rencontre, le dialogue et l'échange ; puis par l'organisation d'une vie collective encourageant la responsabilisation de tous et un cadre démocratique

	- La proposition concertée d'activités éducatives, favorisant l'épanouissement et la valorisation des enfants - La participation des familles à la vie du centre de loisirs, et par-delà, à la vie de l'association
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : une coordinatrice, une animatrice permanente (en formation), une stagiaire BAPAAT, un à deux animateurs diplômés et un stagiaire BAFA à chaque vacances + deux volontaires en service civique sur des projets. Externe : prestataires culturels, de loisirs, sportifs, partenaires associatifs, Ecoles, Services municipaux, bibliothèque - soutien des Francas du Gard notamment pour la démarche écocentre Matériels : Informatique / bureautique, Internet, matériel audio / vidéo Infrastructure du Centre Radio locale Financiers : CAF / MSA, municipalités, participation des familles, état, département
Bilan, situation et perspectives	Depuis septembre, on remarque une hausse quantitative et qualitative de l'action. Quantitative en terme de fréquentation, qualitative en terme de projets et de stabilité de l'accueil. On note que le projet pédagogique de l'accueil de loisirs est de mieux en mieux compris par l'équipe. Le centre de loisirs compte plus de 60 enfants inscrits, accueillant entre douze et quinze enfants les mercredis après-midi et une moyenne de quarante à quarante-cinq enfants pendant les vacances scolaires. L'accueil de loisirs c'est aujourd'hui deux lieux d'accueils distincts et fixes, dont une mise à disposition dans une école en période extrascolaire, et une salle réservée dans un espace municipale en période scolaire. Ces locaux participent grandement à la stabilité de l'accueil de loisirs, puisqu'ils sont tous les deux mieux adaptés au projet d'accueil développé par période. Depuis Septembre l'ALSH c'est : - Six rencontres intergénérationnelles autour de projets divers (théâtre, bricolage, tournoi, jeux de sociétés etc.) - Huit activités partagées en familles (fêtes du centre, sorties, manifestations culturelles) - Une dizaine d'initiations sportives et de sorties culturelles - Six projets en partenariats (théâtre, écriture, sport, environnement réalisés ou en cours) - Une à deux sorties découvertes du patrimoine par période (et 6 destinations différentes) - Cinq à six intervenants extérieurs mobilisés - Deux activités créatives, manuelles, ludiques, numériques, d'expressions ou un grand jeu par demi-journée d'accueil Le développement de la participation est également au cœur du projet avec deux conseils de coopérations par vacances, et une animation « construits ton planning » par période. De nouveaux outils pédagogiques ont également été mis en place depuis Septembre, favorisant l'expression et la participation des enfants à la vie du centre. En lien avec les indicateurs retenus pour l'évaluation du projet social, les ambitions pour cette action sont éducatives : Etre un lieu « de loisirs éducatifs » où les enfants peuvent s'exprimer, donner leur avis, proposer, et s'épanouir dans la réalisation de projets créatifs, ludiques et culturels, mais aussi un lieu où l'on fait des découvertes et où on apprend à vivre ensemble.

	L'accueil de loisirs doit également être un lieu qui permet la rencontre avec d'autres (d'autres enfants et générations notamment) et ces ambitions doivent gagner en développement. L'exercice de la citoyenneté et l'organisation de la vie collective doivent être aussi davantage développées. Les perspectives pour la suite sont : - Maintenir les objectifs, les projets et les supports déjà mis en place (ritualiser ou formaliser) - Créer plus de rencontres au sein de l'accueil de loisirs (réseau de centre de loisirs, correspondants à l'année, activités seniors enfants régularisées) - Améliorer la vie collective, dans chacun des nouveaux locaux, et selon chaque période d'accueil (après midi, journée complète), en ritualisant « une vie du centre » - Développer davantage de partenariat dans le quartier et dans la ville, dans une démarche de développement durable, d'appropriation de son territoire et de citoyenneté
Moyens prévus	Humains : Maintien des moyens, mais besoin de stabilisation, pour une continuité du projet. □ Interne : une coordinatrice, un animateur permanent, 1 à 2 animateurs occasionnels par vacances, stagiaires, volontaires □ Externe : acteurs du PST, prestataires culturels, de loisirs sportifs. Partenaires associatifs, collège, service municipal - soutien des Francas du Gard notamment sur la démarche écocentre Matériels : □ Spécifique suivant thématique/ un local dédié Financiers : □ CAF, CG, Etat, ville, familles et jeunes
Indicateurs	Fréquentation enfants, parents Bilan annuel avec les partenaires et les familles Implication des enfants Implication des parents dans l'action (impacts et effets repérés) Nb de projets (culturels, sportifs et solidaires au moins 1 par période) Nb de partenariats (dans le quartier, et hors quartier au moins 1 par trimestre) Nb de rencontres (inter centre, culturelles, intergénérationnels au moins 1 par trimestre) Nb d'interventions (extérieurs au quartier, dans le quartier au moins 1 par période) Satisfaction des familles, des enfants (observations, entretiens, questionnaires) Effets attendus : Démarche participative dans le choix des projets : adaptabilité aux attentes et besoins Stabilisation et dynamisation du secteur Visibilité du projet pédagogique auprès de tous les acteurs (équipe, familles, enfants, associations)
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020

• Intitulé de l'action	ACTIONS EDUCATIVES POUR LA PETITE ENFANCE, LES ENFANTS DE 3 A 6 ANS ET LES FAMILLES
Rappel des objectifs opérationnels	□ S'inscrire dans les partenariats existants concernant la petite enfance et la famille □ Analyser les besoins et proposer des réponses concertées et adaptées (Halte-garderie ? accueil de loisirs maternel ?) □ Enrichir les propositions existantes, avec des propositions d'ateliers d'éveils et de socialisation pour les enfants et/ou parents-enfants (ex : ateliers d'éveils musicaux) □ Associer les parents à l'élaboration des propositions, à leur suivi et à leur évaluation
Description de l'action réalisée	Nous avons poursuivi notre implication dans les projets partenariaux concernant la petite enfance et la parentalité, notamment avec le collectif partenarial « Les Berceuses à Valdegour » : participation à l'organisation et à l'animation de ciné-parents et de ciné-enfants-parents et accueil au sein du LAEP itinérant « Grandir ensemble ». Nous avons mis en place un « café parents » qui réunit 8 à 10 participants chaque semaine, autour d'échanges libres, en lien avec l'éducation au sens large (l'école, la santé, le couple, les histoires de vie...) Nous avons mobilisé les partenaires, en lien avec le Projet Social de Territoire, autour de la construction d'un projet partagé de « Maison des familles », dont un « Point Ecoute Parents-Enfants », correspondant à des besoins repérés par les acteurs locaux et/ou exprimés par des habitants. Ce travail est en cours et avance pas à pas.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : Une référente famille, une médiatrice école-famille, un bénévole impliqué en charge du suivi des actions familles □ Externe : partenaires associatifs et institutionnels œuvrant dans le champ de la famille, en lien avec le collectif des Berceuses à Valdegour et le Projet Social de Territoire. Matériels : □ Infrastructure du Centre et lieux repérés œuvrant dans le champ de la parentalité (Agora de Vinci du Conseil Départemental, infrastructures municipales) Financiers : CAF et Conseil Départemental dans le cadre du financement du poste de référent famille + REAAP
Bilan, situation et perspectives	Nous avons à l'heure actuelle du mal à mobiliser les habitants sur les actions petite enfance et famille, ce qui nous questionne beaucoup. En revanche, la dynamique partenariale autour de cette dimension du projet est une réussite, les participants sont très mobilisés et enthousiastes. Nous envisageons de : - Repenser en interne la mobilisation des familles fréquentant notre association pour les projets existants - Poursuivre l'élaboration partenariale des projets en cours - nous misons sur le fait qu'un projet collectif aura plus d'ampleur, sera plus qualitatif et plus visible pour les habitants - Développer les rencontres avec les habitants, notamment devant les écoles, pour les écouter et associer ceux qui le souhaitent

	- Mettre en place le plus rapidement possible un Point Ecoute Famille, premier jalon d'une maison des familles partenariale. Ce travail s'inscrit, d'une part, dans les enjeux d'écoute, de dialogue et de concertation du projet social, d'autre part, dans une volonté de contribution forte à la dynamique partenariale et au projet social du territoire. Cette action a vocation à s'intituler « dynamiques en direction de la petite enfance et de la parentalité »
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu. Humains : ▫ Interne : Une référente famille, une médiatrice école-famille, un bénévole impliqué en charge du suivi des actions familles ▫ Externe : partenaires associatifs et institutionnels œuvrant dans le champ de la famille, en lien avec le collectif des Berceuses à Valdegour et le Projet Social de Territoire. Matériels : ▫ Infrastructure du Centre et lieux repérés œuvrant dans le champ de la parentalité (Agora de Vinci du Conseil Départemental, infrastructures municipales) Financiers : CAF et Conseil Départemental dans le cadre du financement du poste de référent famille + REAAP
Indicateurs	Fréquentation Satisfaction des participants Nombre de partenaires associés aux projets Mise en place de nouvelles actions partenariales Participation des parents à l'élaboration des actions Prise de confiance des parents
Calendrier prévisionnel	Elaboration partenariale des projets : en cours, dès fin 2020-2021 Mise en œuvre progressive, dès fin 2020-2021 pour les premières actions, fin 2021-2022 pour la suite



EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.3 - AXE 2

Intitulé de l'action	POINT ACCUEIL JEUNES 12/17 ans
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Proposer des temps d'accueil, de dialogue, d'informations, adaptées aux jeunes de 12 à 17 ans ▫ Proposer des temps d'activités de loisirs visant le développement culturel, sportif, durant les temps extrascolaires. ▫ S'inscrire sur des opérations d'animations à l'échelle de la Ville. ▫ Travailler autour de la notion de citoyenneté : se sentir appartenir à un groupe, se sentir responsable des autres au travers des notions telles que le respect et la tolérance. ▫ Dynamiser les processus d'autonomisation à partir de la prise en compte de la jeunesse comme expérience collective, individuelle, temporaire et marquantes

Description de l'action réalisée	Développement des temps d'ouverture : mercredis après-midis, vacances, + mardis et vendredis soirs et samedis Développement de la participation : au total, 60 jeunes ont fréquenté le PAJ depuis septembre, avec des modalités de participation différentes selon les profils de jeunes (soirées, vacances, activités, projets...) Un lieu repéré, où se déroulent des temps d'accueil libres et animés. Mais aussi un lieu de pratique d'activités culturelles, un lieu où émergent des projets de jeunes (projets de loisirs et projets citoyens), un lieu de départ en sorties ou en séjour. Les orientations développées : - Des modalités de participation différenciées et adaptées aux jeunes - Une ambition de participation des jeunes de plus en plus forte - Une inscription dans des réseaux et projets qui permettent de rencontrer d'autres jeunes - Une inscription et une contribution forte au sein du réseau de proximité : inscription dans la commission jeunesse du Projet Social de Territoire - travail en collaboration pour développer l'animation de rue, notamment en horaires atypiques, et « l'aller vers »
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : une coordinatrice, un animateur permanent, 1 à 2 animateurs occasionnels par vacances, stagiaires, volontaires ▫ Externe : acteurs du PST, prestataires culturels, de loisirs sportifs. Partenaires associatifs, collège, service municipal. Matériels : ▫ Spécifique suivant thématique/ un local dédié Financiers : ▫ CAF, CG, Etat, ville, familles et jeunes,
Bilan, situation et perspectives	Depuis septembre, on remarque une hausse quantitative et qualitative de l'action. Quantitative en terme de volume d'ouverture et de fréquentation, qualitative en terme de démarche de projet et climat de groupe. On note que le projet est compris par les jeunes qui fréquentent assidument et depuis un certain temps le lieu. En lien avec les indicateurs retenus pour l'évaluation du projet social, les ambitions pour cette action son éminemment citoyennes : Etre un lieu « incubateur de projet » où les jeunes peuvent s'exprimer, donner leur avis, proposer, être accompagnés dans des projets collectifs, mais aussi un lieu d'engagement, où l'on peut devenir bénévole. Le PAJ doit également être un projet qui permet la rencontre avec d'autres (d'autres jeunes notamment) Ces ambitions doivent gagner en lisibilité, notamment pour les jeunes qui souhaitent s'inscrire, également pour les nouveaux participants. L'engagement des jeunes doit aussi être mieux valorisé.
Moyens prévus	Humains : ▫ Interne : une coordinatrice, un animateur permanent, 1 à 2 animateurs occasionnels par vacances, stagiaires, volontaires ▫ Externe : acteurs du PST, prestataires culturels, de loisirs sportifs. Partenaires associatifs, collège, service municipal. Matériels : ▫ Spécifique suivant thématique/ un local dédié Financiers : ▫ CAF, CG, Etat, ville, familles et jeunes

Indicateurs	➔ Nombre de projets jeunes ➔ Niveau de participation des jeunes ➔ Fréquentation et régularités au PAJ / dans les projets ➔ Outils et stratégie de communication mise en place ➔ Nombre de rencontres jeunes ➔ Nombre de partenariats / rencontres partenaires réalisés ➔ Nombre et supports de valorisation d'engagement mis en place ➔ Nombres d'actions citoyennes ➔ Nb d'acteurs de la jeunesse rencontrés, mobilisés, sollicités
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.4 - AXE 2

Intitulé de l'action	Séjour de vacances
Rappel des objectifs opérationnels	☐ Favoriser l'accès aux loisirs pour des jeunes de tous horizons socioéconomiques aux loisirs ☐ Accompagner les projets de groupe ☐ Proposer des activités visant le développement culturel & sportif durant les périodes d'été, mais aussi d'hiver ☐ Proposer un espace d'accueil de groupe afin de permettre l'apprentissage des règles de la vie collective (compréhension et acceptation des différences, règles de vie, de sécurité, sens du partage, notion de respect...) ☐ Favoriser l'accès à l'autonomie dans la vie quotidienne (propreté, alimentation, santé...) ☐ Travailler autour de la notion de citoyenneté : se sentir appartenir à un groupe et être reconnu par lui, se sentir autorisé à agir pour le groupe, se sentir responsable des autres au travers des notions telles que le respect et la tolérance. ☐ Développer les valeurs liées à l'entraide et la solidarité ☐ Développer les rencontres interculturelles
Description de l'action réalisée	Les séjours de vacances ont lieu pendant les vacances d'été ainsi que les vacances d'automne, durant les vacances d'Avril et d'été, des mini camps sont mis en place. Deux formules sont donc proposées aux enfants, jeunes et familles, une avec une durée de 5 jours, une autre avec une durée de 3 jours. Les séjours courts ont été mis en place pour plusieurs raisons, notamment par rapport au constat suivant : certains jeunes fréquentant l'accueil de loisirs ne partaient pas en séjour, soit parce que le coût, même mineur, est trop élevé pour la famille, soit parce que les parents sont réticents à un départ de longue durée. De plus, parmi ces jeunes, certains ne viennent qu'en période de vacances, et il est donc difficile de les mobiliser en période scolaire pour l'élaboration des projets.

	Durant l'année, deux séjours de vacances sont organisés et cinq mini camps sont mis en place. Chacun d'eux, poursuivent des objectifs particuliers, et tous impliquent les jeunes et les enfants dans une démarche de participation, dans une optique de leur permettre de devenir acteur de leurs loisirs et de leurs projets de vacances. Concrètement il y a eu : - Un séjour « nature -aventure » : né d'un partenariat avec l'association Siloé, qui a pour but la découverte du patrimoine maritime, à travers les villes de Sète et du Grau du Roi et un hébergement sur une embarcation traditionnelle méditerranéenne. - Un séjour « interculturel » : à la découverte d'une capitale européenne, cette année, Lisbonne - Les mini-camps party : dans les Cévennes, en pleine nature, en camping ou en gîte (sous tentes, ou chambre), en gestion libre ou dans des lieux partagés avec d'autres centres, cette année à Mialet, et à Thoiras. Les objectifs communs à chaque séjour (ou mini séjour) sont : - La participation dans l'organisation des séjours - L'organisation- planification et l'expérimentation de la vie en collectivité mixte, hors de sa famille, en groupe restreint - La découverte du patrimoine, de l'environnement et d'activités culturelles et sportives - La rencontre humaine, culturelle, ou intergénérationnelle A partir de ces objectifs, et selon les groupes, destinations et envergure des séjours, les activités, le déroulement et l'organisation de ceux -ci sont construits collectivement lors de réunions de préparation.
	Humains : Interne : une coordinatrice jeunesse, deux animateurs permanents, des animateurs vacataires des stagiaires (un animateur permanent et un vacataire ou stagiaire par projet) Externe : prestataires culturels, de loisirs, sportifs, partenaires associatifs, équipements municipaux, bibliothèque Matériels : Matériel spécifique dédié aux activités Infrastructure du Centre Radio locale Financiers : CAF / MSA, CG, Etat, participation des familles,
Bilan, situation et perspectives	Concrètement, depuis juillet 2019, 50 départs ont eu lieu, 14 autres étaient prévus en avril (annulés du fait de la crise sanitaire), 36 départs de jeunes et 14 départs de « grands enfants » (10-11 ans) ; 28 départs en mini-camps dans les Cévennes et 22 en séjours (nature-aventure en bateau et culturel à Lisbonne) Le bilan effectué par l'équipe et auprès des familles est assez positif, en effet la régularité du projet « séjour de vacances » durant l'année, permet d'en faire une action repérée par les enfants et les jeunes ainsi que par leurs familles, dont elles sont pour certaines aujourd'hui parties prenantes (demandes, partage d'expérience de parents lors des réunions, présence lors des soirées de restitutions, des actions d'autofinancement). La démarche de Co construction des séjours ou des mini camps est également bien intégrée et assimilée par les jeunes, capable d'expliquer

	leur démarche et présents lors des réunions de préparation (interview de présentation rencontre inter centre, réseau jeunes). Le travail sur la recherche de mixité dans les groupes, est également compris par tous. Il sera poursuivi car il produit des effets incontestables sur l'apprentissage du « vivre ensemble » (partage des tâches). En lien avec les indicateurs retenus pour l'évaluation du projet social, les séjours sont de véritables leviers de vivre-ensemble, de rencontre et de partage, mais aussi des supports de concertation et d'engagement (pour construire ensemble les projets) Les perspectives et les améliorations prévues pour la poursuite de l'action sont les suivantes : - Renforcer la démarche de rencontre de jeunes / bénévoles / centres pendant les séjours, mini camps - Améliorer la valorisation des expériences et de l'implication des jeunes - Continuer la démarche de départ en groupe « restreint » pour favoriser les liens dans les groupes, et permettre à chacun de trouver sa place. Seront maintenus, les objectifs suivants : - La démarche de participation et d'implication des participants dans l'organisation des séjours - L'organisation et la planification de la vie collective en groupe restreint - Le travail sur la constitution de groupes mixtes - La découverte du patrimoine, d'activités culturelles et sportives - La rencontre humaine, culturelle et intergénérationnelle
Moyens prévus	Humains : Maintien des moyens humains. Interne : une coordinatrice jeunesse, deux animateurs permanents, des animateurs vacataires des stagiaires (un animateur permanent et un vacataire ou stagiaire par projet) Externe : prestataires culturels, de loisirs, sportifs, partenaires associatifs, équipements municipaux, bibliothèque Matériels : Matériel spécifique dédié aux activités Infrastructure du Centre Radio locale Financiers : CAF / MSA, CG, Etat, participation des familles,
Indicateurs	Sur bilan fait en fin d'action par l'équipe d'animation & les partenaires Sur questionnaires d'évaluation diffusés en fin de séjour Critères retenus : Fréquentation enfants, jeunes Bilan annuel avec les partenaires et l'équipe de direction Effets attendus : Encourager l'implication, la prise d'initiatives et la prise de responsabilité dans les projets et la vie citoyenne Sensibiliser à la vie associative Ouvrir à la culture et aux nouvelles connaissances Déclencher des envies de découverte et susciter des vocations
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.5 - AXE 2

Intitulé de l'action	ENGAGEMENT DES JEUNES
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Proposer des actions citoyennes et solidaires visant l'engagement des jeunes ▫ Travailler à une meilleure compréhension des valeurs partagées, des notions de citoyenneté, fraternité, solidarité, entraide, coopération, ... ▫ Promouvoir toute forme d'engagement, pour contribuer à améliorer le regard sur la jeunesse ▫ Accompagner les projets de volontariat
Description de l'action réalisée	« L'Engagement des jeunes », c'est une action transversale, qui recense l'ensemble des projets d'engagement citoyens ou solidaires ainsi que l'ensemble des temps de prévention et de sensibilisation aux valeurs, mises en œuvre par ou avec les jeunes bénéficiant de nos activités, et au-delà. Les jeunes, ce sont les ados pour ceux qui bénéficient de nos activités, mais aussi les jeunes adultes, dans le cadre de la promotion des dispositifs d'engagement existants. Depuis juillet 2019, les ados se sont engagés dans de nombreuses actions citoyennes ou solidaires : - Bénévolat à la banque alimentaire - Apprentissage du Sauv'Nage - Mise en place d'un grand projet de clean walk sur le quartier - Mise en place d'ateliers débats animés par les jeunes sur les thèmes qui les préoccupent. - Réalisation par les jeunes d'une soirée culturelle sur le thème des Mangas, qui a bénéficié à de nombreux enfants et autres jeunes (partage d'une passion) Les temps de prévention/ sensibilisation ont porté pour beaucoup sur les l'éducation aux médias et les risques du numérique, à travers la venue de stagiaires infirmiers (travail sur les écrans), des interventions des CEMEA sur les usages du numérique, une exposition sur le pouvoir des images, et la finalisation d'un travail de stagiaires éducateurs de l'IFME également sur les usages du numérique. A l'occasion des événements en lien avec le droit des femmes, des temps de prévention ont également eu lieu. Au total, cela a concerné une cinquantaine d'ados. Nous avons reçu et accompagné de jeunes adultes (18 au total dans leurs parcours de volontariat (Animation volontaire et service civique) Nous participons au comité départemental de suivi du service civique, organisé par la DDCS, pour contribuer à la promotion de l'engagement des jeunes.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : Une coordinatrice jeunesse, un animateur jeunes, une médiatrice école famille, une référente famille

	▫ Externe : les partenaires associatifs, les organismes de formation (projets de stagiaires) Matériels : ▫ Matériel spécifique dédié aux activités Financiers : CAF / MSA, CG, Etat, Ville, participation des familles
Bilan, situation et perspectives	Dans le cadre de l'évaluation du projet social, les commissions jeunesse ont montré d'une part, que les jeunes avaient compris la notion d'engagement et le fait que cet enjeu constituait un pilier de notre projet. Et pour eux, c'est important... D'autre part, les jeunes disent souhaiter que l'on développe cette dimension du projet, ils souhaitent s'investir plus, développer le bénévolat... Il semble également que les projets et les actes d'engagement des jeunes ne soient pas toujours suffisamment valorisés, même si on note des progrès, avec : - La présentation du projet cleanwalk par les jeunes à l'occasion d'un Conseil d'Administration, ce qui a beaucoup été apprécié par les jeunes - La soirée culturelle « Mangas », pendant laquelle les jeunes à l'initiative ont été applaudis. Pour l'avenir, il s'agit donc : - De développer les opportunités d'engagement et de bénévolat des jeunes (ex : aide à l'accompagnement à la scolarité des enfants, aide à l'aménagement du cadre de vie...) - De valoriser systématiquement ces formes de bénévolat (avec des outils comme des contrats d'engagement ou attestations de bénévolat, à travers des événements comme des portes ouvertes, en augmentant notre communication via la radio ou les réseaux sociaux, en valorisant les projets lors des événements du territoire...) - De développer l'accompagnement aux projets « partage de passions » Pour ce qui concerne les grands ados et jeunes adultes, bien que nous accompagnions les jeunes qui nous sollicitent dans leur parcours, les actions que nous avons réfléchies lors de l'élaboration du projet social n'ont pas été réalisées : - Repérage de « grands ados » intéressés par l'animation pour les accompagner dans le cadre du dispositif « Anima Jeunes » des Francas - Repérage des « grands ados » intéressés par des actions solidaires, accompagnement dans leurs projets, développement par exemple du bénévolat radio... Cette dimension de notre projet est en cours de réflexion et nous souhaiterions la développer dans les années à venir. Enfin, nous souhaiterions insuffler l'organisation d'actions collectives de plus grande ampleur, permettant aux jeunes engagés en service civique sur le territoire de créer ensemble des projets, des rencontres, des réflexions, des événements, contribuant ainsi à promouvoir la jeunesse et son engagement... Cette dimension aurait tout son sens à s'inscrire dans le cadre du Projet Social de Territoire, et nous souhaiterions la développer à moyen terme.
Moyens prévus	Humains : Maintien des moyens humains ▫ Interne : Une coordinatrice jeunesse, un animateur jeunes, une médiatrice école famille, une référente famille ▫ Externe : les partenaires associatifs, les organismes de formation (projets de stagiaires) Matériels : ▫ Matériel spécifique dédié aux activités ▫ Matériel Radio Financiers : CAF / MSA, CG, Etat, Ville, participation des familles

Indicateurs	Augmentation de la participation des jeunes : nombre, régularité, investissement Evolution des profils des jeunes (âge, genre) Satisfaction des jeunes Augmentation du nombre d'actions réalisées et de projets développés Amélioration de la valorisation des actions et des actes d'engagement (quantitative et qualitative)
Calendrier prévisionnel	Le développement des actions des jeunes ados est en cours (perspectives 2020), nous nous fixons une échéance n+1 pour le développement du bénévolat des grands ados, puis n+2-3 pour les perspectives de développement de l'engagement des jeunes adultes



EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.6 - AXE 2

► Intitulé de l'action	ATELIERS « ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE »
Rappel des objectifs opérationnels	• Développer des activités et projets éducatifs, culturels et ludiques, en lien avec le socle de connaissances, de compétences et de culture, pour les jeunes ne pouvant pas ou peu y accéder dans leur milieu familial • Développer les liens avec l'Education Nationale, dans une notion de parcours (choix des enfants accueillis et des objectifs fixés pour chacun en collaboration avec les Ecoles) • Renforcer l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants • Socialiser l'enfant et le jeune • Contribuer à la réussite scolaire • Valoriser les différentes cultures des jeunes qui participent aux activités du CLAS • Organiser l'accueil des élèves nouvellement arrivés en France (ENAF)
Description de l'action réalisée	Nous avons accueilli 45 élèves de primaire (dont 13 allophones dans un groupe centré sur les compétences d'expression) et 40 collégiens à raison de 2 à 4 fois par semaine, soit une soixantaine de familles. Chaque élève a bénéficié d'un accompagnement méthodologique, d'un suivi individualisé, et d'activités et de projets éducatifs. Pour les élèves de primaire : *Un projet « expression » (débat philo, lectures partagées, jeux d'expression corporelle et vocale, jeux de vocabulaire et éducatifs, jeux de rôle, projet « festival de la biographie avec un travail sur l'identité personnelle et la mémoire familiale avec la participation des parents) *Un projet scientifique (expériences scientifiques, jeu « C'est pas sorcier », sorties scientifiques, éducation aux médias et au numérique) *Un projet culturel : ateliers percussion, chorale, marionnettes, sortie théâtre, découverte du système solaire, lecture-écriture Pour les collégiens : *Un projet appropriation du territoire : avec l'organisation par le groupe de jeunes d'une « cleanwalk »

	*Un projet expression, avec la mise en œuvre chaque semaine d'ateliers d'initiation au théâtre *Un projet orientation, avec des rencontres avec des professionnels, la visite du CIO, la participation au concours « Je filme le métier qui me plaît » *Un projet de rencontres citoyennes, avec des propositions de débats sur des thèmes en lien avec le programme scolaire (histoire, géographie...), et la préparation par les jeunes de soirées débats sur le thème de leur choix. Les familles ont bénéficié : *D'un accompagnement individualisé (formalisation de 3 RVs obligatoires dans l'année + des RVs sur sollicitation des familles ou de l'équipe) : celui nous a permis d'établir des relations de confiance, et donc, de mieux conseiller et orienter, notamment vers le PRE, qui est une véritable force de conseil et de soutien pour l'accompagnement des familles *De rencontres thématiques collectives, entre parents, à raison de deux pour l'instant (Une vingtaine de participants à chaque fois) *Des ateliers « supers parents » pour les parents des élèves de CE (ponctuellement, un ou deux parents sont invités à venir partager une activité avec le groupe) *Des activités partagées lors des gouters : jeux, activités créatives, festival de la biographie...) qui réunissent également une vingtaine de parents à chaque fois. Les relations avec les établissements scolaires sont en développement, ce qui nous permet de construire des projets répondant mieux aux enjeux repérés, de concevoir des réponses concertées à des situations individuelles, mais aussi, pour les écoles, de mieux orienter les familles vers nos propositions.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : une référente famille, une médiatrice école-famille, porteuse du projet dans son ensemble et en charge directement de l'accompagnement individualisé des enfants, des jeunes et des familles et du lien aux écoles, deux médiateurs et une coordinatrice jeunesse en charge de projets de jeunes, 3 animateurs-accompagnateurs, 3 volontaires en service civique en binôme avec les animateurs, trois animateurs bénévoles en renfort pour l'accompagnement individualisé des jeunes, un bénévole « conseil » en charge du suivi des actions famille Externe : référente famille du PRE pour conseil et soutien à l'équipe et accompagnement de certaines familles, les acteurs de l'Ecole, des volontaires d'Uniscité, une animatrice CEMEA, des interventions de « groupes projets » d'étudiants, des acteurs culturels de la ville, les ressources pédagogiques des Francas du Gard Matériels : 10 ordinateurs en libre accès, un équipement radio, matériel pédagogique (jeux, bibliothèque, matériel de création, sites éducatifs en ligne), des malles pédagogiques à emprunter gratuitement aux Francas 2 locaux de bas d'immeuble, l'un pour les enfants (deux grandes salles, deux petites, une bibliothèque), l'autre pour les jeunes (une grande salle de travail et deux petites, un espace numérique, une salle pour discuter, un local radio) Financiers : CAF-Etat-Département-Ville
Bilan, situation et perspectives	Cette action a connu un important développement qualitatif, tant en terme de suivi individualisé des enfants et des jeunes, de qualité éducative des ateliers, d'écoute et d'accompagnement des familles, que de liens tissés avec les écoles. Cette action s'inscrit tout d'abord dans l'enjeu d'écoute et de dialogue du projet social, avec un accompagnement qui, au regard des retours des

	commissions d'évaluation, est reconnu et apprécié par les familles, les enfants et les jeunes. Les enjeux d'engagement et de concertation sont à développer : - Ces notions sont bien mises en œuvre avec le public de jeunes, qui a le sentiment de pouvoir s'engager et de pouvoir donner son avis. Ils souhaiteraient cependant en faire plus (ex : développement du bénévolat). Elles sont également mises en œuvre avec les élèves de primaire, mais dans une moindre mesure. L'équipe souhaite développer la concertation et le partage de compétences entre les enfants. - Les parents sont plus éloignés de ces enjeux... Il nous semble qu'il s'agit en premier lieu de les amener vers des actions collectives, qui permettent l'échange, l'expression, pour en second lieu leur permettre de développer des dynamiques de proposition et d'engagement. En terme de développement de l'activité, le nombre croissant d'enfants et de jeunes allophones nous induit à penser qu'il est nécessaire de dupliquer l'accueil spécifique existant, d'une part, pour augmenter le volume d'accueil des primaires allophones, également, pour envisager un accueil spécifique pour les collégiens allophones. C'est un besoin qui est ressenti par les enseignants. Nous envisageons également de développer des modalités d'accueil des lycéens adaptées à leurs besoins (demande des familles et de certains jeunes). En terme de dynamique territoriale, nous souhaitons développer les relations avec l'ensemble de la communauté éducative, écoles, associations œuvrant dans le champ de l'accompagnement à la scolarité et des familles, associations d'éducation populaire...), en créant un projet partagé qui pourrait être porté par la Cité Educative, en lien avec le Projet Social de Territoire. Cette action, essentielle à l'action famille du projet social, à vocation à s'intituler « accompagnement à la scolarité et à la réussite éducative des enfants et des jeunes, accompagnement des familles »
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu. Humains : Interne : une référente famille, une médiatrice école-famille en charge de l'accompagnement individualisé des enfants, des jeunes et des familles et du lien aux écoles, deux médiateurs et une coordinatrice jeunesse en charge de projets de jeunes, 3 animateurs-accompagnateurs, 3 volontaires en service civique en binôme avec les animateurs, trois animateurs bénévoles en renfort pour l'accompagnement individualisé des jeunes, un bénévole « conseil » en charge du suivi des actions famille Externe : référente famille du PRE pour conseil et soutien à l'équipe et accompagnement de certaines familles, les acteurs de l'Ecole, volontaires d'Uniscité, animatrice CEMEA, interventions de « groupes projets » d'étudiants, acteurs culturels de la ville, ressource pédagogique des Francas du Gard Matériels : 10 ordinateurs en libre accès, un équipement radio, matériel pédagogique (jeux, bibliothèque, matériel de création, sites éducatifs en ligne), des malles pédagogiques à emprunter gratuitement aux Francas 2 locaux de bas d'immeuble, l'un pour les enfants (deux grandes salles, deux petites, une bibliothèque), l'autre pour les jeunes (une grande salle de travail et deux petites, un espace numérique, une salle pour discuter, un local radio) Financiers :

	CAF-Etat-Département-Ville
Indicateurs	Participation des enfants, des jeunes et des familles Satisfaction Qualité et quantité des partenariats, notamment avec l'Ecole Prise de confiance des enfants et des jeunes, et développement de la curiosité Développement des actions, des espaces, des outils, des projets, qui permettent la concertation et l'engagement des enfants et des jeunes Développement de la participation des parents à des actions collectives
► Calendrier prévisionnel	Développement en cours - perspectives fin 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.7 - AXE 2

• Intitulé de l'action	SORTIES et SEJOURS FAMILLES
Rappel des objectifs opérationnels	• Favoriser, dans la durée, l'autonomie des bénéficiaires en veillant à ce qu'ils deviennent acteurs et moteurs des actions • Permettre d'accéder et d'intégrer des loisirs, ainsi que la culture de proximité • Créer des moments de rencontre entre parents, enfants, les habitants du territoire avec l'animateur et entre eux • Accompagner les familles dans leur rôle éducatif auprès des enfants : favoriser les échanges entre parents autour de problématiques liées à l'éducation de leurs enfants, favoriser l'entraide et le partage d'expériences entre parents • Permettre, si besoin, un accompagnement social lié à la vie quotidienne • Mettre en place des actions favorisant la participation des habitants dans la vie sociale et culturelle et la structure
Description de l'action réalisée	Depuis juillet 2019, ce projet s'est traduit par : - Des sorties famille, une à chaque vacances + autres selon les opportunités - Des temps d'activités parents-enfants (en développement par rapport aux années passées) Ce sont une quarantaine de familles qui ont bénéficié de ces propositions. Les familles n'ont pas ou peu été actrices de ces projets, proposées et organisées par l'équipe
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : Une référente famille, une médiatrice école-famille, une coordinatrice jeunesse, un bénévole en charge du suivi des actions famille Matériels : Matériel et infrastructure du Centre, minibus

	Financiers : ☐ CAF, Conseil Départemental, Etat, participation des familles
Bilan, situation et perspectives	Les actions ne se sont pas développées à l'heure actuelle à la hauteur du projet envisagé. Pour autant, les activités et sorties proposées ont gagné en qualité et satisfont mieux les participants. Ce travail est à poursuivre au sein du centre social, et une démarche plus participative est en réflexion, en lien avec l'enjeu de concertation mis en exergue lors de l'évaluation du projet social. Une autre dimension que nous souhaitons développer, c'est la participation à des actions ou événements auxquels participent des familles de d'autres territoires : en lien encore avec l'évaluation du projet social, nous souhaitons contribuer aux rencontres et mixités entre familles. Enfin, nous souhaitons développer les sorties 1 parent/ 1 ado pour contribuer à enrichir le lien entre le jeune et son parent. Au-delà de ces dynamiques internes, cette fiche action doit s'articuler avec celle intitulée « dynamiques en direction de la petite enfance et de la parentalité » (fiche action 2.2, axe 2) Il nous semble, en lien avec le Projet Social de Territoire, que la priorité doit être mise sur le développement d'un projet partenarial de Maison des Familles, au sein duquel de nouveaux projets pourront voir le jour (notamment, par exemple, le soutien au développement des projets d'accompagnement des séjours famille mis en place par d'autres associations du territoire, ou alors l'essaimage des réussites...) Cette action a vocation à s'intituler « les temps en famille »
Moyens prévus	Humains : Maintien des moyens ☐ Interne : Une référente famille, une médiatrice école-famille, une coordinatrice jeunesse, un bénévole en charge du suivi des actions famille Matériels : Matériel et infrastructure du Centre, minibus Financiers : ☐ CAF, Conseil Départemental, Etat, participation des familles
Indicateurs	☐ Maintien ou développement du nombre de sorties ou de rencontres organisées ☐ Maintien ou développement du nombre de participants ☐ Concertation et participation des familles (choix des sorties, participation à l'organisation) ☐ Développement des nouveaux modèles de sorties (avec les jeunes, ou pour rencontrer d'autres familles)
 ionnel	Développement en cours, fin 2020-début 2021

EVALUATION
FICHE ACTION N° 2.8 - AXE 2

• Intitulé de l'action	CAFES DES PARENTS - dans les 4 groupes scolaires du quartier
Rappel des objectifs opérationnels	• Développer les relations entre les parents et les écoles de leurs enfants, à travers des espaces dédiés à la rencontre • Permettre aux parents d'être associés aux projets des écoles, et que leurs préoccupations soient prises en compte • Permettre aux écoles de parler du quotidien, et d'associer les parents aux problématiques et réussites rencontrées • Lutter contre les préjugés, éviter la circulation de « on dit »

	Accompagner les groupes de parents « ressource » dans la réalisation de leurs projets
Description de l'action réalisée	Les partenariats avec les établissements scolaires se sont fortement développés, grâce notamment aux relations de proximité entretenues avec la coordinatrice REP+ du territoire. Concrètement, nous avons organisé des permanences mensuelles dans deux groupes scolaires, et nous avons organisé ou participé à 7 cafés parents au total. Nous avons notamment mobilisé notre réseau pour trouver un intervenant sur la thématique des écrans et des jeux vidéo, thématiques demandées par les parents des écoles (intervenant des CEMEA Occitanie) La médiatrice école-famille est repérée par les établissements scolaires et ses missions sont comprises par la communauté éducative. Au-delà des rencontres programmées, elle a des contacts avec des interlocuteurs repérés (par exemple, les enseignants UPE2A, la psychologue scolaire) pour traiter de problématiques spécifiques que rencontrent les familles. Un travail est en cours avec les parents d'élèves élus : - D'une part, pour accompagner ceux qui veulent se constituer en association (deux groupes scolaires) - D'autre part, pour organiser des rencontres et échanges de savoirs et de pratiques entre les différents groupes du territoire. Les deux projets ont démarré, avec le soutien des directeurs d'écoles et en coopération avec la coordinatrice REP+, ainsi qu'avec l'association AMAOS qui intervient également dans le cadre de la médiation école-famille. Le projet en direction des parents élus est construit en lien étroit avec le chef de projet social de territoire (ville de Nîmes), pour imaginer par la suite un lien entre des écoles, des habitants impliqués, et un projet de territoire porté par des associations et institutions. Enfin, nous nous sommes engagés fortement dans la cité éducative, à travers le dépôt d'un projet radio, mais surtout, par notre contribution à de nombreux projets déposés ou en cours de dépôt par d'autres acteurs. Nous avons affirmé notre volonté de : - Créer du lien entre les activités scolaires et extra ou péri-scolaires des jeunes - Travailler conjointement pour définir les meilleures propositions, les parcours les plus pertinents, aux jeunes et aux familles, notamment celles rencontrant des difficultés ou problématiques spécifiques.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : - Interne : une référente famille, une médiatrice école-famille, un bénévole impliqué dans l'élaboration du projet et son animation, en charge du suivi des actions familles - Externe : directeurs d'écoles, psychologues scolaires, coordinatrice REP+, associations intervenant dans la médiation école-famille, acteurs de la ville (contrat de ville et projet social de territoire) intervenants spécialisés selon les thèmes Matériels : Salles mises à disposition par la ville (espace Vergnole) et par les écoles Financiers : - CAF et Conseil Départemental dans le cadre du financement du poste de référent famille + REAAP + Ville dans le cadre du PEDT.
Bilan, situation et perspectives	Le travail partenarial avec les écoles est en net essor, le développement est à poursuivre. Pour la suite, nous souhaitons tout d'abord poursuivre les actions avec les parents d'élèves élus. Nous souhaitons également contribuer largement au projet de Cité Educative du territoire

	Cette action s'inscrit dans les enjeux d'écoute et de dialogue, mais aussi d'engagement, de notre projet social. Elle a vocation également à alimenter la dynamique du projet social de territoire, mais aussi celle de la Cité Educative. Cette action a vocation à s'intituler : relations à l'école, dynamiques co-éducatives et projets partagés »
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu. Humains : ▫ Interne : une référente famille, une médiatrice école-famille, un bénévole impliqué dans l'élaboration du projet et son animation, en charge du suivi des actions familles ▫ Externe : directeurs d'écoles, psychologues scolaires, coordinatrice REP+, associations intervenant dans la médiation école-famille, acteurs de la ville (contrat de ville et projet social de territoire) intervenants spécialisés selon les thèmes Matériels : Salles mises à disposition par la ville (espace Vergnole) et par les écoles Financiers : ▫ CAF et Conseil Départemental dans le cadre du financement du poste de référent famille + REAAP + Ville dans le cadre du PEDT.
Indicateurs	Nombre d'actions réalisées Nombre de parents rencontrés/ mobilisés Prise de confiance des parents Meilleure participation des parents à la vie de l'école Qualité et quantité des relations avec les établissements scolaires
• Calendrier prévisionnel	Développement en cours - perspectives dès fin 2020-début 2021

AXE 3

**INCLUSION SOCIALE ET CITOYENNE,
OUVERTURE, INITIATION,
SENSIBILISATION AU MONDE DU
TRAVAIL**

Intitulé de l'action	Ateliers Sociolinguistiques - ASL
Rappel des objectifs opérationnels	« S'approprier les pratiques sociales et culturelles françaises, interagir dans la société, afin d'améliorer le vivre-ensemble » - Prendre confiance en soi et oser prendre la parole - Favoriser l'autonomie dans sa vie quotidienne, en se repérant mieux dans sa ville et en ayant une meilleure connaissance des services administratifs et des institutions (notamment l'Ecole), en accédant, pour ceux qui le souhaitent, au monde du travail - Comprendre et partager la vie de sa cité (en s'appropriant le fonctionnement, les codes sociaux, la culture et les valeurs citoyennes françaises, en participant à la vie de l'association, de son quartier, ou de sa ville) - Favoriser les rencontres, les échanges, le partage des pratiques culturelles, l'expression de tous et prévenir les discriminations sociales, ethniques ou culturelles
Description de l'action réalisée	Il s'agit d'animer des séances de Français Langue Étrangère pour des personnes ne maîtrisant pas les bases du français écrit et oral. L'apprentissage étant centré sur les besoins des apprenants dans leur vie quotidienne, il est organisé par thématiques (se présenter, la santé, connaître son association, connaître sa ville, comprendre les administrations, ...) Les séances ont lieu dans les locaux de l'association, mais aussi lors de sorties de découverte de son environnement. Ces séances sont réparties sur plusieurs groupes de niveau selon le CECRL permettant ainsi à chacun de pouvoir suivre des cours adaptés (débutant, intermédiaire, avancé.). Des formateurs ou des bénévoles dispensent des cours auprès d'apprenants provenant de la Communauté Européenne mais aussi de pays hors de cette communauté. Des évaluations linguistiques, d'autonomie dans sa vie sociale, professionnelle et personnelle et un bilan de satisfaction sont faites en fin d'année avec chacun des apprenants.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : Une médiatrice responsable des actions collectives pour adultes, deux animateurs sociaux, 5 bénévoles □ Externe : Céregard, partenaires culturels et du champ de l'insertion Matériels : □ Méthodes et manuels d'apprentissage □ Poste CD, télévision, lecteur DVD, équipement informatique Financiers : Participation des apprenants, subvention du contrat de Ville, DDCS

Bilan, situation et perspectives	Sur l'année entre 80 et 100 personnes ont bénéficié d'environ 190h d'ateliers dont des sorties en extérieur favorisant la mise en pratique des acquis. L'implication de participants n'est pas la même pour tous puisque sur l'année on peut regretter un manque de régularité pour la moitié d'entre eux. Une déception concernant les différentes sorties, notamment culturelles, organisées et annulées de par le manque de participants. Nous avons une véritable difficulté à faire comprendre au public que l'apprentissage ne se fait pas uniquement lors des ateliers en salle mais surtout en extérieur. Certaines personnes à travers ces ateliers viennent y chercher du lien social mais le dispositif ASL ne semble pas ou plus adapté à ce besoin. Notre ambition en partenariat avec Ceregard (centre de ressources du Gard) est d'adapter notre offre à la demande, c'est-à-dire développer les ateliers de socialisation tout en maintenant un objectif à visée linguistique. Nous souhaitons également suivre le parcours de la personne dans sa globalité afin de l'orienter vers les structures les mieux adaptées à sa situation. Ceregard, à la demande des financeurs, retravaille sur la charte des ASL et nous y sommes associés. Nous anticipons donc pour la rentrée un vrai remaniement de l'action et de son organisation. Cette action devrait donc changer d'intitulé d'ici peu, et intégrer différents types d'actions d'insertion utilisant la langue comme support d'apprentissage. Les réussites : A ce jour 8 personnes sont prêtes à passer le diplôme DELF A2 leur permettant ainsi de justifier d'un niveau linguistique pour renouveler une carte de résident, appuyer une demande en préfecture, étoffer son CV..., quelques apprenants sont impliqués dans la vie de l'association en participant et en aidant à l'organisation d'événements, deux personnes ont proposé du bénévolat. Dans l'ensemble la totalité des participants sont satisfaits des ateliers dispensés et souhaitent se réinscrire pour l'année suivante. Nous les orienterons vers les dispositifs les mieux adaptés à leur situation.
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu Humains : ▫ Interne : Une médiatrice responsable des actions collectives pour adultes, deux animateurs sociaux, 5 bénévoles ▫ Externe : Céregard, partenaires culturels et du champ de l'insertion Matériels : ▫ Méthodes et manuels d'apprentissage ▫ Poste CD, télévision, lecteur DVD, équipement informatique Financiers : Participation des apprenants, subvention du contrat de Ville, DDCS
Modalités d'évaluation	Critères retenus : ▫ Nombre d'apprenants et d'heures de formation dispensées ▫ Implication des apprenants sur les autres manifestations du Centre ▫ Apprentissages, en fonction des objectifs fixés avec chacun Effets attendus : Intégration Sociale, ouverture à la civilisation française
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020/2021

• Intitulé de l'action	« CARREFOUR DES HABITANTS » - ESPACE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET DE MEDIATION
Rappel des objectifs opérationnels	▶ Etre un lieu de passage et d'écoute, de proximité ▶ Offrir un service d'information, accessible à tous ▶ Développer la pratique de la communication ▶ Proposer un soutien aux démarches de la vie quotidienne ▶ Proposer une première écoute, pour les problématiques plus lourdes, en toute confidentialité, puis une orientation ▶ Poursuivre la professionnalisation de l'accueil du public
Description de l'action réalisée	Nous avons poursuivi le travail de soutien aux démarches de la vie quotidienne des habitants. Nous avons augmenté notre volume horaire d'accueil (ouverture tous les jours matins et après-midis sauf le mercredi matin). Ce sont 330 personnes qui ont bénéficié de cette offre, 60% de femmes et 40% d'hommes, beaucoup de séniors. Certains ne savent pas lire et écrire ni parler le français, la plupart ne sont pas autonomes dans leurs démarches. Ce sont environ 25 à 30 personnes qui sont accueillies en moyenne chaque jour, avec la réalisation en moyenne de plus de 20 actes de médiation et une vingtaine d'autres actes (notamment des actes en libre accès) Nous avons augmenté l'usage de l'espace numérique en libre accès, dans une optique d'accompagnement et de développement de l'autonomie (ne pas faire à la place mais faire avec). Nous avons poursuivi la permanence emploi hebdomadaire du CIDFF et avons développé sa fréquentation, grâce au développement des liens avec nos autres activités. Nous avons ouvert une nouvelle permanence le vendredi matin : une permanence de la médiatrice santé du CODES 30, qui a rapidement trouvé son public. Nous nous sommes outillés pour plus de qualité du travail administratif et plus de rigueur, notamment en investissant dans de nouveaux logiciels. Nous avons développé notre communication vis-à-vis du public, qui a aujourd'hui une meilleure connaissance de l'activité de l'association, même si ce n'est pas encore suffisant selon nous. Nous travaillons actuellement à la réflexion et à la mise en œuvre des perspectives qui sont décrites dans la partie suivante.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : une salariée permanente, une médiatrice ponctuellement, un bénévole ponctuellement, un volontaire en service civique, parfois un stagiaire + un agent administratif en charge des adhésions, inscriptions et paiements. Externe : Une conseillère emploi du CIDFF, une médiatrice santé du CODES 30, chacune une demi-journée par semaine Matériels : 3 espaces dédiés, du matériel d'affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès, un logiciel de gestion de l'activité Financiers : CAF et département + Contrat de Ville
Bilan, situation et perspectives	En lien avec l'agrément centre social et l'évaluation du projet social, le projet d'accueil est en reconstruction. En effet, si la qualité de notre écoute et de notre connaissance de chacun est reconnue à l'unanimité par les adhérents, nous observons un manque de

	compréhension de notre projet, qui va au-delà d'un « service » rendu, ou d'une aide (notamment dans la réalisation des démarches), aux habitants. Nous avons pris conscience, en sus de l'accompagnement administratif des personnes, de l'importance d'avoir un lieu d'accueil généraliste, vitrine de notre projet, qui permette l'expression des habitants, l'écoute, la contribution, et le partage d'informations. Nous sommes en train d'imaginer les moyens à mettre en œuvre pour le faire vivre. - Réalisation d'un réaménagement de l'accueil et d'une réorganisation de la communication pour augmenter la convivialité, la possibilité d'expression libre et la communication dans l'espace d'accueil (« espace café ») ainsi que la confidentialité dans l'espace de médiation. - Réorganisation de l'équipe, partage des tâches, travail collaboratif autour du projet et de l'élaboration d'une posture commune d'accueil, partage hebdomadaire des informations à communiquer (association et quartier) Pour éviter d'être débordés par les accompagnements administratifs, nous engageons trois démarches : - Orientation plus systématique vers les ordinateurs en libre accès, travail avec les acteurs sur « comment on fait avec et pas à la place des habitants » - Travail d'articulation avec les autres activités de l'association, notamment avec les ateliers numériques, pour inciter au développement des compétences - Travail d'articulation avec les autres structures d'accompagnement administratif, notamment avec le PIMMS (travail sur l'interconnaissance, la reconnaissance et la délimitation des compétences de chacun, la mutualisation des ateliers) Pour véritablement être un « carrefour de tous les habitants », nous souhaitons développer notre travail « d'aller vers », en proposant des accueils et des échanges dans la rue, au marché, devant les écoles... Cette dimension ainsi que les moyens à mettre en œuvre pour la faire vivre sont en cours de réflexion. Des salariés et bénévoles de l'association ont suivi la formation FAVE (Faire Emerger des Actions collectives à Visée Emancipatrice) de la fédération des Centres Sociaux, ce qui a augmenté la prise de conscience de l'importance de sortir de nos locaux et d'aller à la rencontre de l'ensemble des habitants.
Moyens prévus	Augmentation des moyens prévue. Humains : Interne : deux salariés en permanence (l'un pour l'accueil, l'autre pour l'accompagnement aux démarches), plusieurs bénévoles, un volontaire en service civique, parfois un stagiaire + un agent administratif en charge des adhésions, inscriptions et paiements. Externe : Une conseillère emploi du CIDFF, une médiatrice santé du CODES 30, chacune une demi-journée par semaine - éventuels autres intervenants en fonction des opportunités Matériels : 3 espaces dédiés, du matériel d'affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès, un logiciel de gestion de l'activité + équipement plus performant en téléphonie (standard + mobile) Financiers : CAF et département + Contrat de Ville
Indicateurs	- Nombre d'accompagnements administratifs - Nombre d'usages des ordinateurs en libre accès - Nombre de personnes venant échanger à l'espace d'accueil - Satisfaction des habitants - Efficience de la communication et de l'information (les participants fréquentent de nouvelles activités, vont vers d'autres associations...)

	- Capacité de proposition des habitants (nombre de propositions formulées par les habitants) - Meilleure compréhension du projet par les habitants
• Calendrier prévisionnel	Développement en cours - perspectives fin 2020/ début 2021



EVALUATION
FICHE ACTION N° 3.3- AXE 3

Intitulé de l'action	ACTION SENIORS
Rappel des objectifs opérationnels	► Développer l'engagement bénévole des seniors, notamment les nouveaux retraités. ► Identifier et mettre en œuvre les partenariats adaptés. ► Favoriser l'accès des seniors au centre ► Valoriser les savoirs, connaissances des seniors, et favoriser leur transmission Impliquer les seniors dans la vie du centre Donner une place aux seniors au sein-même du quartier, en leur permettant de participer à son évolution
Description de l'action réalisée	Une fois par semaine une dizaine de seniors s'organisent pour faire une marche dans les parcs alentours (co-voiturages). Ils se réunissent également une fois par semaine lors d'un café seniors pour échanger, se rencontrer et décider des activités et sorties. L'action « seniors » est une action quasi-autonome, l'animatrice n'étant là que pour veiller au bon déroulement des activités. Depuis le mois de septembre une convention de partenariat a été signée avec une structure d'aide à la personne et également maison de retraite « Château Silhol ». Ainsi leurs adhérents participent à nos activités ce qui crée un lien avec l'extérieur. C'est d'ailleurs grâce à ce partenariat que les seniors bénéficient une fois par semaine d'une séance de Tai-Chi avec l'association Les Saisons de Qi. Afin de participer pleinement à la vie de l'association les seniors ont donné de leur temps et de leurs compétences : deux d'entre eux ont cet été repeint les locaux de l'association, depuis le mois de septembre deux seniors animent des ateliers mémoires auprès d'autres seniors du quartier et hors quartier, ayant été formés par une infirmière du Pôle Promotion Santé, partenaire de longue date. Ils ont organisé un repas de fin d'année apportant une touche de convivialité et permettant à tous les acteurs de l'association (salariés, bénévoles, membres du CA...) de mieux se connaître. De plus une des seniors est devenue bénévole pour l'aide administrative et un senior a participé au réaménagement d'un espace vert autour de la Villa (lieu principal des activités de socialisation) avec les enfants du centre de

	loisirs (fabrication d'un hôtel à insectes, de bac à fleurs...). Cela créé un véritable lien intergénérationnel et valorise les savoir-faire de chacun. Force de propositions, une dizaine d'entre eux ont organisé la semaine bleue avec des activités différentes chaque jour. Pour ce ils ont fait appel au partenariat existant avec l'association mais également à leurs propres réseaux (association zéro déchet par exemple). Ils participent une fois par semaine à une chorale animée par une salariée de l'association et participent aux différents concerts dans le quartier mais aussi lors des forums (ville et quartier). En plus des activités, ils s'investissent dans les événements organisés par l'association et les autres acteurs du quartier : « Mini-festival de la biographie », « Journée Internationale des Droits des Femmes », Forum santé pour les femmes... Ils ont pris conscience de l'importance pour l'association d'avoir obtenu l'agrément centre social et ont régulièrement participé aux différentes réunions de suivi et d'évaluation.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Internes : médiatrice participation des habitants principalement, mais des liens avec l'ensemble de l'équipe du centre. Externes : partenaires notamment les acteurs de la santé et des publics seniors. Financiers : Conférence des financeurs, CARSAT
Bilan, situation et perspectives	L'action « seniors » est l'une des forces vives de l'association. De nombreux nouveaux retraités ont à cœur de mettre à contribution leurs savoir-faire et de participer activement à la vie du centre social et de manière plus large à la vie du quartier. Le mode de fonctionnement participatif est fortement apprécié et c'est ce qui fait que les personnes prennent plaisir à venir chaque semaine. Cela permet aussi de valoriser les savoir-faire de chacun, les seniors devenant tour à tour animateur, participant, organisateur... Les activités intergénérationnelles sont encore à développer de manière plus régulière. Depuis deux ans, les seniors mènent en partenariat avec le CODES 30 et la ville un projet de réaménagement d'un espace de garrigues au cœur de quartier et ils souhaiteraient mettre en place un Arboretum avec les enfants de l'accueil périscolaire de l'école jouxtant le site. Le point de vigilance se situerait sur le nombre de seniors qui stagne (même si 5 nouvelles personnes du quartier participent régulièrement depuis septembre). Notre ambition serait de toucher les personnes les plus isolées et nous comptons sur le partenariat avec Uniscité pour « aller vers » ces personnes et réfléchir à la démarche. En terme de chiffres : une vingtaine de seniors participent plus ou moins régulièrement aux activités, une dizaine sont très actives dans la vie de l'association, 5 activités une fois par semaine plus des sorties environ une fois par mois, une dizaine de partenaires sollicités pour l'action (santé, culture, CARSAT, MSA, environnement, associations de seniors...), 7 bénévoles (membres du CA, activités, ponctuels).
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu. Humains : Internes : médiatrice participation des habitants principalement, mais des liens avec l'ensemble de l'équipe du centre. Externes : partenaires notamment les acteurs de la santé et des publics seniors. Financiers : Conférence des financeurs, CARSAT

• Modalités d'évaluation	Critères retenus : Nombre de nouveaux bénévoles seniors Nombre et pertinence des nouveaux partenariats Actions partenariales mises en œuvre Nombre d'adhérents seniors Nombre et qualité des actions : café, jeux, sport. Nombre de seniors participant aux réunions de suivi du projet social Effets attendus : • Accroissement de l'engagement bénévole au sein du centre, notamment dans certains secteurs clé : CLAS, ASL, etc. • Valorisation des savoirs et compétences des habitants Implication des seniors dans la vie du centre et la gouvernance du projet. • Rupture de l'isolement des seniors, développement de la cohésion sociale, intergénérationnelle. • Développement du réseau partenarial local du centre.
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 3.4.- AXE 3

► Intitulé de l'action	LIEN AVEC LES ACTEURS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION
► Rappel des Objectifs opérationnels	Poursuivre et maintenir un partenariat actif avec les acteurs de l'emploi et de la formation professionnelle Développer la réflexion collective sur la complémentarité avec ces acteurs Accompagner avec nos partenaires les adhérents vers un métier, un secteur professionnel, et définir avec eux les étapes pour y parvenir (formation, recherche directe...), Organiser avec nos partenaires un parcours d'inclusion sociale Favoriser le retour à l'emploi.
► Description de l'action réalisée	Nous constatons sur le quartier un besoin fort, principalement en ce qui concerne l'accompagnement administratif, mais pas pour ce qui est de l'accompagnement au projet professionnel. Cette action d'accompagnement individualisé est décrite dans la fiche action « accueil - carrefour des habitants ». Les objectifs que nous nous étions fixés pour cette fiche action étaient ambitieux, la réalité de notre action a été plus modeste. En matière d'accompagnement socioprofessionnel, notre rôle consiste aujourd'hui prioritairement en une fonction de relais (repérage des situations, information et orientation). C'est dans cette fonction que nous apportons notre pierre à l'édifice aux parcours d'inclusion socioprofessionnelle des habitants et que nous contribuons au retour à l'emploi. Nous n'accompagnons pas nous-mêmes les habitants à la définition de leurs projets professionnels. En ce qui concerne le repérage des situations, nous sommes peu sollicités directement sur cette dimension-là de l'inclusion sociale ; il est rare que les

	habitants viennent aux Mille Couleurs pour une aide à l'insertion professionnelle. Néanmoins, nous accueillons un public en nombre au sein de nos différents ateliers, et nous constatons que chaque accompagnateur de groupe a à cœur d'écouter, de donner les informations, d'orienter... « soutenir les projets individuels dans le cadre des actions collectives » est un axe que nous souhaitons enrichir et formaliser. Pour l'information et l'orientation, nous accueillons chaque semaine une conseillère emploi formation du CIDFF qui tient une permanence. Elle reçoit en moyenne 3 à 4 personnes à chaque permanence. Elle tient à jour une communication par mail et par affichage des actualités en matière d'emploi et de formation. C'est principalement vers elle que nous orientons les adhérents, mais aussi grâce à elle que nous pouvons informer nos adhérents. Nous avons également des conventions de partenariat avec FaceGard et avec Pôle Emploi que nous pouvons activer si besoin (demande d'information, mise en place d'ateliers, recherche de stages...) Nous les avons très peu sollicités cette année. Ce sont avec ces trois partenaires que nous entretenons des liens plus ou moins actifs. Nous ne participons pas aux réunions et instances qui traitent de l'insertion professionnelle (notamment des jeunes) sur le territoire, au côté de la mission locale, de l'ADPS par exemple. Le PIMMS, sur le quartier, joue ce rôle. Nous n'avons pas de relations avec la Directe.
► Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : le directeur, un médiateur aux usages numériques, un bénévole ponctuellement, un chargé d'accueil. Externe : Le CIDFF, Face Gard, Pimms, Pôle emploi Matériels : des espaces dédiés, du matériel d'affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès Financiers : Pas de financement spécifique sur ce projet
► Bilan, situation et perspectives	Nous ne sommes pas repérés et n'avons pas, actuellement, les compétences pour nous positionner comme des professionnels de l'insertion professionnelle, et accompagner les adhérents dans la définition de leurs projets de formation et d'emploi. En revanche, nous avons développé notre fonction de médiation, de relais, grâce à la participation active de Marie-thé, conseillère emploi au CIDFF, au sein de notre accueil et au côté de notre équipe. Cette dimension-là de notre travail, nous pouvons encore l'améliorer : les différentes équipes, notamment les accompagnateurs d'actions collectives pour adultes, majoritairement des bénévoles, n'ont pas toujours conscience de cette dimension-là de leur travail, n'ont pas toujours le réflexe de relayer les informations... Travailler plus sur l'identification des ressources « emploi formation » dans le cadre de certaines actions collectives serait aussi utile. Cette réflexion est en cours dans l'équipe d'animation des actions collectives pour adultes. Pour ce qui est de notre inscription dans un réseau partenarial, nous avons effectivement quelques relations et conventions, mais cela nous semble insuffisant. Il nous semble nécessaire, d'abord pour être mieux informés et mieux jouer notre rôle de « relais », de mieux nous inscrire au sein du réseau et des instances existantes. Au-delà de mieux partager l'information, nous souhaitons contribuer à « bouger des montagnes ». Les besoins sont déjà criants : le taux de chômage et le taux d'emploi sont bien sûr très faibles, de nombreux jeunes (notamment les décrocheurs), mais aussi des adultes, des femmes, sont très éloignés de l'emploi, beaucoup nous sont « invisibles ». Comment repérer ces publics,

	comment les accompagner vers un pré-projet d'insertion, comment développer des offres adaptées à ces publics (formations pré-qualifiantes, autres formations, chantiers d'insertion...) ? Nous pensons que le problème va s'amplifier, que même des publics proches de l'emploi vont s'en trouver de plus en plus éloignés... Et nous souhaitons contribuer à la réflexion, et pourquoi pas, à la mise en œuvre d'actions répondant à ces besoins. Il faut se mobiliser largement sur cet axe, pour développer des projets d'envergure, à la hauteur des besoins du territoire. Nos objectifs pour les années à venir sont donc les suivants : - Développer notre fonction de médiation et de relais en matière d'insertion socioprofessionnelle - Développer nos liens avec l'ensemble des acteurs, s'inscrire dans un réseau partenarial - Participer à la réflexion, à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets d'envergure à la hauteur des besoins du territoire
► Moyens prévus	Humains : Interne : le directeur, un médiateur aux usages numériques, une chargée d'accueil, une médiatrice sociale, une équipe d'animation (salariés et bénévoles) en charge des actions d'accompagnement collectif des adultes Externe : Le CIDFF, Face Gard, Le PIMMS, Pôle emploi, la MLJ, l'ADPS, les acteurs de l'insertion des jeunes (ex : ER2C), AIA, chantiers d'insertion, La Directe Matériels : des espaces dédiés, du matériel d'affichage, des ordinateurs dont 4 en libre accès Financiers : Eventuelle recherche de financements spécifiques selon les projets collectifs émergents
► Indicateurs	Nombre et nature des informations données. Nombre et nature des orientations. Nombre et type de partenaires présents aux rencontres. Nature des freins faisant obstacle à une coordination sociale locale. Marges de manœuvre et moyens disponibles ? Evolution de la dynamique de rapprochement sur n+1, n+2, n+3
► Calendrier prévisionnel	Perspectives échelonnées : 2021 pour le travail en interne - 2022-2023 pour le travail en externe

AXE 4
ANIMATION CULTURELLE

Intitulé de l'action	Axe 4.1 Sorties culturelles, balades et déambulations
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Accéder à la culture ▫ Découvrir le patrimoine culturel, historique, artisanal et environnemental de la commune et de ses environs. ▫ Découvrir les lieux de spectacle
Description de l'action réalisée	Grâce aux nombreux partenariats développés depuis plusieurs années, les adhérents bénéficient de différentes sorties culturelles, locales et non locales. Ainsi depuis le mois de septembre le public jeunes de l'accompagnement à la scolarité a visité le musée de la Romanité avec une guide. Les enfants, inscrits sur un projet culturel, bénéficient d'ateliers et de sorties en ville en lien avec les thèmes abordés (planétarium, spectacle de marionnettes au théâtre de Nîmes, musée d'histoire naturelle, visite des graffs à Gambetta). Les seniors et le public en apprentissage du français ont visité le musée d'Art Contemporain avec l'association des amis du musée d'art contemporain (AAMAC), sont allés voir un film au cinéma d'Art et d'Essai « Le Sémaphore », notre partenaire « Les amis du Sémaph » nous ayant octroyé une cinquantaine de places gratuites. Les jeunes de l'ALSH en ont également profité. Les Ateliers du Patrimoine de la ville ont proposé une visite guidée de la ville à travers ses noms de rues. Une fois de plus la mixité seniors/ASL a permis grâce à cette visite culturelle de créer du lien. Une sortie famille pendant les vacances de novembre a réuni une soixantaine de personnes au musée Rouge de St Jean du Gard. Les seniors ont visité une exposition d'un peintre local aux Archives Départementales. Dans le quartier, le Telquel Théâtre a proposé un spectacle en plein air « Déambulation théâtrale sur la Colline aux Oiseaux » autour de l'histoire du quartier en reprenant les recueils de paroles des habitants. En dehors du département des seniors de l'association et de Château Silhol sont partis aux Baux De Provence pour admirer les œuvres picturales de Van Gogh dans les Carrières de Lumières. L'atelier « Savoirs de femmes » s'est rendu à la médiathèque du Carré d'Art et 2 dames en ont profité pour faire leur carte d'adhésion. Ce fut l'occasion pour l'une d'entre elles de découvrir le centre-ville n'étant en France que depuis quelques semaines. Chaque mois, le collectif « Les Berceuses de Valdegour » porté par les CEMEA, propose des films et documentaires autour de la petite enfance, de la parentalité et du lien social, toujours animés et suivie d'un débat. Les lieux de rencontre varient entre l'Espace Vergnole à Pissevin et le centre socio culturel à Valdegour. Afin de toujours être le mieux informé possible, la référente de l'action culturelle renforce les partenariats existants et en développe de nouveaux. Notre action culturelle semble de plus en plus connue et reconnue au regard du nombre de sollicitation pour un travail partenarial de la part d'associations culturelles locales et non locales. La référente envoie régulièrement à l'équipe des propositions culturelles. Des affichages au sein même de l'association permettent d'informer le public des actualités culturelles (spectacles, sorties...). Dans la mesure du possible, chaque sortie est préparée en amont avec le public (enfants, ados, adultes, seniors).

Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : une médiatrice, une équipe d'animateurs accompagnateurs des sorties, des bénévoles ▫ Externe : les partenaires culturels du territoire Matériels : mini-bus Financiers : Participation des usagers selon les visites, Contrat de ville
Bilan, situation et perspectives	Une vie culturelle riche grâce aux nombreux partenariats mais aussi à l'offre assez conséquente. C'est en tout plus de 150 personnes qui ont bénéficié de sorties culturelles. Les sorties sont ouvertes à toutes et à tous ce qui permet de mélanger les différents secteurs de l'association (ASL, Ateliers de socialisation, seniors, jeunes...). La culture est aussi au service de la mixité et est un prétexte à la rencontre. La demande est forte (une enquête réalisée cette année sur les pratiques et les envies des habitants en terme de culture nous a permis de voir que les sorties culturelles correspondaient à une volonté de tous les publics) et notre ambition aujourd'hui serait d'impliquer les habitants à l'organisation de ces sorties : récupération d'informations (office du tourisme, internet...), choix du lieu à visiter, du spectacle à aller voir..., mise en place de l'organisation : transports, repas, budget... Notre objectif est à terme que les personnes soient en capacité de s'organiser seules des activités culturelles en famille ou entre amis.
Moyens prévus	Humains : ▫ Interne : une médiatrice, une équipe d'animateurs accompagnateurs des sorties, des bénévoles ▫ Externe : les partenaires culturels du territoire Matériels : mini-bus Financiers : Participation des usagers selon les visites, Contrat de ville
• Modalités d'évaluation	Critères retenus : ▫ Nombre de participants ▫ Bilan d'activités Effets attendus : ▫ Convivialité, rencontres, discussions ▫ Accès à la culture (les adultes et les familles se rendent seuls, par la suite, dans les lieux culturels) ▫ Activité de maintien de la forme pour adultes
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020

Intitulé de l'action	AXE 4.2 Programmation culturelle de l'association
Rappel des objectifs opérationnels	▫ En relation avec les temps forts et les projets de la ville, du département, de l'Etat, du quartier, mettre en place une programmation permettant à l'association de proposer des œuvres culturelles « ressources » pour aborder les événements avec les différents publics de l'association.
Description de l'action réalisée	Une commission culture s'est déroulée en septembre afin de déterminer et valider les différentes actions prévues pour l'année. Des bénévoles (CA et d'activités) et des salariés étaient présents mais la question d'y inviter des adhérents a été soulevée et fera l'objet d'une perspective pour l'année à venir. Dès septembre deux événements culturels ont eu lieu : « Balade théâtrale déambulatoire » à la « Colline aux Oiseaux » avec le Telquel Théâtre et participation à la Journée Européenne des Langues avec les personnes en apprentissage du français et les enfants et adolescents de l'Accompagnement à la scolarité. Au programme une exposition autour des questions des différentes langues européennes prêtée par la Maison de l'Europe et des activités de découverte des pays d'Europe. Au mois d'octobre une autre exposition, récupérée sur le site de la Ligue de l'Enseignement et imprimée en A2, a fait l'objet d'un travail avec les adultes, les enfants et les adolescents autour de la question de l'impact des images dans la vie quotidienne. Que faut-il croire ou non ? En novembre un grand événement musical s'est déroulé dans le quartier dont le travail mené avec l'association Concerts de Poche avait déjà commencé l'année précédente. Cette action s'appelait « Déclat musique ». Le principe : des ateliers et un concert avec un ou une musicien/enne de renommée internationale. En juin, les médiatrices culturelles de l'association sont venues avec 3 vidéos de 3 artistes différents de manière à ce que le public choisisse leur concert. Leur choix s'est porté sur une marimbiste bulgare internationalement connue : Vassilena Serafimova. Une école et un collège du quartier ont également participé à ce projet. Ainsi des ateliers musicaux autour de la percussion corporelle se sont déroulés auprès des adultes, des seniors, des enfants et de quelques adolescents. A la demande de la coordinatrice REP+ l'artiste a donné deux concerts : un pour les écoles et un pour les habitants du quartier. Le Telquel Théâtre a également été sollicité pour ce projet puisque les concerts se sont déroulés dans leur salle de théâtre. Comme chaque année la ville organise un événement culturel en lien avec le livre : Le Festival de la biographie. Nous avons décidé de mettre en place avec le public un « Mini-festival de la biographie » dans le quartier. L'objectif était de mettre à l'honneur les habitantes et habitants du quartier de manière à ce qu'ils parlent d'eux, leur vie, leurs parcours, leurs rêves... Les publics de tous les secteurs ont été mobilisés sur cet événement ainsi que l'équipe LMC (salariés, bénévoles, services civiques, stagiaires). Les restitutions étaient multisupports : exposition de photos avec textes, une carte « Géopsychique » pour les personnes en apprentissage de français avec en amont des ateliers d'écriture avec l'association Les Arts Latents, des témoignages en direct, des interviews d'enfants à parents. Le vernissage s'est déroulé à l'Espace Vergnole. Les jeunes du Point Accueil Jeunes ont souhaité faire découvrir une culture qu'ils apprécient particulièrement : les Mangas.

	Ils ont organisé une soirée avec une exposition (prêtée par les Archives Départementales de l'Hérault « Pierres Vives »), des vidéos de mangas, des livres et des objets. Des enfants non adhérents à l'association sont venus découvrir l'exposition. Dans le cadre de la Journée Internationale Des Droits des Femmes, les Archives Départementales du Gard nous ont prêtées une exposition intitulée : « Les violences faites aux femmes ». Nous avons été interpellés lors d'une réunion organisée par le Projet Social de Territoire pour la mise en place de cet événement, et à laquelle nous avons invité des habitantes, sur le fait que beaucoup de femmes ne peuvent sortir de chez elles sans l'autorisation de leurs maris et n'ont pas de moyen financier. Cette exposition traitait de toutes les formes de violence et pas seulement physique. La crise sanitaire étant déjà bien installée nous n'avons pu rassembler qu'une dizaine de personnes mais les échanges autour de l'exposition ont été riches. L'ensemble de ces actions est largement communiqué auprès de nos partenaires et des acteurs du quartier via des mails, réseaux sociaux et presse. Une affiche est créée pour chacun des événements et diffusée dans le quartier (commerçants, associations, médiathèque, maison de projets, bas d'immeubles...).
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : une médiatrice, des bénévoles, des responsables de secteur □ Externe : les partenaires culturels du territoire Matériels : une salle adaptée pour les événements culturels Financiers : Contrat de ville
Bilan, situation et perspectives	L'ensemble de ces événements culturels a réuni plus de 200 personnes dont certaines sont venues de l'extérieur (notamment pour le concert de Marimba). Nous sommes toujours forces de propositions mais il existe un réel manque de motivation de la part des adhérents dès lors que nous leur proposons une activité culturelle car au final ce sont toujours les mêmes personnes qui participent. La grande déception et ce malgré un accompagnement via des ateliers de percussions corporelles, est l'absence des participants à ces ateliers et des habitants au concert de Marimba. Seules les écoles se sont déplacées sur le premier concert. C'est pourquoi depuis le mois de février nous menons une enquête auprès de nos adhérents et des habitants sur la notion de culture et leurs éventuelles pratiques. L'objectif est de répondre au mieux aux attentes des habitants afin de co-construire la future programmation culturelle avec eux. L'exposition autour du Manga a réuni plus de 50 personnes et cette initiative mériterait d'être encore mieux accompagnée par l'ensemble des secteurs. L'intérêt de permettre à des jeunes de valoriser leurs propres références culturelles a été observé cette année, et c'est une piste que nous souhaitons développer l'an prochain. Plus de 80 personnes ont participé à l'animation de l'exposition sur les images qui n'est pas simple à aborder au regard du nombre de textes. Cependant elle reste à être exploitée. Le Mini-festival de la biographie reste la plus grande réussite de cette programmation culturelle. De nombreux adhérents ont participé ainsi que les familles des enfants de l'accompagnement à la scolarité. En tout plus de 100 personnes réunies pour partager leur chemin de vie. Nous souhaitons inscrire cet événement dans le programme du Festival de la Biographie organisé par la ville.

	Notre ambition est d'impliquer les adhérents à l'élaboration de cette programmation culturelle via des invitations à la commission et lors des ateliers collectifs. Nous serons bien évidemment toujours forces de propositions mais accompagnerons systématiquement le public en amont des visites, sorties...
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu Humains : ▫ Interne : une médiatrice, des bénévoles, des responsables de secteur ▫ Externe : les partenaires culturels du territoire Matériels : une salle adaptée pour les événements culturels Financiers : Contrat de ville
• Modalités d'évaluation	Critères retenus : ▫ Nombre de participants ▫ Bilan d'activités Effets attendus : ▫ Rencontres, discussions, débats, autour de thèmes forts ▫ Par la suite, être inscrit dans la programmation culturelle du territoire pour faire venir dans le quartier des personnes qui n'y habitent pas.
Calendrier de mise en œuvre	Perspectives fin 2020-2021



EVALUATION
FICHE ACTION N° 4.3.- AXE 4

Intitulé de l'action	AXE 4.3 Résidences d'artistes
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Faire venir des artistes en résidence sur le quartier pour interpeller à travers l'art et l'animation de rue les habitants et les faire échanger, dialoguer, débattre autour de thèmes forts. ▫ Assurer la valorisation de ces projets artistiques pour participer à faire changer l'image du quartier
Description de l'action réalisée	Pas de résidence d'artistes pour cette année. Action mise en œuvre en fonction des opportunités.

Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ☐ Interne : des médiateurs, des animateurs, des bénévoles ☐ Externe : les partenaires souhaitant s'associer au projet Matériels : du matériel d'animation de rue (barnums, enceintes, ...) Financiers : Contrat de ville
Bilan, situation et perspectives	Suite à l'analyse de l'enquête culture, nous envisagerons de faire venir des artistes selon les envies des adhérents de l'association.
Moyens prévus	Maintien des moyens Humains : ☐ Interne : des médiateurs, des animateurs, des bénévoles ☐ Externe : les partenaires souhaitant s'associer au projet Matériels : du matériel d'animation de rue (barnums, enceintes, ...) Financiers : Contrat de ville
Indicateurs	Critères retenus : ☐ Nombre de participants ☐ Bilan d'activités ☐ Couverture médiatique Effets attendus : ☐ Rencontres, discussions, débats, autour de thèmes forts ☐ Valorisation du territoire
Calendrier de mise en œuvre	En fonction des opportunités



EVALUATION
FICHE ACTION N° 4.4. - AXE 4

Intitulé de l'action	AXE 4.4 Ateliers artistiques, culturels
Rappel des objectifs opérationnels	Favoriser le développement des pratiques artistiques, musiques actuelles et traditionnelles, pratique de la Chorale, activités manuelles (type mosaïque, scrapbooking, graffs...), activités numériques (photo, vidéo, ...) Faciliter l'accès de tous à ces pratiques En effet, porteurs d'un projet d'accès à la culture pour tous, il nous semblait indispensable de développer la dimension de la pratique pour enrichir les propositions de découvertes déjà mises en œuvre

Description de l'action réalisée	En plus d'un chorale déjà existante depuis 3ans et réunissant une quinzaine de personnes (salariés, bénévoles et seniors de l'association, partenaires), une seconde chorale a vu le jour. L'objectif et le public est différent puisqu'il s'agit d'un complément aux Ateliers Linguistiques, à savoir renforcer les apprentissages linguistiques à travers le chant (vocabulaire, prononciation...) et par la même occasion découvrir différentes techniques de respiration. Ainsi ces deux chorales ont lieu chacune une fois une heure par semaine. De même qu'une troisième chorale est née avec un public d'enfants de 7 à 11 ans de l'Accompagnement à la Scolarité. Une vingtaine d'enfant participent dont un groupe d'Allophones (enfants nouvellement arrivés en France). Ils apprennent les mêmes chansons que la choral numéro 1 afin de chanter ensemble lors de concerts favorisant ainsi le lien intergénérationnel. La cheffe de chœur est une salariée de l'association dont la formation première est la musique. Les chants sont choisis avec les participants. Quatre concerts ont eu lieu depuis septembre (Forum des associations de la ville, Village des Associations à Pissevin, Journée des Familles à St Geniès de Malgoirès et un au Telquel Théâtre) dont un avec les enfants de l'Accompagnement Scolaire. Ils se sont également retrouvés pour chanter ensemble lors du Mini-Festival de la Biographie à Pissevin à l'Espace Vergnole. Les participants de la chorale numéro 2 ne sont pas assez nombreux et ne se sentent pas suffisamment en confiance pour chanter devant du public. Cependant deux d'entre elles (public majoritairement féminin) sont venues chanter lors d'un concert avec la première chorale une chanson puisque la cheffe de chœur essaie d'apprendre au moins 2ou 3 chansons identiques. Le public des ASL (tous niveaux) a eu la possibilité de pratiquer le théâtre avec une intervenante du « Telquel Théâtre ». Une fois 1h30 par semaine les participants mettent en pratique via des scènes théâtrales leurs acquis (scènes de la vie courante). Une fois de plus le public est majoritairement féminin et les dames ont souhaité se mettre en scène devant public à condition qu'il n'y ait pas leur famille. Lors des ateliers elles ont également demandé à faire des débats. Tout est prétexte à pratiquer la langue. Des enfants de l'accompagnement à la scolarité bénéficient d'un projet culturel : environ une fois par semaine, ils pratiquent une activité artistique ou culturelle, une fois par mois, ils réalisent une sortie en lien avec la pratique. Un groupe de 7 jeunes bénéficie chaque semaine d'un atelier d'expression centré principalement sur des jeux d'initiation au théâtre. 3 types d'activités, principalement, sont donc proposés aux différents publics régulièrement : - Le chant - Le théâtre et l'expression orale et corporelle - Les activités manuelles et d'expression écrite
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : • Interne : différents professeurs ou animateurs salariés, ou bénévoles du Centre • Externe : partenariats Matériels : • Infrastructure du Centre Financiers : • Participation des usagers, contrat de ville

Bilan, situation et perspectives	Trois chorales différentes avec des publics différents mais dont l'objectif commun est de prendre plaisir à pratiquer une activité artistique. La chorale s'adressant au public ASL a des difficultés à « prendre » au regard du peu d'inscrits (6) et du fort taux d'absentéisme (une moyenne de 3 personnes par séance). C'est à se demander si l'offre correspond à une demande. L'enquête entreprise via un questionnaire sur la culture auprès de nos publics permettra de mettre en lumière leurs véritables intérêts. Nous aviserons suite à l'analyse des réponses au maintien ou à l'arrêt de cette chorale. En ce qui concerne la chorale des enfants, elle fait partie d'un projet « culture » entrepris par les animateurs des groupes. Il s'agit en effet d'un public captif mais 8 enfants sont venus avec leurs parents lors d'une représentation devant public au Telquel Théâtre. Cela montre l'intérêt des enfants pour cette discipline et le plaisir qu'ils en ont à valoriser leur apprentissage devant des personnes (et notamment leur famille). La première chorale fonctionne bien et a permis de créer des liens d'amitié entre les personnes qui n'hésitent pas à co-voiturer. Cette chorale commence à être reconnue au regard du nombre de sollicitations pour des représentations lors d'événements organisés dans le quartier, la ville ou même le département ! Une vingtaine de personnes se déplacent pour venir chanter lors des concerts. Notre ambition sera de créer plus de lien entre ces différentes chorales et de mettre en place une ou deux répétitions communes par trimestre. Dès que nous en avons l'occasion nous participons à un événement pour donner de la voix ! Après des débuts prometteurs (une douzaine de participants par séance) la motivation s'est essoufflée et le public a de plus en plus déserté l'atelier théâtre. D'autant plus que des demandes étaient faites auprès de l'intervenante qui y répondait aussitôt. Cet atelier a été proposé suite à la demande de certaines dames participant aux ASL. D'ici la fin de l'année nous ferons un bilan avec le public afin de creuser cet absentéisme et ce désintérêt soudain pour cette discipline. Les enfants et les jeunes adhèrent aux ateliers thématiques culturels, artistiques et d'expression. Ils s'intéressent aux différentes formes et pratiques. Cela leur permet une ouverture culturelle qui est aussi appréciée des parents. Ce travail est à poursuivre.
Moyens prévus	Maintien des moyens prévus Humains : • Interne : différents professeurs ou animateurs salariés, ou bénévoles du Centre • Externe : partenariats Matériels : • Infrastructure du Centre Financiers : • Participation des usagers, contrat de ville
Indicateurs	Critères retenus : • Fréquentation • Bilan annuel avec les participants • Nombre d'inscrits aux ateliers Effets attendus : Développer la pratique artistique, vectrice d'épanouissement et d'émancipation, mais aussi de cohésion sociale et de sentiment d'appartenance à un groupe.
Calendrier de mise en œuvre	Perspectives 2020-2021

AXE 5
BIEN ETRE,
ANIMATION SPORTIVE
ET PREVENTION SANTE

Intitulé de l'action	AXE 5.1 ACTIONS PARTENARIALES DE PREVENTION SANTE
Rappel des objectifs opérationnels	Contribuer au développement de l'accès aux soins et à la prévention des maladies ▶ Développer les partenariats avec les acteurs de la santé, pour une mise en relation des habitants avec ces partenaires ▶ Proposer des actions de toute sorte co-construites avec ces partenaires A noter : il s'agit bien d'un travail de partenariat, avec une réflexion partagée et un projet co-construit, tenant compte des compétences des intervenants, mais aussi des besoins et des envies du public, ainsi que du projet d'activité du secteur, et, in fine, d'une évaluation partagée également.
Description de l'action réalisée	Depuis le mois de septembre la médiatrice santé du Codes 30 tient une permanence tous les vendredis matin. Elle reçoit du public pour les démarches administratives (CPAM, mutuelles...), pour des informations, une aide à la lecture d'analyses ou tout autre besoin en lien avec la santé. Elle accompagne également les personnes à la CPAM pour le bilan de santé gratuit. Chaque vendredi elle reçoit entre 3 et 6 personnes. Le Codes 30 a également avec d'autres partenaires associatifs locaux et organismes de santé (CRCDC-OC par exemple) organisé un forum santé spécifiques pour les femmes. Au programme des activités et des informations en lien avec la santé des femmes. Nous y avons accompagné une dizaine de dames. Le Pôle Promotion Santé de la ville a formé, dans le cadre d'une action appelé « Neuropep's », deux des seniors de l'association durant toute l'année dernière. Depuis le mois de novembre, ils animent des ateliers mémoires à une douzaine de personnes. En amont une des infirmières du Pôle Promotion Santé leur a fait passer des tests afin d'évaluer la progression en fin de session. Ces ateliers s'adressent à des personnes de plus de 65 ans. Nîmes Sport Santé a reconduit son action « Bougez sur ordonnance » qui s'adresse aux personnes souffrant de maladie chronique (diabète, tension, surpoids...). Nous informons notre public et prenons des inscriptions en précisant bien qu'il lui faut une ordonnance prescrite par leur médecin pour bénéficier des activités proposées. Suite au constat que dans le quartier de nombreuses personnes sont « Aidantes », c'est-à-dire qu'elles s'occupent au quotidien d'une personne de leur entourage (conjoint/te, enfant, parent...), et éprouvent des difficultés à s'occuper d'elles jusqu'à finir épuisées, nous avons interpellé le Codes 30 afin d'envisager un projet. Des débats avec le public et des réunions avec différents partenaires (département, PIMMS, MSA...) ont été menés afin de trouver des solutions pour « soulager » ces « Aidants ». Lors de l'épidémie COVID-19 qui a sévi une bonne partie de l'année nous avons travaillé de manière étroite avec la coordinatrice du Val'santé de Valdegour et un infirmier du quartier. Nous nous sommes mobilisés pour informer les habitants de l'importance de rester chez soi et avons diffusé par tous les moyens de communication possibles (Réseaux sociaux, téléphone, mails, affichage...) les affiches (gestes de précaution et symptômes).

	L'une des principales problématiques repérées est le surpoids et l'obésité. Les habitants sont conscients de leurs mauvaises habitudes alimentaires et régulièrement nous mettons en place avec des nutritionnistes (du Codes 30 et du Pôle Promotion Santé) des actions de prévention et/ou d'information. Il s'agit d'une forte demande de la part du public.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : la médiatrice responsable des actions collectives pour adultes, la référente famille, le directeur, deux bénévoles Externe : les partenaires santé Matériels : Grande salle pouvant accueillir du public Financiers : CAF
Bilan, situation et perspectives	La permanence santé est une vraie plus value pour l'association car elle répond à un besoin, au regard du nombre de personnes touchées par des problèmes de santé chroniques. Une légère déception en ce qui concerne la participation des personnes au forum santé pour les femmes, alors que certaines ont participé aux réunions de préparation et qu'elles ont elles-mêmes choisi leurs thématiques. Le projet autour des « Aidants » suit son cours et nous espérons toucher un maximum de personnes afin de leur permettre de prendre un peu de temps pour elles. Notre difficulté est d'évaluer l'impact de nos actions de prévention auprès du public plusieurs mois après les interventions de professionnels. L'idée serait de mettre en place un outil permettant d'évaluer tous les 3 ou 6 mois l'impact qu'aura eu par exemple une intervention sur l'alimentation afin de voir si des habitudes ont été modifiées. Les activités en lien avec la santé s'adressent surtout aux adultes mais notre ambition serait de faire des actions plus régulières auprès des enfants et des jeunes. Par ailleurs, une dynamique à l'échelle du territoire est en cours de développement, en lien avec le projet social de territoire, sous l'impulsion de la coordinatrice du contrat local de santé avec les professionnels du service hygiène et santé de la ville. Nous souhaitons nous impliquer fortement dans cette dynamique, qui nous semble essentielle pour le quartier, en participant par exemple à la mise en place d'un projet alimentaire de territoire, avec les commerçants du quartier, en réfléchissant les parcours de soins, mais aussi en développant les initiatives d'amélioration du cadre de vie. Dans ce cadre, un travail plus régulier avec une ressource clé du territoire : la Maison de Santé Pluridisciplinaire (Val Santé) est envisagé. Le projet « écocentre » de l'accueil de loisirs sera également un outil pour mettre en place des actions concrètes.
Moyens prévus	Maintien des moyens prévu Humains : Interne : la médiatrice responsable des actions collectives pour adultes, la référente famille, le directeur, deux bénévoles Externe : les partenaires santé Matériels : Grande salle pouvant accueillir du public Financiers : CAF
Indicateurs	Critères retenus : Mesure quantitative et qualitative Bilans réalisés avec les partenaires, tenant compte des retours des participants Effets attendus : Une meilleure connaissance du champ de la santé par les habitants
Calendrier de mise en œuvre	Perspectives 2021

• Intitulé de l'action	PROMOTION ET AIDE AU DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES SPORTIVES DU TERRITOIRE
• Objectifs opérationnels	▶ Recenser l'offre existante, assurer l'information et la communication sur les activités sportives du quartier et des alentours ▶ Proposer un accompagnement à la création et au développement des associations sportives qui le souhaitent (aide à la recherche de moyens, y compris financiers, ...) ▶ Développer la collaboration des clubs sportifs aux événements du quartier (par exemple, au forum des associations), pour une meilleure connaissance des activités existantes par les habitants, notamment par les nouveaux.
• Description de l'action réalisée	Depuis l'obtention de l'agrément centre social, nous avons maintenu des relations positives et de qualité avec certains acteurs sportifs du territoire (notamment les clubs de football et le club de handball). Nous pensons avoir développé des liens de confiance et de soutien. Nous avons poursuivi le travail d'accompagnement avec ceux qui nous avaient sollicités. Ces associations sportives ont participé au Village des Associations que nous avons coordonné. Elles se sont inscrites dans le projet social de territoire, et à ce titre, nous avons travaillé en collaboration au développement des projets « jeunesse ». Nous n'avons pas réalisé la promotion des activités sportives à travers nos moyens de communication. Il est à noter que la valorisation des actions du territoire est aujourd'hui une action du PST, avec des compétences dédiées au sein de l'équipe municipale. Nous avons contribué à cette action du PST notamment en participant à la mise à jour de l'agenda des familles.
• Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : le directeur de la structure principalement Matériels : • Moyens de communication : outils internet, radio, flyers, ... Financiers : • Centre social
• Bilan, situation et perspectives	Il est important selon nous de maintenir ces relations avec les acteurs sportifs du territoire, qui jouent un rôle essentiel pour le quartier. Peu de temps avant l'obtention de l'agrément, nous avons tenté de formaliser nos partenariats, de construire une dynamique collective de soutien, d'aide à la structuration des projets sportifs et de mutualisation des moyens, tentative qui n'a pour l'instant pas donné de suite. Les associations sportives sollicitées semblent souhaiter favoriser le lien social, l'activité sportive de proximité, le bénévolat, et elles ne semblent pas avoir à l'heure actuelle une ambition de développement qui nécessiterait une structuration et des moyens conséquents (ce qui ne les empêche pas de développer une activité importante notamment à destination des enfants et des jeunes) Néanmoins, nous sommes toujours présents et à l'écoute des besoins, nous accompagnons des projets (par exemple, de création de poste) lorsque les associations nous sollicitent. Une action de communication et de valorisation des clubs pourrait voir le jour si les associations le souhaitent.

	Il nous semble que c'est cette posture d'écoute, de disponibilité, qu'il nous faut continuer de tenir.
• Moyens prévus	Moyens maintenus : Humains : Interne : le directeur de la structure principalement Financiers : Centre social
• Indicateurs d'évaluation	Nombre d'acteurs accompagnés et/ou associés aux projets du territoire Retours des acteurs
• Calendrier prévisionnel	Dès 2020-2021



EVALUATION
FICHE ACTION N° 5-3.- AXE 5

Intitulé de l'action	AXE 5.3 ATELIERS BIEN ETRE ET REMISE EN FORME
Rappel des objectifs opérationnels	► Proposer des activités de remise en forme accessibles au plus grand nombre
Description de l'action réalisée	Une fois par semaine un éducateur sportif de la ville de Nîmes donne un cours de remise en forme à un public adulte (hommes et femmes) à la Villa Morise. A ce jour 32 personnes se sont inscrites et entre 12 et 15 personnes (en majorité des femmes) en moyenne sur chaque séance. Les participants viennent munis de leur propre tapis de gym (pour des raisons d'hygiène), une bouteille d'eau et une serviette. Pour chaque inscription, un certificat médical est demandé. Depuis la rentrée de septembre, en partenariat avec Château Silhol, nous proposons également un atelier de gym douce d'origine chinoise : le Tai-Chi. Une fois par semaine un enseignant de l'association « Les Saisons du Qi » propose des séances d'une heure à la Villa Morise. Cet atelier a quelques difficultés à trouver des participants. Jusqu'à présent 5 personnes venaient régulièrement et uniquement des seniors. Une fois par semaine, un groupe de seniors co-voiture afin de faire une marche de 2h dans les parcs alentours (La Bastide notamment). Cette activité nommée « Marche pour tous » est à leur initiative et attire chaque semaine entre 4 et 6 personnes. Nous nous sommes aperçus que dans les fiches actions proposées, il manquait une dimension essentielle de notre projet : les ateliers visant le bien-être à travers des pratiques de loisirs et le partage de compétences. C'est pourquoi nous avons modifié l'intitulé de cette fiche action et y avons ajouté les ateliers suivants : En ce qui concerne le bien-être un atelier couture se déroule une fois par semaine et est animé par une bénévole, au départ adhérente de

	l'association. Durant deux heures une douzaine de dames se réunissent pour apprendre à coudre et faire des ourlets, tenues... pour elles ou leur famille. Cependant en début d'année a clairement été expliqué que lors de cet atelier leur sera demandé de participer à l'élaboration de projets pour l'association : tee-shirts, sacs de courses... Ainsi elles prennent plaisir à découvrir la couture ou à améliorer leurs connaissances. C'est aussi un moment convivial, de partage et d'échange. L'atelier « Savoirs de femmes » est parti d'une initiative d'habitantes dont l'objectif est de prendre un temps pour soi. Ainsi une fois deux heures par semaine une dizaine de dames se retrouvent pour partager des savoir-faire, discuter et s'organiser des sorties.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : Interne : une médiatrice participation des habitants, une animatrice sociale, deux bénévoles. Externe : un animateur sportif de la ville, des intervenants tai chi de l'association « les saisons du Qi » Matériels : • Une grande salle, un minibus Financiers : CAF, Etat, Conseil départemental
Bilan, situation et perspectives	Un bon nombre de participants à l'atelier de Remise en forme. Parti d'une demande il répond à l'une des principales problématiques des habitants du quartier à savoir le manque d'exercices physiques et de mauvaises habitudes alimentaires dont les conséquences sont parfois dramatiques : obésité, diabète, problème cardio-vasculaire... Les retours des participantes (car ce sont majoritairement des femmes) sont positifs car elles refont certains exercices chez elles. La « Marche pour tous » ne semble pas assez communiquée car des adhérents seraient certainement intéressés par cette activité. Une affiche de communication sera travaillée afin de donner plus de dynamique à cette initiative. Enfin nous nous interrogeons quant à l'utilité de maintenir l'atelier Tai-Chi au regard du peu de personnes intéressées. L'un des freins a certainement été le fait qu'en début d'année et avec le beau temps, l'atelier se déroulait en extérieur. Le regard des autres a pu être une crainte d'où un manque d'engouement pour cette discipline. Les ateliers de bien-être sont de véritables leviers pour le lien social, pour faire groupe, pour fédérer des personnes autour de projets. Ce sont des outils de concertation et éventuellement d'engagement pour l'association même si l'objectif premier reste de prendre un temps pour soi. Au regard du changement de l'action, les objectifs seront dorénavant les suivants : - Favoriser le lien social par une pratique d'activité commune - Développer les initiatives - Valoriser les savoirs, savoir-faire et les compétences - Proposer des activités de remise en forme accessibles au plus grand nombre - Rendre plus visible cet éventail d'activités

Moyens prévus	Maintien des moyens prévu Humains : Interne : une médiatrice participation des habitants, une animatrice sociale, deux bénévoles. Externe : un animateur sportif de la ville, des intervenants tai chi de l'association « les saisons du Qi » Matériels : • Une grande salle, un minibus Financiers : CAF, Etat, Conseil départemental
Indicateurs	Critères retenus : Fréquentation satisfaction des participants création de lien social Prise d'initiatives Effets attendus : • Augmentation du bien-être des participants • Développement des liens sociaux • Valorisation des compétences
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020/2021

AXE 6

OUVERTURE AUX N.T.I.C. INCLUSION ET CITOYENNETE NUMERIQUE

Intitulé de l'action	La web radio
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Favoriser les échanges entre les groupes sociaux et culturels ▫ Donner la parole à tous ▫ Soutenir les Associations et le développement local ▫ Proposer une éducation des jeunes aux Média ▫ Lutter contre l'exclusion ▫ Promouvoir les actions & activités du Centre et des différents acteurs du quartier ▫ Elargir le champ d'auditeurs
Description de l'action réalisée	A ce jour la Web radio, nommée POWER radio, pour Pissevin web radio développe des émissions essentiellement tournées sur l'actualité des actions du centre social et du quartier. Elle est animée par des volontaires et des animateurs et utilisée comme support d'enregistrement par les secteurs du centre social, et des partenaires. Son usage sert avant tout à valoriser des actions menées, ou faire la promotion de manifestations culturelles du territoire, d'actions en faveur de l'environnement, du développement local. La web radio est également utilisée pour créer du lien social en version « numérique » puisqu'elle sert également de support pour la rencontre et présentation d'acteurs locaux actifs, ou nouvellement arrivée sur le territoire. Actuellement la radio, a commencé à s'inscrire comme un outil pédagogique dans les secteurs loisirs enfance jeunesse et école familles du centre social. Elle a été également utilisée à deux reprises dans le cadre d'événements mises en œuvre par les partenaires du quartier. La web radio a vocation à être un outil de communication de proximité et soutien les porteurs de projets locaux. Actuellement elle est surtout un relais d'information pour les acteurs internes de l'association. A terme elle devra permettre le soutien des manifestations locales par le relais d'information et la logistique (animation et enregistrement).
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : une coordinatrice jeunesse, deux volontaires, soutien d'un médiateur numérique sur les aspects techniques, usages ponctuels par les animateurs Externe : Organismes de Formation, Autres Radios & associations locales Matériels : ▫ Interne : 1 studio et le matériel nécessaire aux reportages, aux montages, à la diffusion ▫ Externe : Fournisseurs de streaming & de connexion Internet haut débit Financiers : Pas de financement spécifique à l'heure actuelle sur cette action.
Bilan, situation et perspectives	Depuis Septembre la Web radio enregistre une émission d'actualité hebdomadaire, informant sur les événements du quartier, et activités du centre social. Plus d'une dizaine d'interviews ont été réalisés, afin de présenter de nouveaux acteurs locaux comme : des bénévoles, engagés ou stagiaires de l'association, l'arrivée de nouvelles directrices d'école ou de délégation ministérielle par exemple. Ces interviews sont tous réalisés dans le but

	d'apprendre à mieux connaître : les personnes, les projets ou objectifs et valoriser l'engagement présent sur le territoire. Depuis peu, on constate que certains partenaires ou acteurs locaux ont connaissance de la présence de ce média amateur dans le quartier, puisqu'à deux reprises la web radio a été sollicitée pour « couvrir » un évènement institutionnel ou associatif. Dans les autres cas, c'est à l'initiative du centre social que la radio se déplace pour promouvoir les manifestations locales. Du point de vue, support pédagogique, la web radio ne remplit pas bien son rôle car elle n'est pas utilisée assez régulièrement par les secteurs du centre social (usages très ponctuels par le secteur loisirs enfance jeunesse ou médiation école familles) Finalement, afin de faciliter l'accès aux émissions et aux enregistrements, nous avons fait le choix cette année de diffuser l'ensemble des reportages et autres émissions sur le site Facebook du centre social, dans l'attente d'un site internet de l'association actualisé. Aujourd'hui suite à des observations, ou questionnaires nous constatons que la page Facebook LMC, ou le site internet ne sont quasiment pas consultés par les habitants du quartier ou les partenaires locaux. (davantage suivis par les acteurs internes LMC). Au regard des indicateurs retenus pour l'évaluation du projet social, le projet webradio nous semble être une formidable réponse aux besoins, puisqu'au-delà de son intérêt éducatif (éducation aux médias), il permet la rencontre, l'expression, l'échange et le débat. C'est aussi un levier pour l'engagement des jeunes, qui pourraient, par le biais de la radio développer une nouvelle forme de bénévolat. Les perspectives pour la suite de la web radio sont : - La mise en place d'actions de formations professionnelles en faveur des salariés - L'animation d'ateliers éducatifs ouverts à tous, permettant de comprendre le fonctionnement de ce média, d'aborder le matériel spécifique, les métiers de l'animation radio, du journalisme ou de la technique, faire un travail d'écriture, de gestion de la voix, de recherches, de relations, de préparation etc.... - Le développement des projets avec les enfants et les jeunes (création d'émissions ou de reportages par exemple), où ces derniers « deviennent bénévoles » - Le développement d'une stratégie de communication adéquate pour faire de la radio un incontournable du centre social, du quartier en élargissant ses auditeurs (des partenaires associatifs et institutionnels aux habitants du quartier) - La création d'actions collectives d'échanges avec des radios associatives du département et des partenariats locaux pour permettre l'usage du studio et la sensibilisation d'un grand nombre d'habitants - Le développement d'actions en faveur de l'intégration, mettre en valeur tous les acteurs œuvrant pour l'intégration professionnelle, sociale, lutte contre les discriminations
Moyens prévus	Humains : Maintien des moyens et développement de la formation pour une appropriation du projet par l'ensemble des animateurs ▫ Interne : une coordinatrice jeunesse, deux volontaires, soutien d'un médiateur numérique sur les aspects techniques, développement des usages par l'ensemble des animateurs ▫ Externe : Organismes de Formation, Autres Radios & associations locales - écoles et collège Matériels : ▫ Interne : 1 studio et le matériel nécessaire aux reportages, aux montages, à la diffusion ▫ Externe : Fournisseurs de streaming & de connexion Internet haut débit

	Financiers : pas de financement prévu pour cette action
Indicateurs	Critères retenus : □ La diversité de la programmation & La qualité de l'information (nb d'émission, de reportages et nb de sortes) □ La satisfaction des habitants, jeunes et adultes, producteurs des émissions ; l'apport pédagogique (formation aux médias, aux techniques de l'information et de la communication, et aux outils numériques) □ La popularité du site internet, et du réseau, facebook □ Rapidité de traitement de l'information et de réponse aux attentes des auditeurs Effets attendus : Une augmentation de l'audience & de la diversité dans nos actions
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 6.2.- AXE 6

• Intitulé de l'action	Espace Numérique : Formation Informatique, Internet
Rappel des objectifs opérationnels	□ Développer les compétences en informatique □ Favoriser l'accès aux nouveaux moyens de communication □ Favoriser les rencontres, les échanges □ Ouvrir le public sur la vie du Centre et l'inciter à participer à d'autres activités
Description de l'action réalisée	Nous avons mis en œuvre un projet que nous avons intitulé LMC 2.0, projet transversal à destination de l'ensemble des publics et des activités de l'association. Celui-ci a consisté en une stratégie de développement visant à se doter de ressources et de compétences numériques venant irriguer toutes les activités de l'association. De façon concertée, nous avons posé les objectifs suivants : - Contribuer à la construction de l'autonomie des habitants dans leurs usages numériques, et pour certains, faciliter l'accès aux stages, à la formation et à l'emploi - Favoriser une appropriation citoyenne des usages numériques - Soutenir l'utilisation du numérique comme outil d'éducation, de culture et de communication Concrètement, ont été mis développés les outils suivants (certains d'entre eux étant explicités dans d'autres fiches actions) : - Des ateliers d'accompagnement individualisé deux fois par semaine (avec une inscription, une définition des objectifs en début d'année, et une évaluation en fin d'année), en partenariat avec le Service d'Ecriture Publique dans le cadre de son dispositif « Declic »

	- Des ateliers thématiques, une fois par semaine (ouverture et usage de la boîte mail, site CAF, site pôle emploi, traitement de texte, tableur...) (25 participants au total sur ces deux formules) - Des ateliers dans le cadre de l'apprentissage du français, trois fois par semaine, avec également la participation du Service d'Ecriture Publique et d'Uniscité (85 personnes au total ont participé à ces ateliers) - Un accompagnement numérique des jeunes dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité (consultation ENT, aide aux recherches, aide à la réalisation de power point, de lettres de motivation...) (40 jeunes ont bénéficié de cette proposition) - Le développement de l'accompagnement aux usages dans l'espace « libre accès » de l'accueil - Des séances d'éducation aux médias et au numérique, avec les CEMEA, Uniscité, l'IFME, l'école d'infirmiers... pour les enfants, les jeunes et les parents (5 séances pour les enfants, 3 pour les jeunes, 3 cafés parents) - La réalisation d'émissions radio avec les enfants ou les jeunes (5 dans l'année)
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : Un médiateur numérique, une référente famille, une coordinatrice jeunesse, une médiatrice école-famille, 3 animateurs ASL, deux bénévoles ponctuels, deux volontaires en service civique, un administrateur en charge du suivi du projet □ Externe : le Service d'Ecriture Publique, Uniscité, les CEMEA, les organismes de formation Matériels : 14 ordinateurs portables, 10 tablettes, vidéoprojecteur, caméra, imprimante et photocopieur + matériel radio Financiers : Pas de financement spécifique à l'heure actuelle- cotisation des adhérents
Bilan, situation et perspectives	Il s'agit là d'un projet récent, qui se développe. Il a connu cette année un véritable essor, avec un travail conséquent de structuration, et ensuite, de développement du partenariat. Nous constatons néanmoins que la formule idéale n'est pas trouvée, avec un manque de régularité des participants pour atteindre des objectifs ambitieux en matière d'autonomie. Aujourd'hui, l'évaluation des personnes participant aux différents ateliers n'a pas encore été réalisée, mais l'équipe dit constater de réels progrès. Les orientations que nous souhaitons prendre : - Développer les liens avec le projet « accueil, carrefour des habitants » pour adapter les ateliers thématiques aux besoins périodiques des habitants (actualisations, pointages, déclaration d'impôts...) - Inscrire le projet dans un projet plus général d'ateliers d'apprentissage ou d'insertion, qui viendraient compléter les ateliers sociolinguistiques, et pour cela, développer les relations entre le médiateur numérique et l'équipe des ateliers pour adultes. Revoir la formule d'accompagnement individualisé pour accentuer la logique de formation. - Articuler nos propositions d'ateliers avec celles du PIMMS (partage de compétences, communication commune, accueil du public de l'une des associations dans l'autre association...) Nous intitulerons cette action transversale LMC 2.0 (nom consacré par l'équipe en charge du projet)
Moyens prévus	Humains :

	▫ Interne : Un médiateur numérique, une référente famille, une coordinatrice jeunesse, une médiatrice école-famille, 3 animateurs ASL, deux bénévoles ponctuels, deux volontaires en service civique, un administrateur en charge du suivi du projet ▫ Externe : le Service d'Ecriture Publique, Uniscité, les CEMEA, les organismes de formation Matériels : 14 ordinateurs portables, 10 tablettes, vidéoprojecteur, caméra, imprimante et photocopieur + matériel radio Financiers : CAF, CARSAT - cotisation des adhérents
Indicateurs	- Participation : nombre et régularité - Apprentissages développés par les participants - interrogés par une évaluation individuelle - Hausse de l'autonomie des participants - interrogée par une évaluation individuelle - Relations avec les secteurs d'activités de l'association (accueil - ateliers adultes) et avec les partenaires : les propositions sont construites ensemble, le public est orienté...
Calendrier prévisionnel	Développement en cours, perspectives fin 2020



EVALUATION
FICHE ACTION N° 6.3.- AXE 6

• Intitulé de l'action	Une communication au service du territoire
Rappel des objectifs opérationnels	▫ Améliorer la visibilité des actions du centre et celles mises en œuvre sur le territoire par les partenaires
Description de l'action réalisée	Pour communiquer sur les actions du centre, les outils mis en œuvre ont été les suivants : - Un site internet (en voie de mise à jour) - Un compte facebook (organisation de nouvelles modalités de mise en ligne) - Une émission hebdo d'actualité du centre sur la radio, diffusée sur le facebook et le site - Une réunion d'équipe hebdomadaire permettant de partager les actualités des secteurs - Plaquette et flyers (en voie de mise à jour) - Affichage à l'accueil de l'association (en réorganisation) - Un descriptif complet des activités de l'association lors du premier accueil d'une personne - Distribution d'agendas ou de programmes pour les participants aux différents ateliers - Envoi de sms groupés pour les habitants - Listing presse pour valoriser les événements

	- Changement de logo et de chartre graphique Pour ce qui est de la communication sur les actions des partenaires, nous proposons un affichage spécifique au sein de notre accueil. Avec la radio, nous avons réalisé quelques interviews d'acteurs du territoire, ainsi que la couverture de deux événements, que nous avons diffusés via le facebook et le site de l'association. Nous avons impulsé et contribué à la réalisation et à la mise à jour annuelle d'un agenda des familles recensant les propositions pour les familles sur le territoire. Nous distribuons cet agenda à l'accueil de l'association et dans les différents ateliers à la rentrée de septembre. Cet agenda est maintenant une action du Projet Social de Territoire. Nous contribuons également à la commission « faire réseau » du Projet Social de Territoire, qui a entre autre vocation à : - Partager les actualités des acteurs du territoire - Organiser des événements ou des programmations commun.e.s - Elaborer des outils de communications partagés (site internet en cours de construction) Dans le cadre de cette commission, nous avons proposé et coordonné un Forum des Associations de Pissevin, qui a eu lieu en octobre, et qui a réuni toutes ou quasiment toutes les associations du quartier, d'autres associations ou collectifs Nîmois (notamment engagés dans la transition écologique) ainsi que de nombreuses institutions.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : □ Interne : pas de salarié dédié à la fonction de communication mais un partage des tâches entre le secrétaire, la chargée d'accueil, le directeur, la référente famille, la médiatrice sociale et culturelle, le médiateur numérique, la coordinatrice jeunesse, deux volontaires en service civique, et l'ensemble des responsables d'activités. □ Externe : appel à un prestataire graphiste (Mickael Barbieri), l'ensemble des acteurs du territoire Matériels : Outils et logiciels informatiques adaptés Financiers : Fonds de la structure
Bilan, situation et perspectives	Concernant la communication vis-à-vis de nos adhérents et des habitants en général, les commissions d'évaluation du projet social font apparaître, d'abord, de réels progrès, dus au temps consacré à la présentation de notre activité lors du premier accueil, mais également à une meilleure communication au sein de l'équipe ainsi qu'à une meilleure connaissance du projet qui permettent une meilleure diffusion de l'information. Néanmoins, ces commissions d'évaluation montrent également que notre projet n'est pas suffisamment lisible ou en tout cas pas compris par les adhérents. C'est un véritable chantier qui s'ouvre à nous, de travail sur nos outils de communication, sur notre discours, pour que le projet soit mieux compris. La réalisation d'une courte vidéo, qui mettra du sens derrière nos actions, est notamment envisagée. Il s'agira également de valoriser plus et mieux les petites et grandes actions qui font le sens fondamental de notre projet : mieux valoriser les bénévoles, les projets d'engagement citoyen ou solidaire des jeunes, les actions d'expression, de concertation, de co-construction... Ce projet de communication est en cours de réalisation. Il faudra enfin sortir « hors les murs » du centre social, pour mieux aller à la rencontre de l'ensemble de la population, et ainsi mieux nous faire connaître et mieux écouter. Pour ce qui est de la communication avec les partenaires, un petit sondage auprès de ces derniers laisse apparaître les résultats suivants : il semblerait

	que notre communication ne soit pas toujours suffisamment lisible. Par ailleurs, il est déploré un manque de communication en dehors du quartier Pissevin. Par contre, la qualité du forum des associations de Pissevin a été notée. Cela est à mettre en relation avec le travail en réseau auquel nous souhaitons contribuer, dans le cadre du Projet Social de Territoire pour Pissevin, modalités de relations à construire avec les acteurs de d'autres quartiers ou de d'autres villes. Nous souhaitons donc poursuivre notre investissement dans le Projet Social de Territoire et auprès des partenaires de manière générale pour une communication mieux partagée. Il s'agira également de développer l'usage de la web radio, formidable outil de valorisation des actions et des acteurs du territoire.
Moyens prévus	Maintien des moyens prévus Humains : ▫ Interne : pas de salarié dédié à la fonction de communication mais un partage des tâches entre le secrétaire, la chargée d'accueil, le directeur, la référente famille, la médiatrice sociale et culturelle, le médiateur numérique, et l'ensemble des responsables d'activités. ▫ Externe : appel à un prestataire graphiste (Mickael Barbieri), l'ensemble des acteurs du territoire Matériels : Outils et logiciels informatiques adaptés Financiers : Fonds de la structure
Indicateurs	Evolution des outils, création de nouveaux Valorisation des actions d'engagement ou de bénévolat Les commissions montrent une meilleure compréhension du projet par les adhérents Nombre de sorties hors les murs Quantité et qualité de la contribution au Projet Social de Territoire sur cet aspect Augmentation des usages de la radio en terme de communication
• Calendrier prévisionnel	Développement en cours, premiers résultats prévus fin 2020

PILOTAGE

► Intitulé de l'action	GOUVERNANCE DU PROJET SOCIAL LMC
Rappel des objectifs opérationnels	Créer la dynamique de projet née de la démarche de réflexion du projet social. Construire et utiliser des outils de communication adaptés sur les missions du centre social, et son projet, afin d'en améliorer la lisibilité. Favoriser l'appropriation du projet par les acteurs locaux, afin d'améliorer l'adéquation des actions du centre social aux besoins du territoire. Développer la fonction évaluation du projet, dans une logique participative
Description de l'action réalisée	La gouvernance et la dynamique du projet social se sont organisées de la manière suivante : - Un bureau composé de 6 personnes, se réunissant très régulièrement (à minima tous les mois) et échangeant par mails, chacun des membres étant en charge de suivi de dossiers et de représentations (représentations dans le cadre du PST et du Conseil Citoyen, responsables du suivi du projet social et de la GRH, responsables du suivi des actions transversales : famille, LMC 2.0 (numérique), culture - Un conseil d'administration composé de 18 membres, qui se réunit 5 fois dans l'année, pour définir des orientations et des décisions. Des représentants des institutions ont été invités à chacun d'entre eux. - Un séminaire d'équipe en janvier, qui a réuni une quarantaine de participants bénévoles, salariés, stagiaires et volontaires, organisé par une équipe de bénévoles élus ou non et salariés, et qui a eu pour objet de définir les objectifs et les indicateurs pour l'évaluation du projet social - 4 commissions d'évaluation avec les adhérents + 4 réunions de secteurs avec les équipes, organisés et animés par des bénévoles et salariés également - Une soirée de restitution des travaux devait être organisée, où devaient être invités les bénévoles, les adhérents mobilisés, les équipes et les partenaires, et où nous devions travailler de plus sur la contribution de LMC à la dynamique partenariale (soirée prévue fin mars et annulée pour cause de crise sanitaire) Suite à ces temps d'évaluation, et en lien, à une clarification du rôle et du projet du centre social, des outils de communication ont été retravaillés (travail en cours) La place des partenaires dans l'élaboration, le suivi et l'enrichissement du projet social est cours de réflexion.

Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : bénévoles élus ou non, adhérents, directeur, référente famille, médiatrice sociale et culturelle, coordinatrice jeunesse ▫ Externe : soutien des interlocuteurs CAF sur cette dimension, participation aux instances d'un représentant de la CAF, de la ville, du département, de l'état et de la métropole. Matériels : ▫ Infrastructures du Centre
Bilan, situation et perspectives	Les membres du bureau de l'association sont très présents et très investis, tant dans les fonctions de représentations qu'en interne, sur le suivi des dossiers. De ce fait, les propositions d'orientations soumises au CA sont travaillées de façon collaborative par les bénévoles et les salariés. Et ce, sur la dimension interne (la mise en œuvre de notre projet) et la dimension externe (la dynamique partenariale). La démarche d'évaluation du projet social a été une véritable occasion, pour tous, de s'approprier le projet. Certains membres du conseil d'administration qui étaient peu présents auparavant ont joué un véritable rôle dans la construction de la démarche et dans la réflexion partagée. Les équipes, également, ont apprécié d'être concertées au-delà de leurs secteurs d'activités (« notre avis compte ! »). Des adhérents, notamment certains jeunes, ont joué un rôle moteur lors des commissions. Certains adultes et certains jeunes ont proposé de devenir bénévoles. Cette démarche nous semble être la clé de voute de la construction et de la mise en œuvre du projet social. La richesse de la parité et de la diversité sociale et culturelle au sein de la gouvernance de LMC se traduit par : un renouvellement régulier des dirigeants, et des modalités suffisantes, mais à performer d'implication des usagers dans la gouvernance. Les modes de démocratie interne existent et sont mis en œuvre. Néanmoins, un point d'amélioration est à noter au niveau du Conseil d'Administration, pas forcément représentatif dans son ensemble de la dynamique évoquée plus haut. Nous avons pourtant de plus en plus de bénévoles investis, et de plus en plus d'adhérents qui deviennent bénévoles... Mais qui ne font pas forcément le pas de rentrer au Conseil d'Administration... Nous avons également des administrateurs qui se sont engagés dans la démarche et dans les commissions, mais qui ne sont pas forcément présents de façon régulière aux réunions du Conseil d'Administration. Comment créer des passerelles entre le bénévolat d'activités, les commissions, le CA ? A noter : lors d'un CA, un groupe de jeunes est venu présenter un projet d'amélioration du cadre de vie, et cela a été apprécié par les jeunes comme par les administrateurs et les élus des institutions présents. C'est déjà une proposition de réponse, notamment à la question de la place des jeunes dans la gouvernance.

	LMC ne se consacre pas uniquement à la mise en œuvre de son programme de travail. Elle ne perd pas de vue le projet social et augmente sa capacité à le porter, à convaincre et à le partager avec l'ensemble des parties prenantes de l'association. Enfin, bien que nous entretenions des relations de qualité avec de nombreux acteurs du territoire, et bien que certains soient investis sur la mise en œuvre de nos actions, à l'heure actuelle, aucun n'a pris part à la dynamique. Au regard de ce bilan, les perspectives sont les suivantes : - Poursuivre la dynamique existante, du bureau aux commissions, - Poursuivre le développement du bénévolat des adhérents et la place des bénévoles (non élus) dans la démarche, - Interroger la dynamique du CA, l'engagement des administrateurs, mobiliser les personnes investies pour qu'elles candidatent - Faire place aux jeunes - Faire place aux partenaires
Moyens prévus	Maintien des moyens salariés - mais augmentation du bénévolat souhaitée. Humains : ▫ Interne : bénévoles élus ou non, adhérents, directeur, référente famille, médiatrice sociale et culturelle, coordinatrice jeunesse ▫ Externe : soutien des interlocuteurs CAF sur cette dimension Matériels : ▫ Infrastructures du Centre
Indicateurs	Nombre de réunions de concertation sur le projet social Nombre de bénévoles (élus et non élus), investissement, baisse de l'absentéisme Appropriation et lisibilité du projet Des modalités de concertation sur notre projet permettent d'associer les partenaires Une place est laissée aux jeunes dans les instances de gouvernance.
Calendrier prévisionnel	2021-2022

Intitulé de l'action	PIL 2 MOBILISATION DES BENEVOLES
Rappel des objectifs opérationnels	Promouvoir et accompagner le bénévolat. Adhérer aux valeurs du centre
Description de l'action réalisée	Une trentaine de bénévoles œuvre au quotidien pour faire vivre le projet de l'association. Une vingtaine de personnes participent aux instances de gouvernance du projet social et une dizaine est engagée sur des activités (ASL, Ateliers de socialisation, CLAS, accueil). Des personnes s'impliquent également de manière plus ponctuelle : remise en état des locaux, organisation de repas, aide à l'organisation d'événements.... Un groupe de jeunes impliqué dans l'amélioration du cadre de vie du quartier est venu présenter un projet de « Clean Walk » (nettoyage du quartier) lors d'un CA. Cela valorise le travail engagé et motive d'autant plus les instigateurs. Et cela conforte l'importance de faire rentrer des jeunes dans la gouvernance de l'association. Les différents temps conviviaux organisés par les seniors lors des repas et le séminaire organisé au mois de janvier ont favorisé les échanges et permis à chacun d'être reconnu en tant que bénévole et de valoriser leur engagement. A noter que la chorale réunit 9 bénévoles dont 5 membres du CA, ce qui facilite d'autant mieux la connaissance. Des commissions sont organisées plusieurs fois dans l'année (jeunesse, culture, communication...) et le plus souvent y participent des bénévoles et des membres du CA. Au mois de janvier nous avons organisé un séminaire dont l'objectif était de travailler sur l'évaluation du projet social. Une grande majorité des bénévoles était présente et a participé activement à ce temps de travail. Certains se sont investis sur sa préparation, son animation, et ont participé à l'animation des commissions avec les adhérents qui ont suivies.
Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : tous les salariés ont pour mission de mobiliser, d'accueillir, d'encourager voir d'accompagner les bénévoles, notamment la médiatrice participation des habitants, le directeur, la référente famille. Les anciens bénévoles jouent ce rôle également ▫ Externe : Fédération des Centres Sociaux & réseau de partenaires stratégiques Matériels : ▫ Infrastructures du Centre

Bilan, situation et perspectives	Des bénévoles engagés et issus de milieux socio-professionnels différents, voici l'une des principales forces du bénévolat de l'association. D'autant plus que certains/nes ont travaillé dans le quartier durant plusieurs années et ont donc une bonne connaissance du public. L'implication des jeunes, même si elle commence à émerger, est l'une des difficultés. Actuellement les bénévoles ont pour la grande majorité plus de 60 ans. Une mixité d'âge serait un plus. L'un des bénévoles qui intervient sur l'accueil est un ancien engagé du Service Civique. Une belle reconnaissance du travail mené avec lui tout au long de son service. Notre ambition serait de mobiliser les jeunes autour du projet de l'association afin de leur « donner l'envie » d'y participer plus activement. Actuellement, les membres du CA, malgré un engagement de plus en plus prégnant, ne sont pas suffisamment représentatifs du quartier. Et l'une des problématiques repérées, une première réponse, est la difficulté de compréhension autant dans l'organisation de la gouvernance que dans le vocabulaire usité. Il faudrait réfléchir à mettre en place un outil permettant de mieux comprendre les rouages de ce système. Ainsi cela éviterait à des habitants/tes intéressés/ées de « prendre peur » ou de se sentir en difficulté. Il nous faut également rester vigilant quant à la baisse de motivation de certains bénévoles et être régulièrement à l'écoute des envies, des idées et des remarques. Toutes et tous ont fortement apprécié être associés lors du séminaire à la réflexion sur l'évaluation du projet social. Pour certains il s'agissait d'une manière d'être reconnu et de se sentir « utile ». Nous réfléchissons à mettre en place des actions spécifiques pour et avec les bénévoles : un repas ou un petit déjeuner une fois par trimestre par exemple, afin de maintenir le lien et la motivation. Notre ambition est aussi de travailler un discours commun concernant l'engagement dans l'association afin de le mettre en avant lors des inscriptions. Cela pourrait susciter des propositions.
Moyens prévus	Humains : ▫ Interne : tous les salariés ont pour mission de mobiliser, d'accueillir, d'encourager voir d'accompagner les bénévoles, notamment la médiatrice participation des habitants, le directeur, la référente famille. Les anciens bénévoles jouent ce rôle également ▫ Externe : Fédération des Centres Sociaux & réseau de partenaires stratégiques Matériels : ▫ Infrastructures du Centre
Indicateurs	Nombre de bénévoles engagés Nombre de bénévoles participant aux instances de gouvernance du projet social. Qualité des échanges. Effets attendus : Connaissance partagée par tous des missions du centre social, et de ses objectifs actuels. Évaluation des actions menées partagée, facilitée et affinée. Amélioration de l'impact local des actions du centre social, et de son implantation sur le territoire.
Calendrier de mise en œuvre	Développement en cours - perspectives 2020/2021

► Intitulé de l'action	INCLUSION PROFESSIONNELLE DES EQUIPES
► Objectifs opérationnels	► Renforcer l'accompagnement individuel ; ► Mobiliser les équipes dans une dynamique d'adhésion au projet ; ► Adapter les compétences des salariés aux exigences liées au développement et à l'évolution des métiers ► Accompagner les bénévoles d'activité, administrateurs dans leur fonction ► Accompagner les fonctions de direction sur les questions liées aux ressources humaines (droit du travail, convention collective, outils RH etc.)
► Description de l'action	La politique RH mise en œuvre suite et grâce à l'obtention de l'agrément centre social a permis de développer l'inclusion professionnelle des équipes à travers : ► La pérennisation de certains postes - passage de 6 à 9 CDI ► Le développement de la formation professionnelle et des accompagnements pour une meilleure adaptabilité aux postes : - Incitation à la VAE (DEJEPS sur une fonction de coordination), formation à la gestion des associations, à la participation des habitants, à l'accueil, à la gestion des logiciels, formations courtes en lien avec la parentalité (LAEP, CLAS), participation à des échanges de pratiques inter centres sociaux ou inter associations, inter centres de loisirs... - Développement des échanges de pratiques dans chacun des secteurs d'activité (pour les bénévoles, volontaires et salariés) ► Politique d'implication des équipes dans l'évaluation du projet social, pour une meilleure adhésion, et surtout, pour une mobilisation collective vers des évolutions ou changements de pratiques (temps de débats, d'évaluation, implication sur les animations avec les adhérents, temps d'élaboration des nouveaux projets...) - pour les bénévoles, volontaires et salariés
► Moyens mobilisés (internes et externes)	Humains : ▫ Interne : des administrateurs (notamment le bureau et les membres de la commission gestion/RH), le directeur et les 3 coordinatrices. ▫ Externe : prestataires de formation Financiers : OPCA
► Bilan, situation et perspectives	Les modalités d'accompagnement ont été mises en œuvre, et nous constatons une meilleure implication de l'équipe et une montée en compétences. Les efforts sont à poursuivre, les dynamiques individuelles et collectives ne doivent pas s'essouffler.
► Moyens prévus	Humains : ▫ Interne : des administrateurs (notamment le bureau et les membres de la commission gestion/RH), le directeur et les 3 coordinatrices. ▫ Externe : prestataires de formation Financiers : OPCA

► Indicateurs d'évaluation	▫ Mise en œuvre effective des différentes modalités d'accompagnement. ▫ montée en compétences des équipes ▫ Implication des équipes
► Calendrier prévisionnel	Immédiat - poursuite de l'action



EVALUATION
FICHE ACTION PIL.4. PILOTAGE

► Intitulé de l'action	RICHESSSES HUMAINES
► Objectifs opérationnels	• Mettre en place une démarche de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences pour optimiser l'organisation du travail et, dans la mesure du possible, sécuriser les parcours professionnels • Assurer une veille conventionnelle pour anticiper et appliquer les évolutions du droit du travail • En fonction des besoins de l'association et des demandes des salariés, construire un plan de formation bénéfique au Centre, en optimisant l'utilisation des diverses sources de financement de la formation professionnelle • Garantir un dialogue social de qualité
► Description de l'action	La politique RH a été impulsé par la commission GRH de l'association. L'organisation de l'équipe salariée a été revue, avec de nouvelles embauches et de nouvelles missions liées à l'agrément centre social (identification des points forts, des points faibles, des facteurs de risque ; analyse des postes et des besoins de chaque secteur, en lien avec les cahiers des charges des différents partenaires ; élaboration de plusieurs scénarios réalistes, choix d'une option et expérimentation des nouvelles organisations). Des postes clés ont été CDIés (passage de 6 CDI à 9). Chaque fin de contrat a été étudiée avec la commission, ainsi que chaque nouvelle fiche de poste. Les alternatives économiques en cas de départs de salariés ont été explorées, tout en s'efforçant de limiter le recours au travail précaire. L'ensemble des fiches de poste est en cours de réécriture. Le directeur en lien avec la responsable de la commission GRH a assuré le suivi des évolutions conventionnelles, avec l'aide du réseau des centres sociaux, du CNEA et de l'ACEGAA. Un appel à candidature pour la mise en place d'un CSE a été lancé, sans qu'il y ait de suites. A relancer en fin d'année 2020. Des réunions hebdomadaires avec les personnels sont organisées, elles permettent entre autre d'informer des nouvelles organisations et procédures, ainsi que des notes de service. Elles permettent également d'être à l'écoute des ressentis, des besoins et des propositions des collaborateurs. Le règlement intérieur est actualisé quand nécessaire ainsi que le Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels (DUERP).

	Le directeur se rend disponible et à l'écoute pour étudier les situations individuelles, en lien si besoin avec les coordinatrices. De nouvelles responsabilités en termes d'accompagnement d'équipe ont été confiées aux coordinatrices. Les entretiens annuels ont eu lieu en fin d'année 2019 avec l'ensemble des salariés en poste, qui ont permis entre autre d'envisager les évolutions possibles et de construire les plans de formation de chacun. Les nouveaux salariés bénéficient d'entretiens réguliers pendant leurs premiers mois de travail pour évaluer le travail et ajuster la fiche de poste si nécessaire. Un suivi des visites médicales de la médecine du travail est assuré. Nous veillons également au bon accueil, au bon accompagnement, à la bonne intégration et à l'amélioration des compétences des stagiaires, volontaires et bénévoles, avec notamment un système de tutorat mis en place par les coordinatrices et autres responsables d'actions. Il est important de se rendre disponible et à l'écoute de ces personnes qui constituent une part conséquente des acteurs qui portent le projet social.
► Moyens mobilisés (internes et externes)	▫ Interne : Le Conseil d'Administration et la commission GRH (capacité de travail en équipe et d'analyse, avec le courage de procéder et d'assumer des choix difficiles) Le directeur Les coordinatrices (famille, jeunesse, actions collectives pour adultes) En lien avec l'ensemble de l'équipe (capacités de travail en équipe et d'adaptation) ▫ Externe : Uniformation, Médecine du Travail, Organismes de formation, fédérations, CNEA, ACEGAA, Partenaires financiers (Ville, CAF, Agglomération, Département, Etat...)
► Bilan, situation et perspectives	La fonction employeur est assumée pleinement par le conseil d'administration par le biais de la commission GRH. La mise en œuvre est structurée, avec des outils, des procédures, en tenant compte des évolutions conventionnelles (veille), et en impliquant les coordinatrices aux prises de décisions. Une véritable volonté de stabilisation de l'équipe et de limitation du travail précaire a été mise en œuvre, ce fut une orientation forte du conseil d'administration suite à l'obtention de l'agrément centre social. On constate un gain en structuration en efficacité et en implication de l'équipe salariée, mais aussi, il semble, en matière de bien-être au travail. Ce travail et ces modalités de mises en œuvre sont à poursuivre. Nous regrettons que le CSE n'ait pas pu voir le jour faute de candidats : il est vrai que beaucoup de salariés étaient récemment arrivés... Peut-être cela sera-t-il différent une année plus tard.
► Indicateurs d'évaluation	▫ une fonction employeur pleinement et collectivement assumée par les administrateurs ▫ Mise en œuvre effective des différentes modalités d'accompagnement. ▫ montée en compétences des équipes ▫ Structuration, qualification, efficacité et implication de l'équipe ▫ Poursuite de la stratégie de pérennisation des postes quand c'est possible ▫ Satisfaction en matière de conditions de travail - bien-être - respect du cadre réglementaire
► Calendrier prévisionnel	Immédiat - poursuite de l'action

► Intitulé de l'action	GESTION FINANCIERE ET EQUILIBRE BUDGETAIRE
► Objectifs opérationnels	• Dans un premier temps, faire évoluer la structure financière de l'association pour équilibrer les comptes annuels • Dégager des excédents pour renforcer nos fonds propres • Préserver au minima le niveau des financements actuels (subventions comme participation des familles) • Continuer à optimiser l'utilisation des moyens financiers disponibles en assurant un contrôle précis des comptes et en poursuivant la recherche systématique d'économies (mise en concurrence de nos fournisseurs...) • Continuer à chercher des financements complémentaires • Rationaliser l'utilisation des moyens disponibles, en les recentrant si nécessaire sur nos priorités, en lien avec nos partenaires
► Description de l'action	Un suivi budgétaire rigoureux : La commission GRH pilote le suivi budgétaire et se réunit minimum tous les deux mois, pour vérifier l'exécution budgétaire et suivre le plan de trésorerie, mais aussi pour participer à la construction des outils. Le comptable et deux bénévoles engagés dans des actions de soutien à la comptabilité, en plus des administrateurs, participent aux temps de la commission consacrés au suivi budgétaire. Un point financier est réalisé à chaque conseil d'administration et bureau. L'investissement dans un nouveau logiciel (mis en opération en janvier) devrait nous permettre d'avoir une comptabilité analytique. La structuration de cette comptabilité ainsi que les règles de répartition ont été réalisés par des réunions de la commission GRH et de l'équipe de coordination, pour une comptabilité correspondant le mieux possible à la réalité de l'activité et aux besoins et terme d'élaboration budgétaire. Un outil de suivi des conventions (recettes) est en œuvre. La responsabilisation budgétaire des coordinateurs d'actions (travail en cours) contribue au contrôle à priori et à posteriori de l'engagement des dépenses. Les évolutions salariales ont été budgétisées à court et moyen terme (prudence quant à l'engagement d'emplois aidés) Optimisation de l'existant : L'organisation de l'équipe a été revue pour plus d'efficience - certaines activités ont pu être développées Nous avons également optimisé le travail en mutualisant les outils et les compétences des équipes (plus de transversalité pour une optimisation des moyens) Nous avons revu notre politique tarifaire, pour faciliter l'accès aux activités de plus démunis. En terme d'achats, nous engageons le plus possible une recherche d'économies en mettant en concurrence nos fournisseurs. Cette année, nous avons changé notre contrat et notre fournisseur de photocopieuse. Les mutualisations avec les autres associations ne sont pas fonctionnelles à l'heure actuelle. Pérennisation des financements actuels : Maintien du poste FONJEP financé à hauteur de 13 500 € - renouvellement de la convention pour 1 an. Maintien en 2019 des financements contrat de ville (Etat, Département, Ville) Renouvellement des conventions avec la CAF Nous veillons au suivi des actions, missions et compte-rendu des postes adulte-relais dont les financements sont précieux (convention Etat) Recherche de nouveaux financeurs : Dépôt renouvelé de dossiers auprès des fondations, CARSAT, autres appels à projets ponctuels etc... Recherche de financements spécifiques pour les projets non financés en tant que tels (LMC 2.0)
► Moyens mobilisés (internes et externes)	▫ Interne : Des administrateurs, notamment ceux engagés dans la commission GRH (volonté, motivation et compétences partagées) Un directeur capable de faire preuve de rigueur, d'adaptation et de réactivité. Des coordinatrices de plus en plus engagées dans le suivi budgétaire et dans la recherche de financements.

	Un comptable diplômé (création de poste), + deux bénévoles engagés dans la saisie des opérations. ▫ Externe : Le soutien des partenaires financiers, au niveau politique et technique La richesse des réseaux informels (les connaissances de chacun) ou organisés, comme la fédération... Le Commissaire aux Comptes et les banques Des expertises extérieures (ACEGAA, organismes spécialisés...)
► Bilan, situation et perspectives	La commission GRH est très active, elle réalise une mission de suivi, d'élaboration d'orientations, parfois, de soutien technique. Le suivi budgétaire est structuré, avec des outils, des procédures, les coordinatrices sont impliquées dans leur élaboration. L'agrément centre social a permis l'embauche d'un comptable, ce qui génère un meilleur partage des tâches, et petit à petit, pour le directeur, la possibilité de se recentrer sur ses missions de gestion financière. L'année 2020 nous permettra de voir si les financeurs maintiennent leur soutien, à niveau égal, malgré l'obtention de l'agrément centre social. C'est un point de vigilance que nous devons avoir encore cette année : notre politique de pérennisation des postes en dépend. Enfin, il est aujourd'hui nécessaire de se pencher sur la recherche de financements pérennes pour des actions que nous mettons en œuvre/ que nous souhaitons développer. C'est le cas du projet LMC 2.0, et notamment de son volet webradio.
► Indicateurs d'évaluation	• Implication des administrateurs • Efficacité des outils et procédures - appropriation par toutes les personnes concernées • Assainissement de la situation financière ○ LMC retrouve une sérénité interne - ce qui génère la confiance des partenaires ○ Le sentiment de précarité financière, extrêmement déstabilisante pour les administrateurs et les salariés, diminue ○ Le ratio d'autonomie financière de fonctionnement est supérieur à 3 mois ○ LMC retrouve la possibilité d'investir, de construire sur le long terme, d'expérimenter et d'innover
► Calendrier prévisionnel	Immédiat - poursuite de l'action

**LE SEMINAIRE D'EQUIPE DU 11 JANVIER A REUNI
40 BENEVOLES, SALARIES, VOLONTAIRES ET STAGIAIRES**

A PARTIR DES 4 ENJEUX TRANSVERSAUX :

- ECOUTE ET DIALOGUE
- RENCONTRES ET MIXITE
 - CONCERTATION
- BENEVOLAT ET ENGAGEMENT,

LES PARTICIPANTS ONT DEFINIS DES OBJECTIFS ET INDICATEURS
D'EVALUATION.

VOICI DONC LES TABLEAUX REPRENANT LES OBJECTIFS ET
INDICATEURS :

ECOUTE ET DIALOGUE

OBJECTIF GENERAL 1 : Accueillir avec bienveillance	
OBJECTIFS OPERATIONNELS : -Accueillir le personnel. -Accueillir les bénévoles. -Réaménager l'accueil. -Accueillir avec le sourire. -Adopter une posture d'adulte à adulte. -Adopter une posture professionnelle. -Dynamiser l'accueil. -Faire avec le public et non pour lui.	CRITERES ET INDICATEURS : -Retours des habitants (paroles...). -Satisfaction des habitants. -Ecoute active.
OBJECTIF GENERAL 2 : Favoriser l' « Aller vers »	
OBJECTIFS OPERATIONNELS : -Se déplacer vers les habitants (marché, APE, partenariat renforcé...) sur leurs lieu de vie ou de travail.	CRITERES ET INDICATEURS : -Suivi des personnes par téléphone. -Discussions orientées avec les habitants pour connaître leurs besoins et leurs envies sur leurs lieux de vie. -Questionnaire à faire directement dans les ateliers.
OBJECTIF GENERAL 3 : Considérer l'habitant comme acteur	
OBJECTIFS OPERATIONNELS : -Expliquer le projet social.	CRITERES ET INDICATEURS : -Nombre d'explication lors de l'adhésion.

RENCONTRES ET MIXITE :

ENJEU TRANSVERSAL : FAVORISER LA RENCONTRE ET LA MIXITE	
<u>Objectif général 1</u> : « Développer et investir des espaces de rencontres, aller à la rencontre »	
<u>Objectifs opérationnels :</u> - Développer les espaces de rencontres au sein des Mille Couleurs - Investir l'espace public / les équipements partagés propices à la convivialité (Vergnole, M. Rouvière, lieux culturels...) - Développer les espaces numériques de communication (snapshot, whats'ap, autres espaces de discussions...) - Développer les sorties qui permettent la rencontre - Développer une posture d'accueil chaleureux et de lien social - Aller vers les habitants notamment les nouveaux arrivants	<u>Critères et indicateurs :</u> - Les espaces de l'association sont accueillants, ils permettent les échanges (retours de l'équipe et des participants) - Nombre d'actions dans l'espace public / dans les équipements - Nombre de sorties permettant la rencontre avec d'autres publics – intérêt des participants - De plus en plus de personnes se sentent très à l'aise au sein de l'association, un peu « chez eux », l'équipe d'animation a une bonne connaissance de chacune des personnes accueillies - Actions d'aller vers mises en place – accueil des personnes rencontrées – parole facile...
<u>Objectif général 2</u> : « Favoriser tout type de mixité »	
<u>Objectifs opérationnels :</u> - Conforter les projets qui développent des formes de mixité (ex : projets intergénérationnels, rencontres de personnes qui n'habitent pas le quartier, ...) - Développer les échanges de savoirs entre les publics et favoriser les initiatives - Favoriser les rencontres entre les personnes qui n'ont pas besoin d'accompagnement et celles qui en ont besoin	<u>Critères et indicateurs :</u> - Nombre de projet développant la mixité, qualité des échanges, intérêt des participants - De plus en plus de personnes apprennent de l'autre ET apprennent à l'autre - Nombre d'initiatives - Nombre de propositions et de coups de main bénévoles - Les bénévoles de l'association sont aussi des participants aux activités

<u>Objectif général 3</u> : « Organiser des événements qui favorisent la rencontre et le partage en partant des envies des personnes »	
<u>Objectifs opérationnels</u> : - Interroger la notion de culture (notions de distraction – rapport de domination) - Valoriser les richesses culturelles - Animer les événements pour « faire rencontre » - S'appuyer sur les événements qui font vivre la « communauté » ?	<u>Critères et indicateurs</u> : - Réalisation d'une « enquête » sur la notion de culture auprès d'un public large - Nombre de propositions et d'activités qui partent des cultures, des langues, des us et coutumes de chacun - Lors des événements, les différents publics se sont mélangés et ont échangé
<u>Objectif général 4</u> : « Développer la visibilité et l'attractivité de l'association »	
<u>Objectifs opérationnels</u> : - Développer la communication par tous les canaux - Proposer des espaces d'animation adaptés	<u>Critères indicateurs</u> : - La communication est améliorée en interne aux adhérents (agendas et programmes, affichage, sms, whats'ap...) et en externe à tout public (site, facebook, mails...) - La recherche de locaux plus adaptés se poursuit - L'aménagement des locaux existants est optimisé

CONCERTATION

ENJEU TRANSVERSAL : LA CONCERTATION LMC, « incubateur de projets collectifs »	
<u>Objectif général 1</u> : « Faire reconnaître LES MILLE COULEURS, comme un lieu de production d’actions collectives à disposition des habitants»	
<u>Objectifs opérationnels</u> : - Créer des outils de communication pour informer les habitants de cette mission/ de ce rôle du centre social - Veiller à ce que les propositions, les problématiques collectives ou les idées ne tombent pas dans l’oubli	<u>Critères et indicateurs</u> : ->Un support de communication expliquant la mission est créé ->Nombre de communications diffusé ->Nombre de canaux de diffusion différents utilisés ->Diversité des personnes ayant été informées -> Nombre de demandes reçues de la part des habitants ->Nombre de projets collectifs réalisés ->Nombre de temps de concertation / rencontre mis en place pour les actions/ projets collectifs

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

OBJECTIF GENERAL 1 : Rendre plus visible la diversité des activités bénévoles (couture, chorale...) dans le but de valoriser le côté associatif et participatif des actions.	
OBJECTIFS OPERATIONNELS : -Adapter les activités à travers des restitutions : concert, défilé de mode, représentation théâtrale...) -Organiser une journée Portes ouvertes pour présenter toutes les activités notamment à l'initiative des adhérents et des bénévoles.	CRITERES ET INDICATEURS : -Nombre de manifestations organisées. -Nombre de personnes engagées. -Nombre de « spectateurs ». -Nombre de valorisations (presse...).
OBJECTIF GENERAL 2 : Présenter le cadre associatif et organisationnel du centre social Les Mille Couleurs auprès des usagers/adhérents.	
OBJECTIFS OPERATIONNELS : -Réaliser un trombinoscope des acteurs de l'association et le faire vivre. -Répertorier les potentiels de tous les intervenants acteurs de l'association : adhérents, habitants, bénévoles, salariés... -Mettre en place des temps spécifiques pour l'expliquer. -Adapter l'organisation de l'accueil pour permettre le dialogue avec les usagers. -Former et impliquer la personne concernée, notamment pour des entrées au CA	CRITERES ET INDICATEURS : -Nombre de personnes ayant une meilleure connaissance des acteurs de l'association. -Actualisation régulière du trombinoscope. -Nombre de personnes répertoriées. -Nombre de personnes engagées dans l'association. -Nombre de séances pédagogiques. -Nombre de participants aux séances. -Réorganisation de l'accueil. - Nombre de nouveaux venus au CA -profils / composition

**CES OBJECTIFS ET INDICATEURS ONT PERMIS D’EVALUER LES
ENJEUX TRANSVERSAUX LORS DE 5 COMMISSIONS,
REUNISSANT LES ADHERENTS :**

-
- DEUX COMMISSIONS JEUNESSE
- DEUX COMMISSIONS FAMILLE
- UNE COMMISSION ACTIONS COLLECTIVES ADULTES

VOICI DONC LES COMPTE-RENDUS DE CES COMMISSIONS :

COMPTE RENDU COMMISSION JEUNESSE DU 19/02/2020

Nombre de participants : 3

Profils : 2 garçons : 1 « ancien » 14 ans, 1 « nouveau » 12 ans, 1 fille « ancienne » 13 ans

Mobilisation des jeunes : Marine

Animation : Jean Paul, Caroline, Marine

Déroulement :

- Accueil des participants, boissons, biscuits...
- Explication du contexte (centre social) et de ce que l'on attend de ce temps
- Explication orale de « c'est quoi un centre social ? »
- Modification vu le nombre de présents, un seul groupe formé qui tourne avec les animateurs dans différents espaces avec des affiches
- Pour chaque affiche, explication des termes
- Note des retours, avis, impressions des participants, à bâtons rompus et par rapport aux questions posées

Evaluation de l'animation :

- Présentation du rôle d'un centre social : manque d'une reformulation des participants pour estimer la compréhension globale
- Mobilisation trop faible (pas assez de rappel, manque numéro de téléphone direct des jeunes)
- Temps estimé trop court : manque dans l'estimation du temps, le temps de réflexion sur le concept / une affiche abordée le lendemain
- Appréciation des jeunes à rencontrer le président et revoir la coordinatrice du CS

Les retours par thème :

ECOUTE ET DIALOGUE :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Il est possible de parler, parler de ses envies, faire des propositions aux animateurs dans des temps formels (conseil) ou informels - Certains jeunes se sentent bien écoutés - L'avis est recueilli de différentes manières (affiches, réunion, questionnaires etc.)	- Difficile de se parler entre jeunes - Des jeunes ne sentent pas écouter car ils n'ont pas de suite à leurs propositions

RENCONTRES ET MIXITES :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Certains jeunes trouvent que LMC est un lieu où on fait beaucoup de rencontres (jeunes du quartier, jeunes d'ailleurs, intervenants, bénévoles, adultes) - Les rencontres présentent de l'intérêt pour les jeunes - Certains jeunes trouvent que la rencontre de différentes structures est intéressante pour savoir ce qu'il se passe ailleurs (pas que LMC) - Les jeunes rencontrent différentes générations (CLAS et PAJ) - Certains jeunes trouvent les espaces d'accueils « sympas » - Les jeunes découvrent de nouvelles cultures lors des séjours	- Certains jeunes trouvent que l'on ne découvre pas assez de culture différente pendant les vacances - C. Jeunes trouvent que les espaces nécessitent un aménagement différent - Certains jeunes trouvent qu'il pourrait y avoir plus de rencontre au PAJ
Les propositions	
- Faire un séjour avec une autre association	

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Les jeunes présents savaient définir le bénévolat (<i>aider gratuitement</i>) - Au PAJ, il y a possibilité de s'engager bénévolement dans des événements de quartier, ou dans de l'aide d'association (banque alimentaire, maison de retraite, tenu d'un stand) - Au PAJ, on s'engage dans des stages, des activités - Les jeunes présents définissent l'engagement et l'engagement citoyen (tenir sa parole, aide) - Au CLAS, on s'engage dans son nombre de présences par semaine - Au CLAS et au PAJ, les jeunes peuvent rencontrer des bénévoles	- Certains jeunes ne connaissent pas du tout les bénévoles de l'association - Il n'y a pas beaucoup d'actions citoyennes au PAJ - Certains jeunes ne savent pas qui est bénévole, qui est salarié, stagiaire etc.

- Au PAJ, il y a quelques actions citoyennes (sauvetage dans l'eau)	
---	--

CONCERTATION :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- La concertation existe dans les conseils, dans l'organisation des séjours et des projets - Au PAJ : « <i>je peux faire des propositions d'activités, de projets</i> » - « <i>Au CLAS ou PAJ on parle de projets dans le quartier</i> » - Après les activités, les avis sont recueillis	- Il n'y a pas toujours de suite aux propositions faites, pas d'explication de pourquoi cela ne se fait pas (pas d'implication dans l'organisation, la prise de décision) - La connaissance des instances de concertation au PAJ est différente, selon le temps d'arrivée dans la structure (méconnaissance pour les nouveaux)
Les propositions	
- Donner des suites aux propositions, expliquer la raison des choix faits (budget, activités dans le thème)	

Conclusions :

- Les jeunes du PAJ ont une bonne connaissance globale du projet de LMC (grands axes fixés sont ressentis par les adhérents)
- Les nouveaux arrivants ne disposent pas d'un accueil formalisé avec une présentation de toutes les possibilités et du projet LMC
- Il existe peu d'échanges sur le projet LMC entre pairs
- Les jeunes ont connaissance de LMC comme un lieu « de sorties »
- L'écoute, la rencontre et l'engagement / bénévolat sont les enjeux qui se ressentent le plus dans le pôle loisirs enfance jeunesse
- L'avis des jeunes est souvent recueilli au PAJ
- Le niveau de participation pourrait toutefois être plus élevé car les jeunes n'ont pas toujours connaissances des raisons / des suites données à leur concertation
- L'engagement citoyen pourrait être plus présent (notamment pour le quartier, auprès des habitants et association)
- Il existe un manque d'espaces d'expressions pour favoriser l'engagement dans des démarches de projets, d'actions collectives, ou d'initiatives jeunes (trop éparées, pas assez formalisé, visible aux yeux de tous, peu d'échanges inter-jeunes)
- Les locaux (Villa et 9) nécessiteraient un réaménagement (pas toujours chaleureux)

COMPTE RENDU COMMISSION JEUNESSE DU 12/03/2020

Nombre de participants : 9

Profils : 3 adolescentes du CLAS de 15 à 16 ans, 2 adolescentes du CLAS de 13 et 14 ans, 2 adolescents du CLAS de 13 ans, 1 adolescents du CLAS et PAJ de 12 ans et 1 adolescent du PAJ de 13 ans (1 adolescent du CLAS récemment arrivé dans la structure)

Mobilisation des jeunes : Snejana et Marine

Animation : Marine

Déroulement :

- Accueil des participants, gâteaux
- Explication du contexte (centre social) et de ce que l'on attend de ce temps
- Explication orale de « c'est quoi un centre social ? »
- Echanges autour de chaque affiche en groupe
- Pour chaque affiche, explication des termes
- Note des retours, avis, impressions des participants, à « bâtons rompus » et par rapport aux questions posées

Evaluation de l'animation :

- Présentation du rôle d'un centre social : difficiles pour les participants de reformuler l'explication, et de la compréhension du terme « besoin »
- Groupe mixte entre les adolescentes, âges, sexes, fréquentations d'activités
- Difficulté pour certains jeunes de comprendre les « concepts »
- Certains adolescents ont exprimé leurs envies de rencontrer des élus, équipe de direction (CF mauvaise organisation – date et public ciblé- de la 1ere commission...)

Les retours par thème :

ECOUTE ET DIALOGUE :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- L'écoute est un point fort au LMC - Au CLAS, il y a beaucoup d'écoute et d'attention de la part des salariés et bénévoles - Au CLAS et au PAJ, il existe des espaces d'échanges et de discussion (<i>salle au 9, conseil au PAJ ou mur d'expression</i>) - Les salariés du PAJ et CLAS sont disponibles pour écouter les jeunes - Il existe des actions / activités qui permettent le dialogue (<i>gouter du</i>	- Certains jeunes (notamment les plus jeunes, ou récemment arrivée) ne savent pas toujours à qui s'adresser pour discuter (adultes) - Certains jeunes n'ont jamais participé à des espaces d'écoute ou de dialogue - Les jeunes sont rarement invités à des réunions, des débats ou espaces d'expressions - Les locaux ne sont pas toujours adaptés à l'écoute ou au dialogue

<i>CLAS, exposition à la Villa, les temps de jeux entre jeunes)</i>	(cela dépend beaucoup du nombre, salles du 9 trop petites, Villa manque d'aménagement de « petits coins ») - Les locaux manquent de couleurs (même si les jeunes apprécient le 9)
Propositions	
- Faire des groupes de paroles, des animations « <i>discussions</i> » autour de sujets divers et variés	

RENCONTRES ET MIXITES :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Pour certains jeunes c'est un des points les plus forts de LMC car « <i>on est en groupe</i> » - Les jeunes du CLAS ont rencontré un bénévole, mais rencontre de nombreux salariés qu'ils n'auraient pas croisés dans d'autres circonstances - La rencontre au CLAS / PAJ existe surtout entre jeunes « <i>j'ai rencontré des jeunes, avec qui j'étais, au collège que je n'avais jamais vu, que je ne connaissais pas</i> » - Au CLAS / PAJ entre jeunes il y a de la mixité, puisque les groupes sont mélangés « <i>au CLAS on cohabite et ça nous apprend à se mélanger</i> » - Au CLAS on rencontre des cultures différentes avec certains salariés - Au PAJ et au CLAS pour certaines activités il y a des rencontres de personnes (sorties, intervenants etc. ex : maison de projet, intervenant au PAJ, rencontres de jeunes) - Pour certains jeunes la mixité est utile pour « <i>apprendre à vivre ensemble</i> »	- Au CLAS et au PAJ il y a peu de rencontres interculturelles - Les jeunes savent qu'il y a des activités adultes, enfants mais ne les rencontrent pas (pas de connaissance des actions seniors) - Certains jeunes considèrent qu'il n'y a pas de mixité sociale, ni culturelle
Les propositions	
- Faire des échanges de type : « <i>chacun raconte son mode de vie, ses habitudes culturelles</i> »	

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Au LMC il y a des bénévoles (2 connus) - Les bénévoles sont engagés - L'engagement existe au CLAS par le contrat signé (venir 2 fois minimum) - L'engagement existe au CLAS dans le respect des règles - Au PAJ et au CLAS, on peut s'engager dans des activités, dans des projets le soir - Au LMC on peut devenir bénévole pour aider l'association, ou les plus jeunes par exemple - Pour certains jeunes le bénévolat est important car « <i>on se sent mieux quand on aide</i> »	- Au LMC les jeunes ne savent pas toujours qui est bénévole, qui est salarié - Au LMC les jeunes ne savent pas comment s'engager, dans quelles actions - Au LMC les jeunes ne sentent pas sollicités pour « <i>aider l'association</i> » - Tenir ses engagements peut être difficile pour certains jeunes (notion de contraintes)
Propositions	
- Aider les enfants du CLAS (faire un jeu, une lecture)	

CONCERTATION :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Il est possible de proposer des projets, des idées d'actions / activités aux adultes du CLAS et du PAJ - Il est possible de rencontrer le conseil d'administration pour présenter ses projets - Il est possible de proposer des projets d'amélioration de territoire (projet Territoire du CLAS) - Il existe une boîte à idées, des espaces d'expressions de propositions au CLAS et au PAJ - Au mille couleurs, on demande l'avis des jeunes sur les actions mises en place	- Il existe des espaces d'expressions, des boîtes à idées, mais qui ne sont pas connus de tous (ancien, comme nouveau) - Les jeunes n'ont pas tous connaissance, et il est difficile de savoir ce qu'il est possible de proposer (cela bloque les propositions) « <i>est ce qu'on peut proposer des activités</i> » « <i>c'est quoi un projet ?</i> » - Les jeunes n'ont pas d'espaces de propositions / d'actions d'échanges de savoirs, de partage d'expériences etc. Ils ne savent pas que c'est possible - Les projets émanent le plus souvent des adultes
Les propositions	

- Faire une affiche par activité avec les possibilités qu'offre cette activité (*ex : au CLAS je peux / il existe une boîte à idées pour...*) et la présenter à chaque personne nouvellement inscrite
- Faire plus de réunions / débats comme la commission du jour, sur des sujets problématiques (*qu'est-ce qu'on pourrait faire pour... ?*)

Conclusion :

- Les jeunes adhèrent à ces enjeux transversaux (leurs semblent importants) et les ressentent dans les activités qu'ils fréquentent au LMC
- Les jeunes ont des propositions à faire pour presque chaque thématique
- La rencontre / mixité, l'engagement et l'écoute sont les items les plus ressentis au CLAS
- Les nouveaux adhérents ou certains jeunes n'ont pas connaissance du projet LMC (connaissance que du 9 pour leurs devoirs)
- Il y a peu de passerelles, ou de jeunes qui fréquentent plusieurs activités de LMC (difficultés à passer d'un groupe à l'autre, propositions de rencontres très ponctuelles, méconnaissance des projets externes à leurs activités de référence)
- Les jeunes ne viennent pas au CLAS uniquement pour les devoirs, également pour sortir de chez eux
- Les jeunes viennent au PAJ pour faire des activités et se retrouver entre jeunes de leurs âges (« ne pas s'ennuyer chez soi, dehors »)
- La mixité sociale et rencontre culturelle ne se ressent pas beaucoup dans les actions jeunes de LMC
- L'engagement citoyen et bénévole semble être ponctuelle (un projet cité) et /ou inexistant (« à quel moment les jeunes peuvent aider l'association »)

COMPTE RENDU COMMISSION FAMILLE DU 20/02/2020

Nombre de participants : 18

Profils : des mères de famille dont les enfants fréquentent l'accueil de loisirs. Certaines « anciennes » de l'association, des personnes qui fréquentent LMC depuis un an ou deux, d'autres « nouvelles ». Certaines mamans sont très autonomes, investies par ailleurs (ex : parents d'élèves élus) et donc fréquentent l'association uniquement pour le centre de loisirs, d'autres sont moins autonomes et viennent pour l'accompagnement administratif ou des ateliers d'insertion. Certaines ne parlent pas du tout ou très peu français.

Mobilisation des parents : Marine, à l'occasion du goûter de fin de vacances

Animation : Hayat, Snejana, Caroline

Déroulement :

- Regroupement des participantes
- Explication du contexte (centre social) et de ce que l'on attend de ce temps
- Visualisation du film « la fabrique des possibles »
- Séparation en trois groupes qui ont tourné autour de 4 affiches présentant les 4 thèmes et les indicateurs
- Dans chaque groupe, explication des termes, traduction si nécessaire
- Collage de gommettes « d'accord », « moyennement d'accord », « pas d'accord »

A noter : la directrice de l'école Vaillant est venue par hasard et a participé au début des échanges.

Evaluation de l'animation :

- Film trop difficile à comprendre (pas assez d'images concrètes) pour ceux qui ne parlent pas français et pour les personnes arrivées trop récemment dans l'association et qui n'ont pas encore saisi le sens.
- La séparation en petits groupes à libérer la parole – traduction nécessaire dans certains groupes !
- Tourner autour des affiches a fonctionné pour rythmer le temps
- Les gommettes ont permis d'avoir une vision d'ensemble
- La présence d'Hayat, plus neutre, a permis de dire des choses qui n'auraient peut-être pas été dites à des salariées de l'association.

Les retours par thème :

ECOUTE ET DIALOGUE :

C'est le thème qui a fait le plus d'unanimité positive !

Les personnes se sentent bien accueillies et écoutées.

Certaines ont dit qu'elles savaient que LMC était là si elles avaient besoin d'aide (elles savent pouvoir compter sur nous).

Elles disent qu'elles ont une bonne connaissance de l'ensemble de l'activité car cela leur a été bien expliqué au moment de leur adhésion par Matthieu (nous avons par contre le sentiment que toutes n'avaient pas une bonne compréhension du projet)

Elles se sentent reconnues aux Mille Couleurs, nous connaissons leurs noms, leurs situations, leurs enfants (certaines disent que cela dépend des personnes de l'équipe, connaissance plus ou moins bonne)

Le travail d'écoute de proximité semble faire l'unanimité !

Par contre, elles disent qu'il y a trop d'attente à l'accueil, qu'il faudrait du personnel en plus, et qu'elles ressentent un très grand manque de confidentialité (voir aménagement partie suivante)

Les animatrices ont également échangé sur les tensions à l'accueil (notamment actuelles suite à l'augmentation de la fréquentation), l'une des animatrices, faisant part de son expérience, à souligner l'importance d'être outillé et formé, pour rester calme, avenant, à l'écoute, et ainsi faire baisser les tensions.

RENCONTRES ET MIXITES :

Dès que nous abordons la question des espaces, les personnes, à l'unanimité, se plaignent de l'espace d'accueil. Au-delà du manque de confidentialité (qui nuit au dialogue), il ne permet pas la rencontre et l'échange.

L'une des participantes propose de mettre les bureaux de médiation à la place de la salle d'attente et la salle d'attente dans la salle d'entrée. Cela nous semble être une bonne idée, à condition d'avoir suffisamment de personnel pour gérer deux espaces.

Les participantes sont très satisfaites de l'espace d'accueil des enfants pendant les vacances, certaines disent que les espaces pour le CLAS sont un peu petits.

De manière générale, sur le thème de la rencontre et de la mixité, les « nouvelles » ne connaissent pas suffisamment le projet pour pouvoir répondre.

On note cependant une tendance à dire que pour les enfants, c'est super, il y a beaucoup de rencontres, mais pas forcément pour les adultes.

Beaucoup trouve très intéressant de pouvoir partager ses savoirs, et de ne pas être simplement « consommateur » d'activités, mais ne savent pas que c'est possible ni comment faire.

Quand on questionne notre adéquation avec les habitudes, us et coutumes du quartier :

Une petite partie des participantes (groupe de Hayat) a confié qu'elles ne participaient pas à certains ateliers parce qu'ils étaient animés par des hommes, également, qu'elles pensaient que le voile était mal perçu aux Mille Couleurs (ce sont pour la plupart des « anciennes », assez autonomes et investies dans le quartier)

Pour les autres, notamment les anciennes moins autonomes, qui bénéficient des services de l'association, elles disent que Les Mille Couleurs leur ressemble.

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

De manière générale, les personnes ne savent pas qui sont les bénévoles, quels types de bénévolat on peut mettre en place aux Mille Couleurs.

Les bénévoles et les actions bénévoles ne leur semblent pas assez valorisés.

Cela questionne la lisibilité du projet de l'association, de son sens.

A noter : des échanges ont eu lieu sur la lisibilité du projet : certains ne connaissaient pas LMC bien qu'ils habitaient le quartier avant une occasion particulière de rencontre. De manière générale, beaucoup d'habitants connaissent LMC, mais ne savent pas du tout ce qu'on y fait (c'est vu d'abord comme une association pour les enfants), très peu, même parmi les adhérents, en comprenant le sens (on peut y partager des savoirs, on peut y discuter, on peut s'y engager,...) – les anciens connaissent mieux que les nouveaux qui ne connaissent pas du tout

Echange autour d'une tentative d'organisation par les femmes de sorties pour elles qui a échoué (opération qui a eu lieu cet été, échec suite au désistement une à une des participantes). Les femmes disent qu'elles ont été échaudées et qu'elles n'ont pas eu envie de renouveler l'expérience qui leur avait nécessité un certain engagement.

CONCERTATION :

Les « nouvelles » ne savent pas du tout qu'elles peuvent être force de proposition.

Il n'y a pas (ou peu) d'espaces où on peut proposer, donner son avis, son idée. Le ressenti, c'est que ces espaces existent pour les enfants mais pas vraiment pour les adultes.

Les « anciennes » disent qu'elles ont été concertées à certains moments, mais qu'il n'y a pas eu de suite à leurs propositions, ni réponse, ni retour.

D'autres « anciennes » notent que lorsqu'un besoin est évoqué, nous mettons en œuvre les moyens pour y répondre (exemple des ateliers informatique)

COMPTE RENDU COMMISSION FAMILLE DU 05/03/2020

Nombre de participants : 16

Profils : 14 mères et 2 pères de famille dont les enfants fréquentent le CLAS. Peu « d'anciens » (2-3) mais certains qui fréquentent l'association depuis 2-3 ans et qui ont une relativement bonne connaissance de l'association. Beaucoup de « nouveaux ».

Beaucoup de parents avaient une compréhension limitée et quelques-uns parlaient pas ou peu français.

Mobilisation des parents : Snejana, par téléphone (une mobilisation qui a bien fonctionné vu le temps et le sujet)

Animation : Snejana, Caroline

Déroulement :

- Accueil des participants, café, gâteaux...
- Explication du contexte (centre social) et de ce que l'on attend de ce temps
- Explication orale de « c'est quoi un centre social ? »
- Séparation en deux groupes qui ont tourné autour de 4 affiches présentant les 4 thèmes et les indicateurs
- Dans chaque groupe, explication des termes, traduction si nécessaire
- Collage de gommettes « d'accord », « moyennement d'accord », « pas d'accord »

Evaluation de l'animation :

- Présentation du rôle d'un centre social encore trop compliquée : des mots et des concepts trop difficiles...
- Trois groupes auraient été mieux que deux
- Tourner autour des affiches a fonctionné pour rythmer le temps
- Les gommettes ont permis d'avoir une vision d'ensemble
- Difficulté dû au fait que les gens venaient un peu au compte-goutte

Les retours par thème :

ECOUTE ET DIALOGUE :

C'est encore le thème qui a fait le plus d'unanimité positive !

Les personnes se sentent bien accueillies et écoutées, elles se sentent reconnues, nous connaissons leurs situations (le fait que l'on soit sur les familles du CLAS fait que l'on a une bonne connaissance des enfants et un bon accompagnement des familles) – le travail d'écoute et de proximité fait l'unanimité.

Concernant la connaissance qu'elles ont de l'association : les anciens ont une bonne connaissance, un peu moins les nouveaux. Mais de manière générale, les informations sont bien remontées via les enfants (les enfants informent et racontent...) Les femmes notamment savent qu'il y a beaucoup d'activités pour elles, mais disent manquer de temps pour y participer.

RENCONTRES ET MIXITES :

Les participants sont relativement satisfaits des espaces d'accueil que ce soit l'espace du CLAS ou l'accueil en lui-même (certains sont très satisfaits, d'autres moyennement satisfaits)

Les personnes se sentent bien dans l'association.

La majorité ne sait pas si nous favorisons la rencontre en animant l'espace extérieur, mais l'une d'entre elles à participer aux repas partagés l'été, et en a été ravie !

L'ensemble note qu'il n'y a pas de mixité. Et pas vraiment « d'échanges de compétences ». Les personnes encadrantes ou accompagnantes ne sont pas « au même niveau » que les participants...

Les participants disent qu'ils trouvent les activités des enfants vraiment très adaptées, pour les activités des parents, certains trouvent que c'est bien, un petit nombre est mitigé (c'est moyen).

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

Il y a un manque de visibilité du bénévolat : les personnes ne savent pas qui sont les bénévoles, quels types de bénévolat on peut mettre en place aux Mille Couleurs (celles qui ont des enfants au CLAS ados ont repéré qu'il y avait des bénévoles qui accompagnaient les jeunes le soir).

CONCERTATION :

Les participants semblent savoir qu'elles peuvent proposer. Certains disent que s'ils avaient une proposition à faire, ils se rendraient à l'accueil. D'autres ne sauraient pas à qui s'adresser.

J'ai tout de même le sentiment que les personnes ne saisissent pas le sens de l'association, ne voient pas l'intérêt de « faire des propositions ».

Je ne suis pas sûre que les personnes aient bien compris pourquoi nous parlions du bénévolat...

Cela questionne la lisibilité du projet de l'association, de son sens. Un travail de fond me semble nécessaire.

A noter également : les personnes engagées sur des actions de lien social comprennent mieux, elles savent qu'elles peuvent organiser des choses pour elles par exemple, la dynamique collective (des adultes comme des enfants) favorise le faire-ensemble et donc au final l'appropriation du projet.

Ici, les parents ne se connaissent pas ou peu, peu d'entre eux ont des relations amicales (ce qui n'est pas le cas par exemple des parents du centre de loisirs), du coup, l'échange est plus complexe. Il y a un premier pas à faire pour entrer dans une dynamique collective avant de pouvoir et de vouloir être force de proposition.

Compte-rendu Commission Adultes

Evaluation Projet Social

5 mars 2020

➤ Participants :

Nombre de personnes présentes : 16

Rôles dans l'association : 3 animateurs (2 salariées et un bénévole (Activité)), 2 « spectateurs » (1 bénévole (CA) et 1 stagiaire), 11 adhérents (dont 3 bénévoles (2 activités et 1 CA))

Profil des adhérents présents : 10 femmes et 1 homme

Entre 25 et 50 ans : 8

Plus de 50 ans : 3

Activités fréquentées : 8 aux ASL, 6 à l'atelier « Savoirs de femmes », 3 à l'action seniors (dont 2 bénévoles), 2 à la couture (dont une bénévole)

Ancienneté dans l'association : 2 fréquentent l'association depuis cette année, 1 depuis 2 ans, 1 depuis 1 an, 4 depuis environ 4 ans et 3 depuis plus de 4 ans.

➤ Déroulement :

-Explication de l'évaluation du Projet Social.

-Sur des post-its chacun a écrit ce que représente pour lui/elle un Centre Social.

-Visionnage vidéo du Centre Social créée par la Fédération des Centres Sociaux.

Une bonne compréhension globale de la vidéo. Lors de la lecture des post-its on se rend compte que le côté « aidant » du Centre Social ressort beaucoup. Par contre aucun mot sur le côté « participatif » et « actif » des adhérents.

-Débat mouvant : A partir des affirmations des 4 thématiques chaque participant se positionne selon son avis : d'accord, pas d'accord, ne sait pas.

Lors de ce débat sur 11 personnes 9 ont participé à l'animation (une est partie plus tôt car elle avait rendez-vous et une autre a préféré rester en retrait).

De nombreuses reformulations et des hésitations chez certaines à exprimer leur opinion. Sur certaines affirmations elles étaient toutes d'accord au début puis en discutant et en les interrogeant elles changeaient d'avis. Peut-être une difficulté à avoir une vision d'ensemble de l'association.

L'un des « spectateurs » a émis l'hypothèse qu'il y avait peut-être aussi une peur de s'engager.

A la fin l'une des adhérentes a demandé pourquoi il n'y avait plus de sorties à Marseille et quelles étaient les activités pour les seniors.

Les participants ont compris l'importance de leur présence pour cette commission mais la méthode utilisée n'était peut-être pas la plus judicieuse. Un travail en petit groupe (3/4 personnes par groupe) aurait permis de libérer plus facilement la parole.

BÉNÉVOLAT ET ENGAGEMENT

Affirmations	D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	Propositions
Les activités bénévoles et l'engagement de certains adhérents sont bien valorisés.		9 personnes sur 10 Les personnes ne connaissent pas tous les bénévoles notamment ceux du CA, les bénévoles ne sont donc pas assez valorisés (connus)	1	
Il y a suffisamment de personnes engagées dans l'association.	3	4 Il n'y a pas assez de bénévoles à LMC.	3	
Vous connaissez bien tous les acteurs de l'association.		9 De même, les personnes ne connaissent pas tous les acteurs de LMC.	1	
La communication est bonne : chacun est bien informé de ce qui se passe au sein de l'association.	9 Les adhérents qui participent aux ateliers sont bien informés par les animateurs. Ils leur semblent aussi obtenir des informations à l'accueil.		1	Les personnes proposent un affichage des agendas des différents groupes (Séniors, Savoirs de Femmes, Jeunes...) pour être encore mieux informées.

ÉCOUTE ET DIALOGUE

Affirmations	D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	Propositions
Vous vous sentez bien accueilli à l'association et le personnel est suffisamment à votre écoute.	9 personnes sur 9 Les personnes sont très satisfaites de l'accueil par le personnel de LMC.			
Vous avez le sentiment d'être « reconnu » par le personnel : Nom, prénom, famille, dossiers, demandes...	2 Les personnes sont surtout reconnues par leurs animateurs qui connaissent leur situation.	6 Les personnes ne se sentent pas reconnues par le personnel de l'accueil (et vice-versa) car les chargées d'accueil changent trop souvent.	1	
On vous demande régulièrement votre avis, vos besoins, vos envies...	6 Les personnes se sentent sollicitées surtout au niveau des ateliers.	3		
Vous avez une bonne connaissance du projet de l'association.	8 Les personnes pensent bien connaître LMC mais surtout au travers des activités proposées. Elles pensent que l'accueil explique bien ce qui se passe à LMC. 3 personnes (adhérentes) ont parlé de LMC à une voisine.		1	

RENCONTRE ET MIXITÉ

Affirmations	D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	Propositions
Les espaces de l'association sont bien aménagés, accueillants, favorisent les échanges.	4 personnes sur 9	5 Les personnes ne trouvent pas que les locaux soient bien aménagés : trop d'endroits, trop de « va-et-vient »		Il faudrait tout mettre au même endroit.
L'association va dehors pour animer le quartier et pour rencontrer de nouvelles personnes (notamment les nouveaux habitants).	3 Exemples donnés : Village des associations Au marché	1	5	Des adhérents pourraient distribuer des tracts LMC.
Lors de sorties ou d'activités, il est proposé des échanges et des rencontres entre des personnes qui sont du quartier et d'autres qui ne sont pas du quartier et des mélanges entre différentes générations.	6 Exemples donnés : Sorties à Saint-Génies Sortie au zoo Sortie à la neige	1	1	
L'association recherche la réalisation d'activités qui soient au plus près des intérêts quotidiens des habitants du quartier.	8 Les activités correspondent selon les personnes à leur besoins et en sont satisfaits.	1		Un accueil pour les jeunes enfants pour que les adhérentes puissent participer à plus d'atelier.

CONCERTATION

Affirmations	D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	Propositions
Les adhérents savent qu'ils peuvent proposer des projets aux animateurs et qu'ils seront accompagnés.	9 personnes sur 9 Exemples de projets pour lesquels elles ont été accompagnées : Sortie à la plage Atelier Savoirs de Femmes Atelier couture			Les personnes souhaiteraient un accompagnement individuel comme par exemple leurs échanges avec le collège.
Il y a des espaces et des outils qui permettent de donner des idées, des avis, de dire les problèmes collectifs.	1 Les espaces identifiés : Café des parents Savoirs de Femmes	8 Les personnes pensent qu'il n'y en a pas assez surtout par rapport aux problèmes collectifs.		
Les salariés sont à l'écoute des envies et des idées.	7 Les personnes se sentent très à l'écoute par les animateurs de leurs ateliers.		2	
Il est arrivé que « Les Mille Couleurs » accompagne un projet d'habitants.	7 Exemple donné : La marche concernant la sécurité dans le quartier		2	

Autres remarques, questions ou propositions :

- Il faudrait un agenda global pour plus de mixité.
- Il n'y a pas assez de sorties.
- Comment capter plus de séniors hommes ?
- Faire de la publicité dans les boîtes aux lettres.

**EN PARALLELE DE CES COMMISSIONS, LES 4 SECTEURS DE
L'ASSOCIATION SE SONT REUNIS POUR EVALUER LES
PROJETS DE SECTEURS EN FONCTION DES OBJECTIFS ET
INDICATEURS CHOISIS :**

- REUNION D'EVALUATION DU SECTEUR LOISIRS ENFANCE
JEUNESSE
- REUNION D'EVALUATION DU SECTEUR CLAS – MEDIATION
ECOLE/FAMILLE
- REUNION D'EVALUATION DU SECTEUR ACTIONS COLLECTIVES
POUR ADULTES
 - REUNION D'EVALUATION DU SECTEUR ACCUEIL

CI-DESSOUS LES COMPTE-RENDUS DE CES REUNIONS :

COMPTE RENDU EQUIPE ALSH : LES ENJEUX TRANSVERSAUX DU 26/03/2020

Nombre de participants : 4

Profils : animateur jeune (ancien), stagiaire CPJEPS ados (nouveau), stagiaire BAPAAT enfants (ancienne), engagé volontaire en service civique (7 mois)

Mobilisation : Sur le temps de réunion de préparation

Animation : Caroline, Marine

Déroulement :

- Rappel du contexte (enjeu du centre social, évaluation du projet) et de ce que l'on attend de ce temps
- Explication des niveaux d'évaluation
- Séparation en groupe, par équipe (enfants / ados) et passages d'affiches en affiches
- Note des retours, avis, impressions des participants, à bâton rompu et par rapport aux indicateurs posés

Evaluation de l'animation :

- Absence d'une animatrice référente (formation), d'une engagée en service civique
- Temps estimé trop court : manque dans l'estimation du temps, le temps de réflexion sur le concept
- Les indicateurs ont permis de cadrer la réflexion
- La réunion a permis de recueillir des idées pour mieux informer, comprendre le sens du projet, aller plus loin dans les objectifs visés

Les retours par thème :

ECOUTE ET DIALOGUE :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Dans les centres, un temps d'accueil mis en place - L'accueil est aménagé - Cet accueil est le plus souvent libre, avec des personnes et des activités dédiées à ce temps - Les temps d'accueil sont des moments qui permettent des échanges informels - L'équipe est à l'écoute des envies, des propositions des enfants et des jeunes	- Il n'y a pas de matériel ou d'activités définis pour mieux structurer ce temps d'accueil - C'est un moment qui permet l'échange avec les parents, si l'animateur dédié connaît les parents - L'accueil pourrait permettre d'orienter, d'informer les enfants, jeunes et parents, à condition de bien connaître les actions et objectifs de l'association - Le temps d'accueil dépend beaucoup du niveau de connaissance de la personne dédiée à l'accueil

	- L'accueil des nouveaux adhérents n'est pas formalisé, détaillé - Le dialogue entre jeunes, enfants est difficile
Les propositions	
- Mieux structurer le temps d'accueil des parents / enfants avec un animateur référent - Formaliser par un protocole l'accueil des nouveaux adhérents - Faire des affiches (poster) visuelles des actions proposées au LMC - Mettre en place des journées de rencontres (interactivités) des LMC (enfants rencontrent ASL, parents rencontrent atelier, salariés rencontrent jeunes etc.) pour améliorer l'interconnaissance des adhérents (salariés, adhérents, activités) - Mettre en place des jeux favorisant le dialogue et l'écoute	

RENCONTRES ET MIXITES :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- Réflexion et travail des équipes pour constituer des groupes de participants mixtes (filles/garçons) - Les moments de vacances sont propices pour créer la rencontre entre garçons et filles - Certaines actions du pôle permettent la rencontre entre différents enfants, jeunes, ou la rencontre intergénérationnelle (inter-centres, projet USAM, séjours, activités partagées) - Certaines actions permettent de rencontrer des intervenants, bénévoles extérieurs - La mixité (garçons/ filles) existe dans le pôle - Certaines activités permettent la rencontre parents / enfants	- Des rencontres avec des jeunes d'autres pays n'ont pas été mises en œuvre - Il n'y a pas suffisamment de grandes fêtes dans le quartier pour permettre la rencontre de tous les habitants (type carnaval) - Les différentes communautés du quartier se mélangent peu - Il n'y a pas de jeunes / enfants du pôle qui viennent de quartier différents (image du quartier négative) - Il n'y a pas suffisamment de rencontres avec les seniors - Dans les activités partagées les pères ne sont pas représentés
Les propositions	
- Animer des échanges sur les réseaux sociaux (personnes de tous horizons) - Mettre en place des activités qui favorisent la participation des pères - Développer plus de rencontres inter-centre - Développer les échanges de compétences, de savoirs - Mettre en place un affichage présentant les activités de l'association à destination des parents	

BENEVOLAT ET ENGAGEMENT :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- La démarche favorise l'acceptation du « donnant donnant » - Dans le pôle loisirs enfance jeunesse l'engagement dans des actions solidaires est possible - L'engagement se traduit également à travers l'inscription dans les activités choisies - Les parents ont également la possibilité de s'engager dans des actions ponctuelles ou des temps d'information - Les temps de restitution, de vie collective permettent l'engagement dans la vie du secteur	- Le soutien à l'engagement entre jeunes et enfants n'existe pas (tutorat, accompagnement) - L'engagement dans la vie du quartier, sur les événements n'est pas très présente (c'est induit par les animateurs, ça ne vient pas des enfants/jeunes) - Les actions citoyennes et bénévoles ne représentent pas une grande partie des actions proposées dans le pôle
Les propositions	
- Accompagner, aider les jeunes à passer le BAFA - Proposer du bénévolat à la radio - Développer les actions « bénévoles et citoyennes » des enfants de 6-11ans - Rendre plus lisible le projet et les ambitions LMC	

CONCERTATION :

Le positif et ce qui est fait	Le négatif et ce qu'il manque
- La concertation existe à travers différentes instances et outils dans les accueils - Les enfants et jeunes sont invités à construire eux-mêmes leurs plannings / leurs règles de vie - Les réunions ou point d'équipe permettent la concertation des salariés - Les avis des jeunes et des enfants sont recueillis régulièrement sur différents points (formels, ou informels) - Les accueils de loisirs répondent à une envie, un besoin des familles et	- Il n'y a pas de veille sur les problématiques, besoins repérés car pas d'espaces où les exprimer - Les besoins / problématiques sont difficiles à identifier - La concertation entre jeunes, enfants est difficile sans médiation d'adultes - Il faut donner un cadre à chaque concertation - Les nouveaux arrivants n'ont qu'une brève explication (pas de détails) sur les possibilités, les activités, les objectifs de LMC (manque de temps formalisé)

des enfants / jeunes : de faire des activités, se rencontrer - Certains groupes (adolescents) peuvent être accompagnés dans la réalisation de projet	
Les propositions	
- Mettre en place un cahier de transmission pour le recueil de problématiques, besoins repérés ou exprimés par les enfants, adolescents et parents (pour engager des projets collectifs ou du suivi individuel) - Dans l’affichage présentant les actions de l’association, y intégrer « l’incubateur de projets collectifs » - Structurer les temps de concertation (objectifs et rôles) par des fiches explicatives à l’intention de tous (enfants, adolescents, animateurs, parents) etc.	

Conclusion :

- L’équipe a connaissance, et ressent dans la mise en œuvre des activités les enjeux transversaux du projet LMC
- L’équipe adhère à ses enjeux et est force de proposition
- Les concepts des enjeux transversaux sont tous en lien, et parfois difficile à cerner ou retranscrire sur le terrain
- L’organisation dans la mise en œuvre des accueils pourrait être optimisée afin de favoriser le développement des objectifs du projet LMC (animateur référent accueil des familles, implication des nouveaux membres de l’équipe dans le projet, développement de rencontres externes au quartier)
- Il existe un manque d’outils, d’espace d’expressions, (de formation ?) pour favoriser le développement de ces enjeux (cahier de transmission des problématiques repérées, temps de réflexion sur le développement de projets, information à l’accueil des nouveaux membres de l’équipe, information à l’accueil des nouveaux adhérents etc.)
- Difficulté à proposer ou manque d’espaces de réflexion d’ « actions innovantes » pour répondre aux objectifs transversaux de LMC (« ce qu’on peut faire de nouveaux pour répondre aux axes »)
- Ces enjeux pourraient être développés plus concrètement dans l’accueil de loisirs des enfants (bénévolat enfants, rencontres d’enfants)

**EVALUATION DU PROJET CLAS ET MEDIATION ECOLE-FAMILLE AU REGARD DES
INDICATEURS TRAVAILLES LORS DU SEMINAIRE**

REUNION DU 03 MARS 02020

THEME	INDICATEURS	EVALUATION ET COMMENTAIRE DE L'EQUIPE
BENEVOLAT ET ENGAGEMENT	Les activités bénévoles et l'engagement de certains adhérents sont bien valorisés.	Il n'y a pas de bénévoles sur le CLAS enfants Les mamans participent, en rapportant des gâteaux lors des événements, mais aussi dans le cadre de super parents, avec une valorisation par un diplôme et des applaudissements (formalisation d'un remerciement pour la participation) Il faudrait expliquer aux enfants et aux parents l'investissement des engagés en service civique Alain (élu) pourrait venir se présenter aux parents, pour expliquer le fonctionnement de l'association Sur le CLAS ados, les bénévoles sont bien valorisés par l'équipe auprès des jeunes Tous les parents n'ont pas systématiquement rencontrés les bénévoles, au même titre que les certains salariés. Le bénévolat des jeunes n'est pas suffisamment valorisé notamment auprès des autres jeunes. Débat sur est-ce que le projet Eugénie, l'expo Manga, sont du bénévolat ? Si oui, il y a de nombreux jeunes bénévoles aux Mille Couleurs (rencontres citoyennes, projet territoire...) On pourrait faire une journée du bénévolat (valorisation)
	Il y a suffisamment de personnes engagées dans le CLAS.	Pas assez de bénévoles pour le CLAS enfants Beaucoup de bénévoles chez les ados (3) mais pas suffisamment selon Carlos, besoin d'une attention plus individualisée qui pourrait être une bonne mission de bénévolat.
	Les adhérents connaissent bien tous les acteurs de l'association.	Non Manque de connaissance. Certains adhérents n'ont pas forcément envie d'en savoir plus, d'autres ont une plutôt bonne connaissance. Les adhérents ne comprennent pas nos statuts et missions (les rôles de chacun ne sont pas clairs, mais après tout, on est tous avant tout animateur ou accompagnateur aux Mille Couleurs du projet de façon générale) Non. Manque de connaissance. Ils connaissent néanmoins plusieurs statuts (bénévoles, élus...) Ils connaissent tous Raouf. On pourrait faire des portraits des intervenants (affichage des photos, mais pourquoi pas des interviews radio...)

	Nous connaissons suffisamment les adhérents, leurs compétences et leurs savoir-faire	La réponse dépend du degré d'ancienneté et de la relation établie avec les parents (Snejana, oui, les animateurs, non) Travailler sur la culture de chacun ? Cela dépend du degré d'ancienneté des animateurs et de la relation établie
CONCERTATION	Le rôle d'incubateur de projets collectifs est clair pour tous (salariés, adhérents, partenaires, institution)	Oui, pour Manel, c'est clair. Les enfants le savent. Ex : proposent des jeux, proposent des outils de vie quotidienne. Ils pourraient presque définir leurs programmes. Selon Benjamin, ils sont force de proposition, mais ce n'est pas encore du projet. Oui pour les ados mais pas pour les parents. On est à l'écoute de leurs idées et on les accompagne Il faut institutionnaliser une place pour les projets des ados
	Cette mission est expliquée au sein du CLAS	Pas expliqué mais les enfants se sentent suffisamment à l'aise pour proposer, et les animateurs sont à l'écoute. Les animateurs n'incitent pas à proposer forcément mais sont à l'écoute. Il faut trouver un moyen de favoriser l'expression et la concertation (outil d'expression, planning partagé...) Il faut aussi expliquer les tenants et aboutissants des actions (expression, culture, sciences), et poser le cadre contenant les activités. La concertation est une activité CLAS en elle-même (favorise l'expression, le travail en groupe...) C'est bien expliqué aux ados par les animateurs Peut-être peut-on concerter plus sur les grands thèmes des projets. Il faut valoriser les projets existants. On concerte déjà sur les perspectives, à développer (quelles nouvelles activités voulez-vous ?) Il faut plus d'outils de concertation et d'expression pour les jeunes : « un jour des idées »
	Les animateurs sont en veille quant aux idées, envies ou problématiques collectives qui reviennent des adhérents	Oui, à l'écoute des enfants Les familles, ça dépend lesquelles, selon leur implication Les rencontres individuelles servent à recueillir les besoins et les idées. On a beaucoup de souplesse vis-à-vis des besoins des adhérents... Oui
	Il y a un espace qui permet aux salariés de faire remonter les idées, envies ou problématiques collectives	Oui, les réunions, le groupe whatsapp « l'équipe de choc » On peut faire remonter les idées mais des fois cela met du temps avant que ça se mette en place. Oui, les réunions du mardi. Une affiche à l'accueil : « à vos idées ! » « Un jour des idées » ? « le postier des Mille Couleurs ? »

	Cette mission / rôle est présentée comme une activité à part entière du centre social à chaque évènement, présentation de l'association	Selon Snejana, oui, selon Flavia, non. Le projet est différemment expliqué selon la place de la personne Mais tout le monde explique les activités et ne parle pas de la possibilité d'être bénévole et de proposer. C'est plus facile pour l'activité « savoirs de femmes » Il y a aussi la manière de présenter le CLAS aux enfants On parle de l'engagement du jeune au sein du CLAS mais on ne parle pas de l'activité « être bénévole/ proposer un projet »
	Un projet collectif d'habitants/ d'adhérents a vu le jour durant l'année, avec un groupe qui s'est concerté à au moins 2 reprises	Des propositions d'enfants ont été mises en œuvre mais pas de projets. Les enfants se sont tout de même vraiment investis et ont été force de proposition sur certains projets (le festival de la biographie notamment) Oui : le projet cleanwalk ! Ils se sont aussi beaucoup investis sur la réalisation de la vidéo même si l'idée ne vient pas d'eux. Une rencontre citoyenne proposée et animée par des jeunes (le concept est lancé, les jeunes savent qu'ils peuvent proposer des thèmes et qu'ils ont un espace de parole)
ECOUTE ET DIALOGUE	Les enfants, jeunes et familles se sentent bien accueillis à l'association.	Oui Oui – chaleureux, bienveillance, se sentent bien aux Mille Couleurs
	Les animateurs et médiateurs sont à l'écoute des enfants, des jeunes et des familles.	Oui Oui, ils savent qu'ils peuvent se confier, ils ont confiance Les contacts avec les familles sont également positifs, ils nous font confiance ; relation de proximité et de respect avec les habitants du quartier due à la reconnaissance de l'association.
	Ils ont une bonne connaissance des familles : Nom, prénom, famille, dossiers, demandes...	Oui, différemment selon le poste occupé et selon le degré d'ancienneté du salarié (+ Snejana que les animateurs – mais connaissance assez fine des enfants) La polyvalence favorise la connaissance des familles Oui.
	On demande régulièrement aux enfants, jeunes et familles leurs avis, leurs besoins, leurs envies...	Oui Oui, bonne écoute des animateurs et des propositions émergent dans l'échange
	Les adhérents ont une bonne connaissance du projet du CLAS et de l'association.	Non, pas le projet de l'association Ni le projet du CLAS : les familles sont dans une optique de « service rendu », donc on a beau expliquer le projet, il n'est pas entendu ; il ne correspond pas forcément aux attentes des parents. En tout cas, pas les attentes

		principales (mais les projets correspondent à une « attente secondaire ») Il y a une différence entre les anciens qui adhèrent mieux au projet et les nouveaux On essaie d'adapter le projet pour trouver le juste milieu entre les attentes des parents et ce qui nous tient à cœur à nous d'un point de vue pédagogique. A noter : les parents sont tout de même plus ouverts au projet dans son ensemble (activité éducative, place du parent) et pas uniquement aux devoirs, qu'avant. Le lien avec l'école ne favorise pas toujours la compréhension du projet. Oui, connaissance du projet du CLAS mais pas de connaissance globale de l'association. Les nouveaux ont du mal à comprendre le projet CLAS (veulent les devoirs). Les attentes des ados concernent toujours les devoirs, mais comme pour les enfants, s'intéressent aux projets même si c'est secondaire.
RENCONTRES ET MIXITE	Les espaces du CLAS sont bien aménagés, accueillants, favorisent les échanges	C'est fade ! Ca manque de vie ! Il faut trouver une déco pour plus de convivialité qui soit adaptée à tout le monde. Il faudrait un espace d'affichage. Les enfants se sont appropriés leur salle. Les parents trouvent l'espace trop petit. Il faudrait faire un temps de découverte de l'espace et des ressources pour les parents. Oui, bon aménagement des salles et un espace « tranquille » avec canapé (quelques jeunes y jouent de façon autonome)
	Les adhérents se sentent à l'aise et les animateurs les connaissent individuellement	Oui Oui, même les nouveaux sont à l'aise et bien accueillis
	L'aller-vers, l'écoute large, sont des pratiques qui se font	Snejana le fait un peu à la sortie du CLAS ou devant les écoles. Les animateurs échangent de façon informelle avec les adhérents qu'ils croisent en dehors de leurs temps de travail. Oui au sein de l'activité, on va vers les jeunes, notamment ceux un peu triste...
	Lors de sorties ou d'activités, il est proposé des rencontres et des mélanges entre différentes générations	Un peu pendant les temps en famille pendant les gouters, ou alors pendant les événements. Mais assez peu Echange entre les différents niveaux du collège, avec de l'entraide – rencontres avec les bénévoles et les professionnels dans le cadre du projet orientation

	Il y a des échanges de savoirs, de compétences, de découvertes	Oui, entraide dans les fratries ou parfois entre les enfants pendant les devoirs et activités. Quelques projets d'échanges de savoirs existent (ex : lectures partagées) Oui, quand ils s'entraident. Mais aussi quand ils présentent un sujet, une activité, retour d'une visite...
	Les personnes prennent des initiatives	Oui, les enfants sont force de proposition... Oui...
	Les us et coutumes et intérêts du quotidien des personnes sont pris en compte	Ca dépend des projets
	La communication est bonne : chacun est bien informé de ce qui se passe au sein de l'association	Non pas tout le monde parmi les adhérents Mais ça va mieux que les années passées pour l'équipe, et l'équipe est mieux en capacité de passer l'information. Les jeunes sont bien informés des événements qui les concernent.

**EVALUATION DU PROJET ACTIONS COLLECTIVES POUR ADULTES (ASL,
Ateliers de socialisation)**

09 MARS 2020

Etaient présents : 3 salariés (Carlos, Marie-Anne, Eugénie), 2 bénévoles (Michel Herbreteau et Françoise Bertho) et un stagiaire (Luc)

THEME	INDICATEURS	EVALUATION ET COMMENTAIRE DE L'EQUIPE
ENGAGEMENT ET BENEVOLAT	Les activités bénévoles et l'engagement de certains adhérents sont bien valorisés.	Non pour l'ensemble des participants dont 2 bénévoles. Valorisation cependant au sein de l'équipe. Pas assez identifié par rapport aux usagers. Idées : Mettre en place un système de badge afin de mieux les repérer, un trombinoscope.
	Il y a suffisamment de personnes engagées dans l'action « Adultes ».	Non dans les ASL. Cela dépend des actions. Difficulté pour les adhérents à « prendre les rênes » à cause d'un manque de confiance, de compréhension globale du milieu associatif. Pb culturel ou éducatif : pas l'habitude.
	Les adhérents connaissent bien tous les acteurs de l'association.	Non car on n'a rien qui nous identifie : badges, trombinoscope. Les adhérents connaissent les personnes qu'elles côtoient au quotidien. Pas assez d'activités communes entre acteurs assos (salariés, bénévoles...) et adhérents pour mieux se connaître. Idées : repas, genre de feuilleton « rencontre avec... ».
	Nous connaissons suffisamment les adhérents (compétences, problématiques...).	Cela dépend quels adhérents. Orientation difficile car pas assez de connaissances des problématiques de chacun. Le fait d'être sur plusieurs secteurs facilite cette connaissance. Globalement les animateurs ont le sentiment de ne pas connaître les compétences de chacun. Idées : Faire des jeux sous forme de défis : « Savoirs de femmes », ASL... Prendre plus de temps en individuel. Ajouter sur la fiche d'adhésion les compétences des personnes.
Globalement pour l'équipe la principale problématique est le manque de repère des bénévoles par les adhérents. De plus il semblerait que les salariés, bénévoles... n'aient pas une très bonne connaissance de leur public peut-être dû à un manque de lien individuel.		
CONCERTATION	Le rôle d'incubateur de projets collectifs est clair pour tous (salariés, adhérents, partenaires, institution).	Un peu plus pour les salariés, bénévoles... pas du tout pour les adhérents. Idée : demander en échange de ce qui est donné (activités...) du temps bénévole aux adhérents. Gêne pour Françoise de l'idée d'échange.
	Cette mission est expliquée au sein de l'action co adultes	Pas assez expliqué. Expliquer plus les valeurs d'une association. Des malentendus par rapport aux règles (incompréhension).

		Pour les participantes à l'atelier « Savoirs de femmes » c'est compris mais problème de motivation, de temps. Idée : La valorisation notamment des personnes aiderait à s'engager peut-être plus facilement.
	Il y a des espaces et des outils qui permettent aux salariés de faire remonter les idées, les avis, les problèmes collectifs.	Oui avec le « cocotier » (!) pour les acteurs de l'association (salariés, bénévoles...). Les adhérents passent par les animateurs mais pas toujours : il faut les interroger. Entre salariés lors des réunions.
	Cette mission / rôle est présentée comme une activité à part entière du centre social à chaque évènement, présentation de l'association.	Non. Activité « participative » : C'est une activité transversale et non indépendante. Les usagers doivent se dire que tout le temps leur parole compte. Idée : Permanence à l'accueil, dans la salle d'attente. Donner des exemples concrets. Grand concours de projets d'animation du quartier.
	Les animateurs sont en veille quant aux idées, envies ou problématiques collectives qui reviennent des adhérents.	Oui. Mais plus dans l'individuel moins dans le collectif. Difficulté de parler des problèmes collectifs.
	Un projet collectif d'habitants/ d'adhérents a vu le jour durant l'année, avec un groupe qui s'est concerté au moins à 2 reprises.	Oui avec Savoirs de femmes : activités. ASL : non. Seniors : marche du mardi.
Un grand manque de connaissance du projet de l'association de la part des adhérents et par conséquent des difficultés à les mobiliser. Attention également à la manière de l'expliquer afin d'éviter les malentendus ou une mauvaise compréhension. En discuter avec les adhérents en individuel. En ce qui concerne les salariés, bénévoles... cela semble être très bien compris.		
ECOUTE ET DIALOGUE	Les adhérents se sentent bien accueillis à l'association.	Oui.
	Les animateurs, médiateurs... sont suffisamment à l'écoute du public.	Oui. Mais pas de possibilité de répondre tout de suite à la demande.
	Ils connaissent bien chaque adhérent : Nom, prénom, famille, dossiers, demandes...	Surtout les adhérents qu'ils ont dans les ateliers.
	On demande régulièrement l'avis, les besoins, les envies... aux adhérents.	Oui très régulièrement et notamment à travers des bilans réguliers (outil bilan de satisfaction)

	Les animateurs, médiateurs... font régulièrement de l' « aller vers ».	Pas suffisamment. Certaines personnes le font (une senior par exemple). C'est l'opportunité qui va nous donner l'occasion de faire de l' « aller vers » mais pas de manière volontaire.
	Les adhérents ont une bonne connaissance du projet pour les adultes (ASL et ateliers de socialisation) et de l'association.	Oui et non. ASL : encore notion d' « école ». Ateliers de soc oui. Connaissance oui mais pas d'appropriation.
Point assez positif concernant l'écoute des adhérents et le recueil des besoins et envies.		
RENCONTRE ET MIXITE	Les espaces d'activités adultes de l'association sont bien aménagés, accueillants et favorisent les échanges.	Non : ASL salle trop petite. Les salles sont éparpillées. Pas assez accueillants pour certains. « On s'habitue à la médiocrité ».
	Les adhérents se sentent à l'aise et les animateurs les connaissent individuellement.	Oui avec le temps la confiance a pris.
	Lors de sorties ou d'activités, il est proposé des échanges et des rencontres entre des personnes qui sont du quartier et d'autres qui ne sont pas du quartier, entre différentes générations...	Oui entre ASL, savoirs de femmes et seniors. Cela dépend aussi du créneau. Seniors et ALSH. Pas assez avec l'extérieur, les autres associations.
	Il y a des échanges de savoirs, de compétences, de découvertes...	Couture et savoirs de femmes un peu. Seniors oui. ASL non sauf dans le travail donné par l'animateur.
	Les personnes prennent des initiatives.	Seniors : oui. Autres : non.
	Les participants deviennent bénévoles, les bénévoles deviennent participants.	Un peu : seniors, couture, chorale...
	Les us et coutumes et intérêts du quotidien des personnes sont pris en compte.	Oui on s'adapte à tout ! On est un peu obligé de le faire.
	La communication est bonne : chacun est bien informé de ce qui se passe au sein de l'association.	Autant que possible grâce aux agendas. Encore des efforts, des problèmes de compréhension. Idée : Mutualiser les agendas en utilisant un code couleurs. Au sein des ASL les animateurs le font.

EVALUATION DU PROJET ACCUEIL MEDIATION AU REGARD DES INDICATEURS TRAVAILLES
LORS DU SEMINAIRE

REUNION DU 11 MARS 02020

THEME	INDICATEURS	EVALUATION ET COMMENTAIRE DE L'EQUIPE
BENEVOLAT ET ENGAGEMENT	Vous-même et les adhérents connaissez bien tous les acteurs de l'association.	Non. Il y a un manque de visibilité du bénévolat. Les personnes à l'accueil ne connaissent pas l'ensemble des bénévoles. Un espace café à l'accueil pour accueillir les bénévoles pourrait permettre cette connaissance, un trombinoscope également. Un bénévole à l'accueil, pour accueillir et discuter, permettrait de rendre le bénévolat visible.
	Nous connaissons suffisamment les adhérents, leurs compétences et leurs savoir-faire	Non. Un espace café permettrait de favoriser l'échange et la connaissance, notamment des compétences de chacun
	Il y a suffisamment de personnes engagées au sein de l'accueil-médiation	Non, uniquement Jérémie et Brigitte. A développer (notamment sur des missions de lien social)
	Les activités bénévoles et l'engagement de certains adhérents sont bien valorisés.	Non, pas de valorisation. Le bénévole de l'accueil n'est pas valorisé dans les fonctions qu'il occupe actuellement
CONCERTATION	Le rôle d'incubateur de projets collectifs est clair pour tous (salariés, adhérents, partenaires...)	Non, ce n'est pas clair. C'est raconté quand on explique ce qui se passe dans les ateliers. La communication est meilleure. Mais il faut l'améliorer (des outils, des photos...) pour mieux le « vendre » Avoir plus d'infos pour valoriser les événements qui ont marché
	Ce rôle est rendu visible à travers un « outil » (affichage, plaquette, ...) C'est expliqué au sein de l'accueil	Non nous manquons d'outils. Nous avons juste des affiches et plaquettes qui présentent les activités Il faut repenser l'affichage pour rendre lisible le projet et le rôle du centre social
	Cette mission / rôle est présentée comme une activité à part entière du centre social à chaque événement, présentation de l'association	Non

	Les agents d'accueil sont en veille quant aux idées, envies ou problématiques collectives qui reviennent des adhérents	Non. Le café le permettrait... Certains habitants parlent de leurs inquiétudes, mais c'est une minorité : ça marche quand il y a peu de monde. Il y a besoin de confidentialité pour parler de ses peurs... Un bureau de médiation confidentiel serait utile...
	Il y a un espace qui permet aux salariés de faire remonter les idées, envies ou problématiques collectives	Non. Il faut un espace dédié pour faire les remontées, qui soit repris lors des réunions. L'espace collaboratif pourrait avoir cette utilité.
ECOUTE ET DIALOGUE	Les adhérents se sentent bien accueillis à l'association.	Selon Abdel, Flavia et Snejana : oui Les adhérents sentent le dévouement des salariés. (On sait que l'on peut compter sur Les Mille Couleurs)
	Les agents d'accueil sont à l'écoute des enfants, des jeunes et des familles.	Oui
	Ils ont une bonne connaissance des familles : Nom, prénom, famille, dossiers, demandes...	Oui (prénoms, situations...)
	On demande régulièrement aux adhérents leurs avis, leurs besoins, leurs envies...	A l'adhésion uniquement.
	Les adhérents ont une bonne connaissance du projet d'accueil-médiation et de l'association.	Les adhérents ont une bonne connaissance de l'activité de l'association, un petit peu du projet. Le projet de l'accueil n'est pas compris. Il est vu comme un service et non pas comme un espace d'information et d'expression par les adhérents et les partenaires. Il faut le rendre plus lisible.
RENCONTRES ET MIXITE	Les espaces d'accueil sont bien aménagés, accueillants, favorisent les échanges	Non, il faut réaménager. On pourrait pourquoi pas aménager l'extérieur. Repeindre pour rendre plus joli. Acheter de la vaisselle pour l'espace café.
	Les adhérents se sentent à l'aise et les animateurs les connaissent individuellement	Oui.
	L'aller-vers, l'écoute large, sont des pratiques qui se font	Non, on ne sort pas de l'association actuellement.

		En interne, c'est difficile de discuter avec les gens de tout et de rien, car tout le monde est beaucoup pris par les démarches administratives.
	La communication est bonne : chacun est bien informé de ce qui se passe au sein de l'association (agendas, programmes, affichages, communication orale ciblée...)	Les salariés sont assez bien informés. La communication aux adhérents à l'accueil est difficile sauf au moment de l'adhésion quand c'est Matthieu qui la fait (car Matthieu a davantage de temps pour le faire)